

L'Assistance à l'Enfant sans soutien

L'ADMIRATION DE L'ÉPISCOPAT CANADIEN

NOS VAILLANTES MISSIONNAIRES

La pénible aventure de trois religieuses en Chine communiste

Hong-Kong, 10 (P.C.) — Trois religieuses canadiennes-françaises expulsées de la Chine communiste ont raconté samedi comment elles ont été lapidées par la foule qui crachait sur elles à Canton lors de leur procès sous des accusations de meurtre d'orphelins.

Les religieuses sont arrivées à Hong-Kong depuis le 28 février mais ce n'est que samedi qu'elles ont fait le récit de leur pénible aventure à des correspondants.

Les trois religieuses sont la R.S. Sainte-Foy (Elizabeth Lemire, de la Baie-du-Febvre, comté d'Yamaska, Québec), la R.S. Saint-Victor (Germaine Tanguay, née à Nashua, New-M Hampshire, mais naturalisée canadienne) et la R.S. Saint-Germain (Imelda Laperrière, de Saint-Roch, comté de Portneuf, Québec).

Les religieuses ont déclaré qu'environ 30.000 personnes ont assisté au procès public qui a été transmis par la radio pour fins de propagande. Elles ont dit d'avoir rien entendu distinctement des délibérations couvertes par les haut-parleurs de la foule. De temps à autre il leur était toutefois possible d'entendre "muez-les!"

Lors du même procès deux autres religieuses ont été condamnées à cinq ans d'emprisonnement; ce sont la R.S. Saint-Alphonse du Rédempteur (Antoinette Couvrette,

de Ste-Dorothée, comté de Laval, Québec) supérieure de l'orphelinat de Canton, et la R.S. Sainte-Marie-Germaine (Germaine Gravel, de St-Proper, comté de Champlain, Québec).

La R.S. Sainte-Marie-Germaine a été condamnée sous l'accusation d'avoir étranglé un enfant.

Les trois religieuses en ce moment à Hong-Kong, ont dit qu'elles ont déclaré avoir vu la R.S. Sainte-Marie-Germaine étrangler l'enfant. Il semblait de bonne foi. Elles se sont souvenues que l'homme avait assisté à distance au baptême d'un enfant mourant par l'accusée.

Les religieuses ont déclaré qu'un grand nombre de petites filles étaient déposées aux portes de l'orphelinat et malgré le meilleur outillage médical il était difficile de sauver la vie à plus d'un bébé sur dix. Cet état de chose était dû au manque complet d'hygiène à la naissance, à l'usage de l'opium par les mères, à des maladies congénitales, à la faim, à la chaleur, et aussi parce que les femmes travaillaient jusqu'à l'accouchement, donnant très souvent naissance à des enfants prématurément et sans soins.

Durant le procès, les trois religieuses étaient certaines d'être condamnées. (Suite à la page 8)

Une révolte aurait éclaté à Cuba. — Dirigée par Batista

La Havane, 10 (P.A.) — Un mouvement révolutionnaire qu'on croit dirigé par l'ancien président Fulgencio Batista a éclaté aujourd'hui à Cuba, selon une déclaration faite par le président Carlos Prío à la nation cubaine.

Il a été impossible de connaître sur le champ les effets immédiats de cette révolte, mais la déclaration présidentielle disait: "Je suis informé que l'état-major de l'armée a été saisi par des personnes qui ont fait campagne en faveur de Batista et se conformant à ses ordres."

Le quartier-général de l'état-major est situé au camp Columbia, dans la banlieue de La Havane. C'est le principal établissement militaire de Cuba, c'est là que Batista, alors sergent, avait déclenché sa révolution de 1933 à la suite

de laquelle le gouvernement du dictateur-président Gerardo Machado, fut renversé.

Le président Prío a émis sa déclaration du palais présidentiel après lequel une fusillade fut entendue dans la zone de la capitale. Les gardes ont dit que ce sont des inconnus qui ont tiré les premiers. Il y aurait eu deux morts dans cette bataille, mais il n'est pas encore bien clair à quelle faction ils appartenait.

Batista lui-même serait au camp Columbia où des personnes l'auraient vu, mais en réponse à un appel téléphonique à sa résidence de campagne on a répondu: "Tout est normal ici et le général dort encore."

Essai de la bombe atomique sous eau à grande profondeur

Washington, 10 (P.A.) — Il est probable que lors des prochains essais atomiques aux îles Marshall on fera l'expérience d'une explosion sous-marine à une grande profondeur.

La commission de l'énergie atomique a procédé à différents essais dans les airs, en surface, dans le sous-sol et en eau peu profonde. Elle a recueilli une somme considérable de renseignements sur les effets de ces détonations. Mais elle ignore encore la valeur d'une explosion sous-marine profonde sur les navires de guerre ou un convoi de cargos en haute mer.

On croit que quelques navires serviront de cible, bien que les instruments constitueraient à eux seuls une source de renseignements précieux.

En 1946, la commission de l'énergie atomique avait renoncé à un projet d'essai sous-marin.

L'expérience "Baker", faite cette année-là à Bikini avait donné des résultats formidables; d'un seul coup, deux navires de guerre, un grand porte-avions, trois sous-marins et quelques petits navires avaient été coulés.

Les savants sont encore d'avis que l'explosion avait perdu une

Notre bulletin météorologique

Montréal, 10 (P.C.) — Prévisions atmosphériques officielles de l'Observatoire du Canada, valables jusqu'à midi aujourd'hui.

Synopsis: Le ciel est variable dans toutes les régions aujourd'hui. Durant la nuit le temps était nuageux dans l'est et il est produit quelques légères chutes de neige. Dans les régions de l'ouest le ciel était en général éclairci. Le sud-ouest de l'Ontario était nuageux et il pleuvait par suite d'une dépression au sud des Grands Lacs.

Les nuages attendront l'ouest de la Province de Québec, où ils se dissiperont en attendant que les premières averse arrivent cette nuit. Il continuera à faire doux.

Régions de Montréal, de l'Outaouais et de la Gaspésie: Le ciel se couvrant cet après-midi. A peu près les mêmes températures. Vents légers. Maximum aujourd'hui, 15. Minimum, 32. A St-Agathe, 15 et 30.

Sommaire pour aujourd'hui. De plus en plus nuageux. Doux. Région de Québec, des Cantons de l'Est et de la Gaspésie: Le ciel se couvrant de nouveau ce soir. Vents légers de l'est. Maximum aujourd'hui, 15. Minimum, 32. A Sherbrooke, 15 et 32. A Rivière-du-Loup, 15 et 32.

Sommaire pour aujourd'hui. Ciel variable. Doux. Région de Chicoutimi, du Lac St-Joseph et de la Mauricie: Ciel variable aujourd'hui. A peu près les mêmes températures. Vents légers de l'est. Maximum aujourd'hui, 15. Minimum, 32. A La Tuque, 15 et 30.

Inauguration du Service social de Nicolet



Son Excellence Mgr Albertus Martin a présidé, hier après-midi, à la bénédiction des locaux sociaux de Nicolet. Cette filiale de l'œuvre d'Assistance à l'Enfant sans soutien est logée dans la maison de la famille Martin, rue Signay. Une chapelle sera bientôt érigée dans cette maison qui a été témoin de l'enfance de Mgr l'Évêque de Nicolet. Comme le soulignait aimablement S. H. le maire Jean-Baptiste Métivier, "les pauvres et les misérables qui connaissent si bien le chemin de la maison Martin se retrouveront chez eux dans les bureaux du service social". A l'occasion de cette bénédiction, Mgr Albertus Martin a rendu un vibrant hommage à l'œuvre trifluvienne fondée par M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, comme on pourra le constater en lisant notre compte-rendu d'aujourd'hui. Ici, ces deux photos représentent la bénédiction des locaux et la visite

des lieux par les invités. On reconnaît, près de Son Excellence Mgr Albertus Martin, M. l'abbé Raoul Rheault, directeur du service social de Nicolet, Mgr Robert Charland, P.D., M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, fondateur de l'œuvre d'Assistance à l'Enfant sans soutien, M. l'abbé Raoul L'Allier, procureur de l'évêché. La seconde photo représente de gauche à droite: M. Roger Cloutier, secrétaire du Service social de Nicolet; Mlle Léone Courpuy, assistante sociale; le Dr Georges-Étienne Roy, trésorier; S. H. le maire Jean-Baptiste Métivier; et Mlle Monique Lafond, assistante sociale.

— (Photo: Le Nouvelliste)

Pie XII déplore le "contraste intolérable entre le luxe immodéré et la pauvreté, une différence honteuse qui brise le cœur"

Cité du Vatican, 10 (P.A.) — Le souverain Pontife a déploré et critiqué samedi ce qu'il a qualifié de "contraste intolérable entre le luxe immodéré et la pauvreté, une différence honteuse qui brise le cœur".

Dans son allocution annuelle du carême aux curés et aux prédicateurs de Rome, le Pape a demandé la formation d'un "front" de grante contre la corruption qui envahit la vie économique et sociale.

Des le début de son sermon, le Souverain Pontife a rappelé son exhortation du 10 février dernier dans laquelle il a demandé aux catholiques de Rome de promouvoir un renouveau chrétien pour sauver le genre humain "d'un désastre affreux".

Hier, il a parlé dans la salle du consistoire du Vatican où étaient réunis quelque 300 curés et prédicateurs de Rome.

Dans son exhortation aux catholiques de la ville éternelle le mois dernier, le Pape a exprimé "son plus ardent désir que l'alerte soit donnée pour la restauration d'un concept de vie chrétienne".

Le Saint-Père a exprimé la certitude que son appel a été entendu et accepté par beaucoup de chrétiens. Il a déclaré alors à ses auditeurs que deux conditions principales sont essentielles au développement religieux de Rome: plus de paroisses pour subvenir aux besoins spirituels d'une population croissante et une participation religieuse plus intense spécialement chez les jeunes.

Un Vampire fait un atterrissage forcé à deux milles de Lanoraie

Sorel, 10 (P.C.) — Un chasseur à réaction du type Vampire de l'escadron 401 City of Westmount du CARC a été démolé de bonne heure hier alors qu'il tentait de faire un atterrissage forcé à deux milles de Lanoraie, à une quarantaine de milles de Montréal. Mais le pilote s'est tiré de son aventure avec quelques blessures légères.

Lanoraie est située sur la rive nord du St-Laurent entre Montréal et Trois-Rivières. L'officier-pilote D. Leblanc,

de Verdun a été transporté à un hôpital de Montréal pour y recevoir les soins que nécessitent son état.

L'accident est survenu au cours d'une envolée d'entraînement faite par deux avions.

Le lieutenant d'aviation P. Mitchell, également de Verdun, a déclaré avoir vu la queue de l'appareil de son camarade qui flambait. Il prévint alors Leblanc qui tenta un atterrissage devant le progrès des flammes.

Hôtel incendié à Owasso, Mich.

Owasso, Michigan, 10 (P.A.) — Un incendie a causé \$250.000 de dommages à l'hôtel Milner, d'Owasso, immeuble vieux de 75 ans, hier.

Les 90 occupants des 63 chambres de l'hôtel ont échappé aux flammes sans blessures, mais ils ont perdu presque tous les effets qu'ils avaient avec eux.

On croit que quelques navires serviront de cible, bien que les instruments constitueraient à eux seuls une source de renseignements précieux.

Ni les menaces ni l'intimidation ne forceront les Nations Unies à accepter les conditions les Rouges

Munsan, Corée, 10 (P.A.) — Les délégués alliés aux pourparlers de trêve ont averti les communistes aujourd'hui que ni les menaces ni l'intimidation ne les forceront à accepter les conditions du camp ennemi.

"Vous ne pouvez pas déclarer les termes d'un armistice," a déclaré le contre-amiral R. E. Libby, "et vous ne sauriez espérer le moindre progrès à ces réunions en ayant recours aux menaces et aux accusations gratuites".

Les négociateurs des Nations Unies, act-ils ajoutés, n'ont pas l'intention de se faire répéter sans broncher que la délégation alliée se permet de mentir.

Une bombe éclate dans un journal français de Tunis

Tunis, 10 (P.A.) — Des émeutiers nationalistes ont fait exploser hier une bombe dans l'immeuble d'un journal français. Ils se sont rassemblés et ont manifesté, promettant des écritures demandant l'indépendance de la Tunisie.

Les vitres de l'immeuble ont volé en éclats, mais personne n'a été blessé. La police a promptement dispersé les émeutiers et les chefs de manifestants ont été arrêtés.

Plus tôt, le même groupe avait defilé dans les rues de Tunis en lançant des pierres dans les vitrines des magasins.

On a signalé d'autres actes de violence commis par les nationalistes en Tunisie, hier. A Gabès, 200 milles au sud de Tunis, une explosion a détruit un pont, près de la ville.

Le modèle des œuvres sociales catholiques dans la province, dit S. E. Mgr Albertus Martin

Nicolet, 10 (Special) — "L'œuvre d'assistance à l'Enfant sans soutien est le modèle le plus parfait des œuvres sociales catholiques dans la province de Québec. Sa formule fait l'admiration de l'épiscopat canadien tout entier".

C'est le témoignage rendu hier après-midi, à notre service social trifluvien par Son Excellence Mgr Albertus Martin, à l'occasion de l'inauguration de la filiale nicolétaine de cette œuvre fondée, il y a vingt ans, par M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois.

"Le service social, ajoutait Mgr A. Martin, est une œuvre fondamentale. C'était l'une de mes pensées les plus chères depuis sa nomination au siège principal de Nicolet. Je voulais cette fondation pour qu'on puisse s'occuper de tous nos cas de misère physique et morale."

"Nous sommes allés aux Trois-Rivières nous inspirer de vos splendides réalisations en service social. Je suis heureux de rendre ce témoignage à M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois, l'œuvre d'assistance à l'Enfant sans soutien est le modèle le plus parfait des œuvres sociales catholiques dans la province de Québec. Sa formule fait l'admiration de l'épiscopat canadien tout entier. Depuis vingt ans, M. l'abbé Charles-Edouard Bourgeois se dévoue au service de l'enfance. Sa réputation s'est répandue à travers tout le pays et même en Europe. Nous lui donnons tout le mérite de cette fondation nicolétaine, et nous sommes certains que le service social de Nicolet connaîtra un avenir fructueux, grâce au travail de

A MONTRÉAL

On recherche intensivement les deux autres bandits de Toronto

Montréal, 10 (P.C.) — Des dizaines de policiers qui ont ordre de tirer à vue ont perquisitionné par toute la ville hier dans une chasse à l'homme gigantesque pour retrouver les deux complices du bandit qui a été abattu par les balles d'un policier montréalais dans un chic appartement de la Côte des Neiges vendredi soir.

Les recherches ont été intensifiées à la suite de la découverte d'une valise contenant des armes et des balles et par des rapports de Toronto mandant qu'un policier de cette ville est à l'article de la mort.

Le bandit Suchan qui est placé sous surveillance de la police dans un hôpital de Montréal souffrant de blessures causées par trois balles de revolver, n'a pas ouvert la bouche. La police croit qu'il est le cerveau dirigeant et le chef d'une bande de qui a perpétré un hold-up de \$24.000 dans une banque de Toronto mardi dernier et qui a tiré sur deux détectives torontois qui s'apprêtaient à le capturer jeudi dernier.

Le sergent-détective Edmund Tong de la force policière de Toronto serait près de la mort. Son compagnon, le sergent-détective Roy Perry, blessé au poignet se remet rapidement.

Les bandits recherchés sont Edward Alonzo Boyd et Leonard Jackson qui seraient venus à Montréal en compagnie de Suchan.

La chasse à l'homme s'étend dans le Québec aussi bien que dans l'Ontario. Les forces militaires et provinciales sont sur un pied d'alerte partout. Tous les ponts conduisant à l'extérieur de Montréal sont étroitement surveillés.

A Montréal, le chef des détectives Wilfrid Bourdon a ordonné à ses subalternes de tenir leurs armes à portée de la main et de ne prendre aucune chance.

La cache d'armes de la bande a été trouvée avant hier dans un garage rue Ste-Catherine, l'arrière principale de Montréal.

Les policiers ont découvert que quelques heures seulement avant d'être abattu, Suchan avait vendu une automobile qu'ils retracèrent au garage en question. Là, le gérant révéla que l'homme lui avait laissé une valise sous sa garde.

(Suite à la page 8)

M. Molotov a eu 62 ans hier

Moscou, 10 (P.A.) — Le premier ministre adjoint de Russie, M. V. Molotov, a célébré son 62ème anniversaire de naissance hier.

Rien ne semble indiquer que la position de M. Molotov a changé en quoi que ce soit depuis 1946, alors que la presse soviétique parlait de lui comme étant "l'assistant le plus rapproché de Staline".

Le sénateur républicain de l'Ohio (M. Taft) est parti pour le Texas, après avoir mené la campagne la plus active dont un candidat à la présidence ait jamais fait preuve dans le New-Hampshire.

Dans ses derniers discours, M. Taft a affirmé que le général Eisenhower ne sera pas un puissant candidat une fois qu'il aura fait connaître son attitude politique et il a rappelé que la grande majorité des agriculteurs sont opposés à l'administration Truman et au plan agricole de M. Brannan.

Le gouverneur Sherman Adams, du New-Hampshire, a accusé hier le sénateur Taft d'être un isolationniste qui ne comprend pas les problèmes courants. M. Adams s'est montré très vivement partisan de la candidature du général Eisenhower.

Ce premier scrutin primaire, précédant les élections présidentielles de cette année, peut avoir, à tout le moins, un effet psychologique sur les futurs événements politiques. On prévoit que 75.000 électeurs se présenteront aux urnes pour choisir 14 délégués au congrès national du parti républicain, qui choisira le candidat de ce parti à la présidence des États-Unis. De leur côté, 25.000 démocrates se choisiront huit délégués. Ce sont ces délégués qui choisiront

Des taxes et de nouveaux sacrifices

Londres, 10 (P.A.) — Les Britanniques s'attendent à recevoir des ordres du gouvernement demain au sujet d'augmentation des taxes et de nombreux nouveaux sacrifices.

Le chancelier de l'Échiquier, R. A. Butler fera lecture du premier budget du nouveau gouvernement conservateur ce jour-là. Le budget sera présenté un mois plus tôt qu'à l'ordinaire parce que, dit-on, M. Butler a hâte d'imposer ses mesures d'urgence destinées à éviter la dévaluation de la livre sterling.

La Grande-Bretagne a eu un déficit à son commerce en 1951 et ses réserves d'or et de dollars s'épuisent rapidement. Si l'on n'empêche pas la situation de s'aggraver, toute l'économie britannique s'effondrera.

On ne sait pas au juste quels remèdes se propose d'apporter M. Butler. Mais dans le but d'empêcher la Grande-Bretagne de dépendre plus que ses moyens le lui permettent, le chancelier de l'Échiquier doit rationner davantage les vivres à bon marché et autres commodités que l'état accorde présentement aux ouvriers. Il se peut que l'on soit forcé de faire face à la pire crise politique depuis les élections générales du mois d'octobre dernier.

Or, tout le monde prétend que c'est là précisément ce que M. Butler se propose de faire. On a déjà prévu le ministère des Vivres de réduire ses estimés de 1952-53 de \$1.204.000.000 à \$1.050.000.000. Cette mesure a été interprétée comme signifiant qu'il y avait le budget, le gouvernement réduira les subsides sur la nourriture qui lui coûtent présentement 410.000.000 de livres sterling par année. Des réductions des subsides souleveront l'agitation et le peuple demandera des augmentations de salaire à un moment où le gouvernement essaie de contrôler l'inflation.

Grève du rail aux États-Unis

Chicago, 10 (P.A.) — Une grève subite de quelque 5.500 cheminots a paralysé hier le transport des passagers et des marchandises par rail, à l'ouest de Buffalo, N.-Y., sur le réseau de la compagnie ferroviaire New-York-Central. Simultanément, la grève a fermé le centre d'agglutination de St-Louis, qui est d'une importance capitale dans les mouvements ferroviaires entre l'est et l'ouest, et laisse prévoir la mise à pied de quelque 30.000 autres cheminots.

La grève, déclenchée par les mécaniciens et les chauffeurs de locomotives et les conducteurs, est indirectement dirigée contre le gouvernement américain qui a assumé nominalement la responsabilité de faire fonctionner les chemins de fer en août 1950, en posant ce geste pour mettre fin à une grève générale, à l'époque.

Un porte-parole du New-York Central a admis que le réseau est virtuellement paralysé, à l'ouest de Buffalo, et que les convois ne circulent plus entre New-York, Boston, dans l'est du pays, et Chicago et St-Louis, dans le centre. La compagnie ferroviaire a imposé un embargo sur le transport des marchandises, non seulement sur ses voies ferrées, mais aussi en ce qui concerne les autres chemins de fer utilisant les voies ou le matériel de la compagnie.

Le terminus de Saint-Louis a également été touché quand 500 mécaniciens et chauffeurs de locomotives ont abandonné le travail. Ce terminus est vital pour l'agglutination. (Suite à la page 8)

POUR LA PRÉSIDENT

Les partisans du général Eisenhower se lancent à corps perdu dans la lutte

Concord, New-Hampshire, 10 (P.A.) — Une fois le sénateur Robert A. Taft parti, les partisans du général Eisenhower ont pris des mesures pour tenir des assemblées de dernière heure, ce soir, dans l'espoir de se gagner le plus de votes possible dans le scrutin primaire fort contesté de mardi, dans le New-Hampshire.

Le sénateur républicain de l'Ohio (M. Taft) est parti pour le Texas, après avoir mené la campagne la plus active dont un candidat à la présidence ait jamais fait preuve dans le New-Hampshire.

Dans ses derniers discours, M. Taft a affirmé que le général Eisenhower ne sera pas un puissant candidat une fois qu'il aura fait connaître son attitude politique et il a rappelé que la grande majorité des agriculteurs sont opposés à l'administration Truman et au plan agricole de M. Brannan.

Le gouverneur Sherman Adams, du New-Hampshire, a accusé hier le sénateur Taft d'être un isolationniste qui ne comprend pas les problèmes courants. M. Adams s'est montré très vivement partisan de la candidature du général Eisenhower.

Ce premier scrutin primaire, précédant les élections présidentielles de cette année, peut avoir, à tout le moins, un effet psychologique sur les futurs événements politiques. On prévoit que 75.000 électeurs se présenteront aux urnes pour choisir 14 délégués au congrès national du parti républicain, qui choisira le candidat de ce parti à la présidence des États-Unis. De leur côté, 25.000 démocrates se choisiront huit délégués. Ce sont ces délégués qui choisiront

Kefauver a qualifié hier, de "bouillie pour les chats" les prédictions qui veulent qu'il soit enseveli sous une avalanche de votes favorables au président Truman et que ce dernier se gagnent tous les huit délégués qui seront choisis.

Alors sur le champ politique, le sénateur démocrate Robert S. Kerr, de l'Oklahoma, qui affirme avoir l'intention de briser les suffrages comme candidat démocrate si le président Truman décide de se retirer de la lutte, a déclaré qu'il avait une interview radiophonique, que les régimes républicains ont donné lieu à une plus grande corruption que les régimes démocrates. Il a ajouté que, s'il n'a pas encore lancé son chapeau dans l'arène, selon le geste symbolique qui, aux yeux des Américains signifie entrer en lutte ou s'affirmer comme participant à un combat, on peut être sûr qu'il le tient à la main, prêt à le lancer à la première occasion.

Le sénateur républicain, Kral E. Mundt, du Dakota-Sud, a dit que les Républicains n'auraient pas la partie facile si les démocrates se présentaient. Le sénateur Richard B. Russell, de Géorgie, comme leur candidat à la présidence.

De son côté, le sénateur républicain Margaret Chase Smith, a déclaré qu'elle aimerait voir le

Le Nouvelliste

FONDE EN 1920
Journal quotidien publié aux Trois-Rivières par
La Cie de Publication du Nouvelliste Limitée.
100, RUE SAINT-MARIE-VEYRE
Téléphone 5-11-11. No. 3000
EMILE JEAN, directeur-gérant

La Canadian Press est seule autorisée à faire emploi
pour l'impression de toutes dépêches attribuées à la
Canadian Press, à l'Agence Reuter ou à l'Agence
Havas, ainsi que de toutes informations locales que
Le Nouvelliste publie. Tous droits de reproduction des
dépêches particulièrement du NOUVELLISTE sont égale-
ment réservés.

(Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe,
Ministère des Postes, Ottawa.)

ABONNEMENTS	12 mois 6 mois 3 mois 1 mois
Trois-Rivières (par mail)	\$12.00 \$6.75 \$3.75 \$1.25
Canada (par mail)	13.00 7.50 4.25 1.50
Etats-Unis (par mail)	15.00 8.25 4.75 1.75
Autres pays	16.00 9.00 5.00 1.85

Trois-Rivières, lundi 10 mars 1952

Il semble bien qu'on ne fera pas un règlement pour la machinerie

Au début de la semaine dernière, nous nous étions ici même que le conseil de ville eût inclus dans son troisième projet de règlement d'emprunt un montant de \$120,000, pour l'achat de machinerie. Nous disions qu'il n'était pas normal d'inclure dans un règlement d'emprunt qui s'amortira en une période de vingt ans l'achat de machinerie dont la durée moyenne ne dépassera pas dix ans. Les autorités municipales ont déclaré depuis que le règlement 183 pourvoit à un double mode d'amortissement: vingt ans pour les travaux proprement dits et dix ans pour la machinerie. Nous avons été heureux d'apprendre qu'il en est ainsi et nous nous inclinons. Mais nous croyons avoir une fois de plus rempli notre mission en forçant les autorités municipales à faire cette mise au point. C'est, croyons-nous, un des nombreux renseignements que le public avait le droit de connaître et que le conseil aurait dû fournir de lui-même.

Notre article comportait une autre question à la quelle le conseil semble préférer ne pas donner de réponse. Nous lui demandions en effet d'étudier la possibilité de présenter un règlement séparé pour l'achat de la machinerie. Ne court-il pas le risque de priver la cité d'une machinerie dont elle a besoin si l'entente à en prévoir le paiement dans un règlement d'un million et quart de dollars dont l'urgence n'est pas encore définitivement prouvée? Les travaux de pavage, les expropriations prévues pour l'élargissement des rues et sont peut-être désirables, mais sont-ils tellement indispensables que les propriétaires se croient obligés de donner un vote affirmatif.

Le projet de règlement soumis à la dernière séance comporte un léger changement avec celui qu'on avait d'abord présenté. Pour y inclure l'achat de compteurs d'eau pour le système d'aqueduc on a rogné une somme de huit mille dollars sur chacun des deux montants de \$100,000, d'abord fixés pour l'élargissement des rues Royale et Ste-Marie. Doit-on en conclure qu'on avait été trop libéral sur ces deux items lors de la préparation des précédents projets de règlement ou qu'on consent déjà à être déficitaire sur ces deux items?

N'allons pas aider à la confusion en propageant les rumeurs

Les rumeurs sont une plaie dont on ne saura probablement jamais se débarrasser. Nées, on ne sait où ni comment, elles se propagent avec une rapidité déconcertante et sont tellement facilement reçues dans le public qu'on rencontre une infinité de gens pour y croire comme à des vérités.

Il ne se passe pas de jour sans que nous ayons à en vérifier plusieurs et dans la majorité de cas, c'est pour découvrir qu'elles sont totalement fausses et absolument dénuées de fondement. Le pire c'est que ceux qui les propagent finissent tellement par y croire qu'ils s'indignent de constater que nous n'y faisons pas écho.

La situation dans notre ville à l'heure actuelle est tout particulièrement propice à l'éclosion des rumeurs les plus fantaisistes. Chacun rendrait un immense service à sa ville s'il adoptait comme attitude de ne pas se faire le porte-parole de tous ces ragots qui ne peuvent que compliquer encore une situation déjà assez difficile. L'existence des personnes qui ont intérêt à tirer partie de tous les malentendus et qui semblent trouver un malin plaisir à souffler sur le feu et à provoquer de nouvelles scissions. Pour la grâce de Dieu, n'allons pas faire leur jeu et prenons pour habitude de ne parler des faits et de ne citer les conversations que dont nous sommes bien sûrs.

Répercussions de la grève des autobus à Toronto

Le service des autobus à Toronto est municipalisé même si pour fins d'administration il relève d'un organisme spécial, la Toronto Transportation Commission. Une grève de trois semaines a paralysé tout le trafic au cours de l'hiver dans la capitale ontarienne. Les usagers ont dû improviser pour se rendre à leur travail: transport en commun en autos ou camions ou encore retour, quand le trajet n'était pas trop long, à la marche. Dans le dernier cas, c'est une façon de voyager à la fois économique et hygiénique.

La grève a coûté cher à tous: perte de revenu pour la Toronto Transportation Commission, de salaire pour les grévistes, manque à gagner du commerce et même de certaines industries, etc.

On ne pouvait au règlement même du conflit évaluer ce que seraient les pertes d'après-guerre. Voilà que maintenant elles commencent à apparaître. La Toronto Transportation Commission constate une diminution sensible du nombre de ses usagers. Ce phénomène était apparu depuis trois ans. Il avait été assez prononcé au cours de 1951. Il s'avère d'après les chiffres les plus récents qu'il s'est prononcé en 1952 et que la diminution du nombre des usagers sera de quinze à seize pour cent par comparaison avec 1950. Ce que l'on avait prédit s'est évidemment produit: un certain nombre d'usagers ont constaté qu'avec un peu

de bonne volonté ils pouvaient se dispenser de recourir à l'autobus et s'en tirer avec la marche. Ces gens-là s'étaient créés une sorte de besoin artificiel. La grève est venue le leur révéler. Ils ont donc décidé d'économiser ces frais de transport. D'autres ont réussi de petits accords avec des amis pour utilisation en commun du transport automobile.

Devant cette diminution du nombre de ses usagers, la Toronto Transportation Company a décidé de faire des économies, tant dans le transport par tram que celui par autobus.

Mais cette entreprise municipalisée n'est pas seule à souffrir de cette diminution des usagers. Nombre de ses employés qui trouvaient avantageux de faire des heures supplémentaires ne sont plus appelés à le faire. D'où baisse de leur gain total annuel.

C'est précisément cette partie la plus profitable — le transport des usagers sur une faible distance — qui se trouve atteinte par la diminution du nombre des usagers. Les longs parcours pour le même prix que les petits demeurent encore populaires. Mais ce sont, on le comprend facilement, ceux qui laissent le moins de profit.

D'après les prévisions de la Toronto Transportation Company, le nombre de ses usagers ne sera pas en 1952 supérieur à ce qu'il a été en 1943. Comment pourra-t-elle équilibrer ses finances? On se le demande. D'aucuns répondront qu'il lui suffira d'obtenir une majoration de ses tarifs. Or il s'avère qu'une majoration aboutit inévitablement à une diminution du nombre des usagers. C'est donc tout simplement creuser un trou pour en remplir un autre. La majoration des tarifs d'août dernier a entraîné une perte d'usagers. Un autre majoration aurait un résultat peut-être encore plus prononcé. N'oublions pas que dans le cas du tram ou de l'autobus, il y a toujours un certain pourcentage d'usagers qui à la rigueur peuvent se dispenser en tout ou partiellement de ce service. Si les tarifs deviennent trop onéreux, ils n'hésitent pas à prendre la décision de le faire.

Du train que les choses vont à Toronto, le jour n'est peut-être pas éloigné où l'on y regrettera d'avoir municipalisé ce service.

L'expérience de Toronto, qui est aussi celle de nombreuses villes, doit constituer une leçon. Ayons la sagesse d'en profiter.

Traits de plume

Un certain nombre de jeunes officiers de l'armée française font l'objet d'une enquête afin de déterminer s'ils sont communistes ou ont des sympathies envers le communisme. Si l'on tient compte du nombre des communistes en France et du fait que le service militaire y est obligatoire, la présence d'officiers communistes ou sympathisants de Moscou dans les rangs de l'armée ne doit pas surprendre.

Le premier ministre français Antoine Pinay a réussi, après avoir reçu de l'Assemblée nationale son investiture, à constituer un cabinet. Celui-ci ressemble comme un frère jumeau au précédent et l'on y retrouve à peu près les mêmes figures dominantes. Schuman est toujours aux Affaires étrangères et René Pleven succède à Georges Bidault à la Défense. Bidault, malade, a refusé pour cette raison de faire partie du nouveau cabinet. Combien de temps durera le nouveau gouvernement, un peu plus à droite que le précédent? On l'ignore mais on concède généralement que ses chances de durée sont maigres. Vingt-sept députés du groupe du général Charles de Gaulle ont approuvé l'investiture de Pinay, mais rien n'est moins certain que leur concours de demain.

réel, vient de faire d'intéressants commentaires sur le budget de sa ville. Il note entre autres choses que le taux composé de l'impôt foncier et de l'impôt scolaire est de 35.65 pour 1952. Ceci ne présente qu'une partie du tableau de l'impôt dans le cas de la petite propriété nouvelle. M. Asselin a répété une fois de plus que ceux qui achètent de petites propriétés dans de nouvelles zones domiciliaires doivent, en plus de l'imposition normale générale annuelle sur leur propriété, payer pendant une période de dix à vingt ans, le coût des améliorations locales.

Dans des cas, dit-il, le coût de ces améliorations est égal à celui de la taxe générale. Ce n'est qu'après l'achat de leur maison, ajoute M. Asselin, que plusieurs s'aperçoivent que le total des taxes qu'ils ont à payer s'élève à plus que ce qu'ils ont calculé.

Des améliorations locales, seul le coût de construction du trottoir aux Trois-Rivières doit être soldé directement par le propriétaire. L'aqueduc, le drainage, le pavage sont payés par l'ensemble de la communauté. C'est une forme d'aide à la propriété nouvelle qu'il importe de souligner et cela constitue en quelque sorte un encouragement sous forme de dégrèvement partiel d'impôt. Si l'on songe au coût élevé actuel des améliorations locales, on se rendra compte facilement du lourd fardeau que cela constituerait pour la propriété dans les nouveaux quartiers domiciliaires de Trois-Rivières.

Il n'y a pas à nier que les communistes et les "sympathisants" ont eu la vie dure au sein des deux dernières années dans le monde du syndicalisme au Canada. Les dirigeants des grands syndicats ouvriers ont procédé à une purge de leurs rangs. Ils ont mené rondement leur besogne. Mais il ne faudrait pas en conclure que les communistes se sont avoués vaincus et ont renoncé à leurs efforts d'infiltration dans les milieux ouvriers. Ils les poursuivent toujours mais sous une forme un peu plus subtile. C'est ainsi qu'ils viennent de créer "Research Associates". Cet organisme public un bulletin mensuel sous le nom de "Labor Facts". Les dirigeants de ce bulletin sont Eric G. Adams, Mlle Agatha Louise Chapman et Leo Roback. Les deux premiers furent personnages en évidence lors de l'enquête d'une commission royale à Ottawa, en juin 1946. Ils s'en tirent mais non pas sans y laisser quelques plumes. Le moins qu'on puisse dire d'eux c'est qu'ils avaient des fréquentations et des relations inquiétantes. Quant à Roback, il a été en contact intime avec la United Electrical Workers Union, mise au banc du monde officiel du syndicalisme en raison du communisme de ses dirigeants. Il est le frère de Rea Roback, gérant d'affaires à l'heure actuelle de ce puissant syndicat.

Il y a donc force raisons de se méfier du nouvel organisme et encore plus de la revue mensuelle "Labor Facts".

Le président général de l'A. P. C. V. dans notre ville



Le président général de l'Association professionnelle des Voyageurs de Commerce du Canada, M. J.-Adrien Gagnon, a visité hier les membres de la section Lafleche samedi, au Château de Blois. Il était accompagné de M. Maurice-L. Faucher, secrétaire-trésorier général. Au cours de l'après-midi, les officiers généraux ont rencontré l'exécutif local. Le soir ils ont assisté à l'assemblée régulière de la section. De gauche à droite, première rangée, MM. J.-Adrien Gagnon, J.-B. Laberge, Réal Fugère, J.-Adrien Gagnon, président général; Philippe Morrisette, président de la section Lafleche; Maurice-L. Faucher, secrétaire-trésorier général; Théo Gagnon et J.-E. Grégoire, seconde rangée, MM. G. Emile Guilbert, François Brouillette, Paul Julien, trésorier de la section Lafleche; Laurent Robert, secrétaire de la section Lafleche, et Fabien Rivard.

thier, J.-B. Laberge, Réal Fugère, J.-Adrien Gagnon, président général; Philippe Morrisette, président de la section Lafleche; Maurice-L. Faucher, secrétaire-trésorier général; Théo Gagnon et J.-E. Grégoire, seconde rangée, MM. G. Emile Guilbert, François Brouillette, Paul Julien, trésorier de la section Lafleche; Laurent Robert, secrétaire de la section Lafleche, et Fabien Rivard.

Réunion des Lacordaires à Nicolet

Nicolet, 10 (DNC) — Ces jours derniers, avait lieu en la salle Ste-Elizabeth, de cette ville, la réunion mensuelle des Cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Cette réunion était présidée de M. Gaston Charland, président du cercle Lacordaire de Nicolet.

M. Gaston Charland et Mme Charland, présidente du cercle Jeanne d'Arc accompagnés des officiers et officières des deux cercles occupaient les sièges réservés. On remarquait aussi la présence de M. H. Bergeron, de St-Grégoire, président régional des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc.

La réunion s'ouvrit par la prière habituelle récitée par M. l'abbé Théophile Côté, aumônier de ces deux cercles. Le président souhaita la plus cordiale bienvenue à toute l'assistance et particulièrement à M. H. Bergeron, président régional des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc. Il se réjouit du bel esprit de coopération qui règne dans les deux cercles. Il exprime sa confiance que le même esprit de coopération continuera à régner pendant toute l'année. Le président annonce qu'à l'avenir la réunion mensuelle des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc qui a lieu le dernier vendredi de chaque mois commencera à 8 h 30 du soir.

L'on procéda ensuite au changement de décoration, chez les Lacordaires M. Benoit Bergeron reçut la décoration de 5 ans alors que MM. Roger Prince et Fernand Talbot reçurent celle de trois ans. Chez les Jeanne d'Arc, Mlle Jacqueline Allard et Aline Talbot reçurent la décoration de 3 ans.

Les nouveaux décorés reçurent les plus grandes félicitations de la part du président. Il dit compter plutôt sur la qualité des membres que sur la quantité. Il leur souhaite la persévérance dans leur engagement d'observer la tempérance et de combattre le fléau des boissons alcooliques. Invité à adresser quelques mots, M. H. Bergeron, président régional des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc, dit que les buissons alcooliques sont une plaie sociale qu'il faut combattre de toutes nos énergies jusqu'à sa disparition complète. Ce sont des personnes d'honneur qui doivent se faire soldats pour la guerre jusqu'à la victoire contre ce terrible fléau. De nos jours la jeunesse ne pense qu'à s'amuser et à boire. Sauvons cette jeunesse en lui offrant d'autres amusements plus sains que les boissons alcooliques. Portons haut le drapeau de la tempérance.

Le président, M. Gaston Charland, présente ses remerciements à M. Bergeron et l'invite à revenir bientôt faire bénéficier de ses sages conseils tous les membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc de Nicolet. Avant de terminer, le président offrit en son nom et au nom de tous les membres des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc ses hommages à M. l'abbé Théophile Côté, que Son Excellence Mgr A. Martin, évêque de Nicolet, vient de nommer aumônier de ces deux cercles. Les cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc sont assurés de posséder dans la personne de M. l'abbé Th. Côté un directeur qui saura par ses sages conseils faire réaliser à ces deux cercles le but qu'ils veulent accomplir. Le président se dit heureux de constater une aussi belle assistance et espère qu'il en sera ainsi à chaque réunion mensuelle.

Invité à parler, M. l'abbé Côté dit que sa nouvelle fonction d'aumônier des cercles Lacordaire et Jeanne d'Arc lui est très agréable. Il fait appel à toutes les bonnes volontés des membres Lacordaire et Jeanne d'Arc pour toujours accomplir fidèlement leurs devoirs de vrais membres en observant les règlements de ces deux cercles. Il félicite les nouveaux décorés et leur souhaite persévérance.

Passant à la partie récréative il y eut solo de violon par M. Salem Cloutier, accompagné au piano par M. Jacques Bergeron. Une comédie intitulée "Les deux peureux" fut rendue par MM. Joseph Duhaime, Laurent Proulx, Jules Beland et Jacques Caron. Tous les figurants de la partie récréative ont reçu de nombreux applaudissements de l'assistance.

M. Rodrigue Duguay agissait comme maître de cérémonie.

La gagnante du prix de présence, don de M. Herman Rousseau, fut Mme Louis Poirier, chez les Jeanne d'Arc.

Le Parlement de l'Allemagne Occidentale est situé dans un véritable décor rural

Bonn, 10 (PA) — A deux pas du parlement d'Allemagne occidentale, il y a des porcheries et des poulaillers.

Des moutons viennent régulièrement brouter le gazon des pelouses. Récemment, les gardes abattaient un sanglier sur les terres du palais présidentiel. Ils l'ont apprêté et s'en sont fait un repas de propriétaires.

Bonn est une capitale assez rustique et fort curieuse. Il y a quelques années, ce n'était qu'une petite ville universitaire, à demi détruite par la guerre, elle devait surtout sa célébrité à Beethoven, qui y est né.

Puis, le nouveau gouvernement allemand est venu s'y installer, ainsi que les trois commissions suprêmes alliées et les diplomates de plusieurs pays. L'atmosphère a complètement changé.

Le parlement occupe une école normale. Quatre monnaies différentes circulent dans la ville. Tous les étrangers ont des devises allemandes et des assignats d'occupation, émis par la Grande-Bretagne, les Etats-Unis et la France.

Nouvelle ère sociale et économique pour l'Europe occidentale

Paris, 10 (PA) — L'Europe de l'ouest se dirige rapidement vers une nouvelle ère sociale et économique à cause de la mise en commun de ses approvisionnements de charbon et d'acier.

Ce plan qui a été élaboré par le ministre français des Affaires étrangères, M. Robert Schuman met fin à toutes sortes de pratiques douteuses de la part des six pays de l'Europe de l'ouest, en regard de leurs propres industries du charbon et de l'acier, et ils pourront ainsi travailler en étroite collaboration ce qui sera à l'avantage de tous.

Jusqu'ici les progrès réalisés sont remarquables.

Les six pays sont la France, l'Allemagne, l'Italie, la Hollande, la Belgique et le Luxembourg ont signé un traité qui précise ce que voici:

Il est résolu de substituer à l'histoire rivalité une fusion essentielle des intérêts, soit d'établir par la création d'une collectivité économique, les bases d'une paix et d'une indépendance collective parmi les peuples si longtemps divisés par des conflits sanglants, et aussi de jeter les bases d'institutions capables de diriger les destinées communes.

Tous ces pays ont signé un traité qui a été ratifié par les parlements de la France, de l'Allemagne et de la Hollande. Les autres feront de même dans un avenir rapproché. Ces six pays produisent environ

d'Arc. Chez les Lacordaire le prix de présence, don de M. Jean-Paul Doyon, fut gagné par M. Paul-Emile Martel.

Mlle Lucile Boivert chez les Jeanne d'Arc et M. Charles Richard chez les Lacordaire, ont été nommés chefs d'équipe.

Le président clôtura la réunion en invitant tous les membres Lacordaire et Jeanne d'Arc à assister toujours très nombreux à toutes les réunions mensuelles de la présente année, et on chanta le "O Canada".

Laissez nos clients vous dire ce que le service de George S. May a fait pour eux....

George S. May Company
Business Engineering
Eastern Division
172 East 42nd Street, New York 17, N. Y.
Established 1925

SAVARD & HART

MEMBRES: MONTREAL STOCK EXCHANGE
TORONTO STOCK EXCHANGE
MONTREAL CURB MARKET

SIÈGE SOCIAL: 276 ouest, rue ST-JACQUES, MONTRÉAL

1181 ouest, rue St-Catherine, Plateau 9501

QUÉBEC - TROIS RIVIÈRES - SHERRBOOKE - ST-JEAN, P.Q.

Publiciste des missions



Le R. P. Gontran Lavolette OMI vient d'être nommé directeur du bureau de publicité et du centre d'information des Missions indiennes et esquimaudes relevant des Oblats de Marie Immaculée. Missionnaire des Indiens Sioux du Manitoba et de la Saskatchewan de 1935 à 1951, le Père Lavolette fut publiciste des croisades du Rosaire et de nombreuses campagnes de souscriptions en faveur de postes de radio-française dans l'Ouest canadien. Il a en outre fondé en 1938 la revue "Indian Missionary Record" qu'il dirige encore aujourd'hui. Le Père Lavolette est également l'adjoint du Surintendant de la Commission oblate des œuvres indiennes, le R. P. André Renaud OMI. On sait qu'en l'espace de quelques mois, la mort a ravi à cette importante commission, deux ouvriers extrêmement méritants de la première heure, Son Exc. Mgr Joseph Guy OMI et le R. P. Omer Flourde OMI.

Vif succès d'une soirée au profit de la fabrique

St-Elphège, (DNC) — Ce 26 février fut présentée dans notre paroisse une comédie exécutée par M. l'abbé Desharnais, curé.

Les acteurs MM. Germain Gauthier, Jules Coll, Roland Lamarche, Laval Farley et Jacques Veilleux, remplirent leur rôle avec beaucoup d'aisance et méritèrent de nombreux applaudissements de l'assistance.

Une lampe de salon fut tirée au hasard par M. Florent de Nicolet. Le prix de présence, une caméra fut gagnée par Mme Gaston Deschamps de St-Elphège.

Au cours des entractes il y eut du chant par M. et Mme Louis-Jacques Parent, Mlle Jacqueline Turcotte et M. Origène Turcotte.

Les recettes de la soirée au montant de \$218.43 sont au profit de la fabrique.

"Jeter de la poudre aux yeux"

Poudre signifie ici poussière. Les anciens lutteurs jetaient de la poussière dans les yeux des adversaires pour les aveugler.

ARRÊTE DOULEURS
NÉVRITQUES-NÉVRALGIQUES!
ASPIRIN

STENOGRAPHE

BILINGUE ET INTELLIGENTE
DEMANDEE

ECRIRE DANS LES DEUX LANGUES

CASIER No.: 4175

LE NOUVELLISTE

Que cherchez-vous? Réfléchissez,
Sans quitter votre fauteuil!
L'ANNUAIRE CLASSIFIÉ va le trouver...
Vite comme un clin d'oeil!

YELLOW PAGES

-VAS ME CHERCHER MON CASQUE DE LOUTRE MON TI-JEAN

-JE N'COMPRENDS PAS VOTRE GRAND-PÈRE, D'HABITUDE, IL NE VEUT JAMAIS SORTIR...

-C'EST BIEN SIMPLE, IL VA Y AVOIR DE LA BOSWELL A LA VEILLÉE DE TI-ROUGE!

BIERE BOSWELL

Pour vos fleurs
Fleuriste MADELON
J. Emile Langis, prop.

6380

Le Nouvelliste

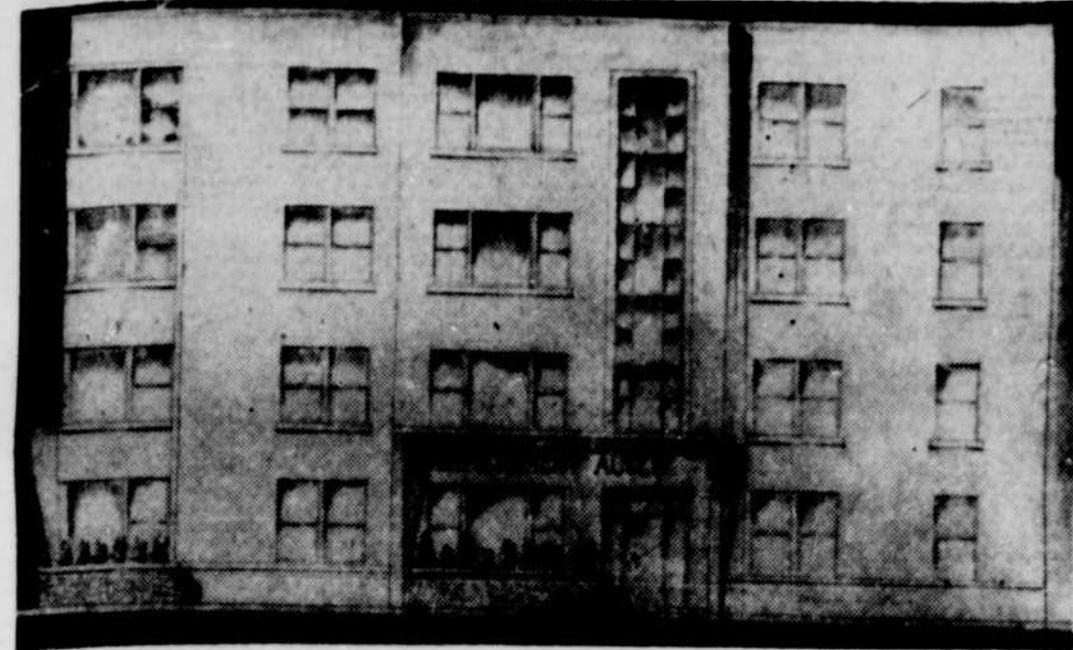
TROIS-RIVIERES, 10 MARS 1952

ALPH. ROUSSEAU
FRIGIDAIRE

DITES S'EMPLEMENT

6000

Les appartements Auger, nouvel immeuble moderne



M. Hector Auger, entrepreneur local, construira sous peu une superbe conciergerie, à l'intersection des rues Hart et Bonaventure. La démolition de l'ancien édifice est terminée, et l'on procédera bientôt à la construction du nouvel immeuble. M. l'architecte Jean-Louis Caron, auteur des plans et de l'aspect, a voulu donner à cette conciergerie une allure

moderne, qui modifiera l'aspect de la rue Bonaventure. On voit ici la façade de l'immeuble, rue Hart. Dans le coin gauche, on aperçoit la mezzanine de la rue Hart. Les deux premiers étages logeront des bureaux professionnels, tandis que les étages supérieurs formeront de spacieux logements.
(Photo, Le Nouvelliste.)

Julot-le-Fils est condamné à la prison

Suzon, la belle et grande Suzon, a été arrêtée pour vagabondage. Devant Me Yves Gahies, record-supplément qui s'élève à 100 francs, la terrible créature n'a pas voulu souffler mot. Elle était tout à l'envers, les frictions comme des glaçons sur le bord d'une couverture, sur les bas des échelles si hautes qu'on en perdait les derniers barreaux. Le juge a remis la cause à ce matin tout simplement devant l'impossibilité de Suzon.

Julot a fait une courte apparition, tout juste pour plaider coupable à une accusation d'ivresse et de blasphème. Pas content d'être chahuté, Julot a tenté contre les policiers qui lui ont mis la main dessus. Le père de Julot, Julot le père, a été condamné au juge que son fils avait besoin d'une correction. Alors, le juge a cédé au père et condamné Julot-le-Fils à 6 jours prison, sans option.

\$25. d'amende pour le vol du pont Duplessis

Trois jeunes gens de 20 ans accusés d'avoir volé une partie du pont Duplessis, dans la Commune des Trois-Rivières, ont été condamnés par le juge Édouard Langlois, de la Cour des Sessions de la paix, et ont été condamnés à 25 dollars d'amende, des frais ou de 8 jours de prison.

La plainte avait été déposée par la Sûreté provinciale des Trois-Rivières.

Déficit en 1951 à Saint-Tite-paroisse

Saint-Tite, 6 (D.N.C.)—La Corporation municipale de la paroisse de Saint-Tite, comté de Lavaltrie, a terminé son année financière 1951 avec un déficit de \$1,311.56. Ses revenus ont été de \$5,376.62 et ses dépenses, de \$7,688.18.

Le rapport financier a été vérifié par la maison René de Corbière, Robert et Compagnie, des Trois-Rivières.

Voici comment on y distribue les revenus et dépenses.

REVENUS	
Taxes foncières générales	\$14,540.00
Évaluation	\$14,540.00
Taxes de chiens	\$3,372.72
Intérêts sur arrérages de taxes	94.00
Intérêts sur comptes de banque	3.50
Frais d'avis et timbres remboursés	60.30
Subvention Min. de la Voirie	16.40
Entretien des chemins	2,597.50
Contribution des contribuables du rang des Ponts	31.50
Chemin d'hiver	38.00
Total	6,376.62
DEPENSES	
Administration générale	741.70
Assurance, protection des employés	100.00
Loyer de la salle publique	200.00
Vérification	60.00
Souscriptions diverses	553.00
Frais d'incendie	243.30
Indemnités pour moutons égarés	95.50
Entretien des chemins	3,829.43
Éclairage, rue des Rivard	35.70
Conseil du Comté, répartition	31.50
Assistance publique	70.00
Comptes de l'entretien	31.50
Comptes payés par résolution	500.00
Travaux Publics: Contribution à 50% des travaux d'amélioration du chemin du lac Pierre-Paul	1,000.00
Déficit net de l'année 1951	1,311.56
Total	6,376.62

PAUL LAMBERT
Spécialité: COUVERTURE
Alphabète - Garantie
Télé - Brûles - Pierre
760, RUE GODBOUT T.R.
Tél. 5017-M

OBLIGATIONS
Soeurs Grises
Rendement 5%
GUY BOURNIVAL
536 Radisson - Trois-Rivières

L'industrie laitière a rapporté \$10,612,657. dans notre région

Les cultivateurs de la région des Trois-Rivières ont reçu pour leurs produits laitiers en 1950, la somme de \$10,612,657, selon les récentes statistiques du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce.

Par "région des Trois-Rivières", on entend les comtés de Berthier, Champlain, Lavolette, Maskinonge, Nicolet et St-Maurice, soit 9,285 cultivateurs.

La valeur de la production laitière s'analyse comme suit:

Beurre	\$4,057,663.00
Fromage	\$1,194,616.00
Divers (crème glacée y compris)	\$2,324,451.00
Lait et crème nature: (vendu aux consommateurs)	\$1,876,645.00
Lait et crème nature: (vendu à d'autres industries laitières)	\$1,159,282.00
Total	\$10,612,657.00

Les 9,285 cultivateurs de la région des Trois-Rivières ont reçu pour leur lait en 1950, la somme de \$8,075,197.00 soit une moyenne de \$8.04 par cent livres de lait et de \$61.92 par cent livres de crème.

C'est ce que démontrent les statistiques de l'industrie laitière telles que publiées, ces jours derniers, par le ministère de l'Industrie et du Commerce de la province de Québec, pour les comtés de Berthier, Champlain, Lavolette, Maskinonge, Nicolet et St-Maurice.

En 1950, nos troupeaux laitiers comptaient 83,475 vaches qui appartiennent à 9,285 cultivateurs, soit une moyenne de neuf vaches par ferme.

Pour acheter la production laitière, notre région compte 99 établissements, soit 46 fromageries, 9 fromageries, 28 établissements où l'on fabrique du beurre et du fromage, 4 laiteries, deux condenseries et 12 autres établissements de divers genres.

Ces 99 établissements ont payé en salaires et gages au cours de l'année

1950 la somme de \$963,369.00 à leurs 136 employés réguliers.

Quant aux cultivateurs de la région, ils ont reçu des établissements laitiers une valeur de \$4,507,314.00 pour le gras provenant du lait, et \$3,567,883.00 pour le gras provenant de leur crème.

Quant au vaccin B.C.G., on en a distribué 110 douzaines, ce qui est à peu près la moyenne mensuelle aux cliniques de l'Unité sanitaire des Trois-Rivières.

Dans les divers domaines de l'hygiène maternelle, quarante-quatre démonstrations à domicile et 35 visites pré-natales ont été rapportées.

Vingt cliniques de pédiatrie ont été tenues, ce qui a permis l'examen de 518 nourissons et de 286 enfants d'âge pré-scolaire.

Dans les écoles, on a examiné 1,400 enfants au cours du mois. On rapporte 847 cas d'assistance dans les écoles de la ville.

Le département de la salubrité publique s'est montré actif, en confisquant 766 livres de viande au cours de quatre visites dans des restaurants, de 39 examens de nos boûcheriers et de 24 tournées au marché.

M. René Perrault sera l'hôte de la Chambre de Commerce, jeudi

M. René Perrault, président de la Chambre de Commerce du Canada, sera l'hôte d'honneur jeudi soir prochain au banquet de la Chambre de Commerce des Trois-Rivières. Il traitera du sujet suivant: "Canada, terre d'espérance".

Il parlera en français et en anglais. Le banquet débutera à 7 heures et sera tenu au Salon Fleurydeux, à l'Hôtel Saint-Maurice, et sera présidé par M. Léopold Duplessis, président de la Chambre de Commerce locale.

M. Perrault est un homme d'affaires éminent et il est le premier Canadien français à occuper le poste de président de la Chambre de Commerce du Canada.

Le conférencier sera présenté par M. P.-B. Kimball, directeur de la Chambre canadienne. Il sera remercié par M. Laurent Paradis, vice-président de la Chambre provinciale.

Plusieurs invités prendront part à ce banquet, en particulier: l'hon. Marc Trudel, ministre d'État, qui représentera l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec; MM. Paul Desrochers, un des vice-présidents de la Chambre canadienne; Louis Régnier, membre du comité des relations extérieures de la Chambre canadienne; D.-L. Morrell, gérant général de la Chambre canadienne; Roméo Duford, gérant de la Chambre de Commerce de la province de Québec; S. H. le maire J.-A. Mongrain, des Trois-Rivières; les maires Albert Thibault, de Grand-Mère; François Roy, de Shawinigan; Jeffery Pilon, de La Tuque; et Roméo Morissette, du Cap-de-la-Madeleine; MM. J. Archambault, de Sherbrooke, président de la Chambre provinciale; J.-Eugène Garon, président de la Chambre de Grand-Mère; Paul Cadrin, président de la Chambre du Cap-de-la-Madeleine; Lucien Fiset, président de la Chambre de la Tuque; Fernand Blodreau, vice-président de la Chambre de Shawinigan; Paul Tremblay, administrateur des Chambres de la Mauricie; Maurice Bellemare, député provincial de Champlain, etc.

M. Emile Audet décédé à 49 ans

Aux Trois-Rivières, le 9 mars 1952 est décédé, à l'âge de 49 ans, M. Emile Audet, époux de Laurette Carboneau. Il laisse pour héritiers sa femme et ses enfants: M. René, M. Paul, M. Marcel, M. Henri, M. Louis, M. Edouard, M. Roland, M. Robert et M. Lucien de Kapuskasing, Ontario, ses sœurs: M. Arthur Audet, de Québec, M. Angelo Pepin, M. Joseph Lemieux et M. John Eaton de Kapuskasing.

La dépouille mortelle est exposée aux salons mortuaires Rousseau & Frère Lefebvre, 460 des Forges.

Cinq ordinations à Nicolet

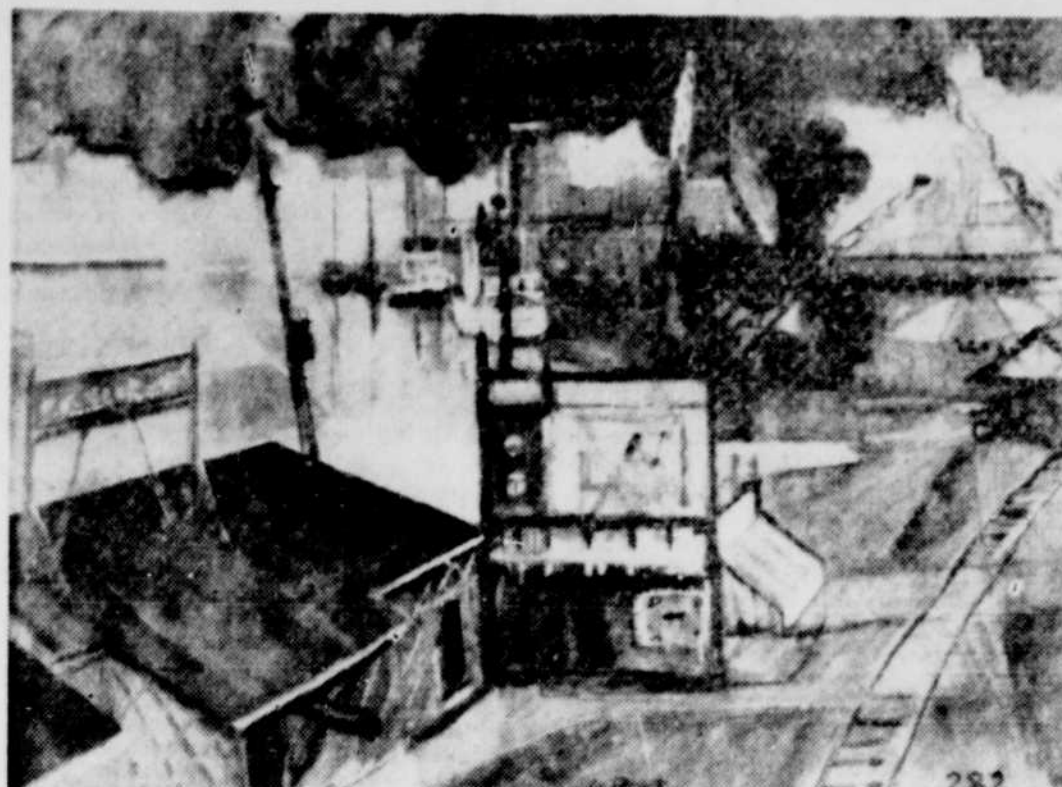


S. Exc. Mgr Albertus Martin, évêque de Nicolet, a ordonné samedi cinq nouveaux prêtres en sa cathédrale. Cette photo fut prise à l'évêché à la suite de la cérémonie. De gauche à droite, M. l'abbé Lucien Champagne, fils de M. et Mme Louis Champagne, de Nicolet; M. l'abbé Paul-Émile Dubois, fils de M. et Mme Omer Dubois, de

Drummondville; M. l'abbé Jean-Marc Vallières, fils de M. et Mme Wilfrid Vallières, de Drummondville, secrétaire de l'évêché; S. Exc. Mgr Albertus Martin; M. l'abbé Jean Savoir, fils de M. et Mme Jules Savoir, de Nicolet; et M. l'abbé Gratien Gouin, fils de M. et Mme Gratien Gouin, de la Baie-du-Febvre.

(Photo Lucile Coulombe, Nicolet)

Une vue du port des Trois-Rivières par un artiste local



Le jeune peintre trifluvien Raymond Lasnier méritait une mention au concours de la province de Québec, en décembre dernier, pour une oeuvre qui représentait le port des Trois-Rivières en pleine activité. L'artiste était placé sur le boulevard Turcotte pour observer la scène. Il n'a pas manqué de voir la sombre fumée qui s'échappe des navires et

des locomotives le long des quais. On reconnaît, au premier plan, l'entrepôt des Canada Steamship Lines et le restaurant de la Traversée. C'est une oeuvre hardie, qui a frappé l'attention du jury. Cette peinture a été exposée à Québec et à Montréal. Elle se trouve présentement chez Raymond Lasnier, 42 rue des Casernes, aux Trois-Rivières.

(Photo, Le Nouvelliste.)

Action contre la Cie de Transport Saint-Maurice

Me Jules Provancher, c.r., vient d'inscrire en Cour de Magistrat, au nom de M. René Maurais, une action au montant de \$181. contre la Compagnie de Transport Saint-Maurice.

Cette réclamation pour dommages fait suite à un accident survenu sur la rue Notre-Dame, au Cap-de-la-Madeleine, lorsqu'un autobus de la défenderesse aurait heurté au passage un camion appartenant au demandeur.

L'accident se produisit en face du restaurant Chez Paul. Le camion du demandeur servant à la distribution de liquides doux stationnait devant le restaurant, prêt pour l'autobus, circulant dans la direction nord-sud, aurait accablé le véhicule du demandeur.

Les réparations s'élevaient à \$121 et le demandeur réclame en plus une somme de \$60, représentant une perte de \$15 par jour pendant quatre jours.

Le demandeur allègue que le conducteur de l'autobus est imprudent et maladroit et n'aurait pas respecté les exigences de la loi. De plus, le préposé de la défenderesse aurait admis qu'il a frappé le camion par une manœuvre imprudente.

Mort subite de Dame Ferdinand Tremblay

Aux Trois-Rivières, le 9 mars 1952 est décédée subitement à l'âge de 60 ans et 7 mois, Mme Vve Ferdinand Tremblay, née Fidèle Cousineau. Elle laisse pour héritiers sa femme et ses enfants: M. Robert, Jacques et Gérard; ses filles: Mme Alexandrine Bettez, née Fernande; Mme Vve Fernand Michaud, née Raymond; Mme Roland Morissette, née Annette; Mme Marcel Sevigny, née Pierrette; Mme Marcel Hébert, née Pierrette; ses frères: Héloïse, de Montréal; Albi de Hull; une sœur: Mme Jos Levasseur, de Hull.

La dépouille mortelle est exposée à sa demeure à 124 rue Hertel.

Le maire Mongrain demande aux industries de voter en faveur des règlements

Le maire J.-A. Mongrain a affirmé hier midi, au cours d'une conférence au poste C.H.L.N., que des influences politiques s'exerceraient sur les industries pour les amener à voter contre les trois règlements d'emprunt qui seront soumis au peuple au début d'avril.

M. Mongrain a déclaré que les industries avaient bénéficié d'exemptions de taxes se chiffrant à 25 millions et que, si elles allaient battre ce règlement d'emprunt et priver le public du bien qu'il attendait, seraient passibles de la réprobation populaire.

Il a déclaré que les 25 millions et demi de dépenses de règlements d'emprunt contribueraient à créer de la prospérité dans notre ville.

"Près de 400 pères de familles y trouveront du travail, dit-il, pour une période d'au moins deux ans. Ces pères de familles dépendent leur salaire dans nos magasins, ils auront ainsi provoqué une circulation d'argent qui nous vaudra une prospérité bienfaisante et qui profitera à tout le monde."

Au début de sa causerie, le maire Mongrain déclara qu'il avait dit à un officier supérieur d'une association qui se proposait de tenir une assemblée spéciale pour étudier ce règlement d'emprunt, l'ingénieur, le géant et le trésorier de la cité afin d'avoir tous les renseignements nécessaires pour étudier cette question.

"La réunion a été tenue, a ajouté le maire, on n'a pas invité ces officiers, on a discuté pendant toute une soirée d'une chose qu'on ne connaissait pas bien, on a proposé des solutions impossibles, on n'avait pas entre les mains les renseignements essentiels. Et à la fin de la soirée on n'était pas plus avancé. On suggérait d'entraîner pour éviter la consolidation de 250,000 de la payer à moins de 4 ou 5 budgets, chose que la loi défend aux municipalités."

Après avoir dénoncé certaines attitudes qu'il dit inspirées par la politique, le maire Mongrain a déclaré: "On a voulu insinuer que le premier règlement, celui qui vise à payer des dépenses faites l'an dernier, dépenses capitales toutes, dépenses faites pour procurer aux propriétaires les égouts, l'assainissement, ou les rues dont ils avaient besoin, serait mal venu, rien de plus faux."

"Il y a eu certaines irrégularités, peut-être, faites par le gérant du temps, imposé par un parti politique, le même qui nous a créés des embarras actuels, mais ce n'est pas de l'intérêt public, comme par exemple cet item de \$20,000 environ qui fut chargé aux pavages mais qui avait été dépensé pour l'égout. Mais en somme la dépense devait être faite, la plupart de ces items furent soumis au conseil du temps qui les approuva, parce qu'ils étaient nécessaires et urgents et qui donna l'assurance au gérant de les inscrire au prochain règlement d'emprunt. C'est ce que nous faisons. Et ceux qui insinuent que nous le faisons pour faire du camouflage parlent de choses dont ils ne connaissent pas et qui leur sont si évidentes qu'ils s'efforcent de nous faire croire qu'ils savent être mensonger."

Le maire dit ensuite que ce n'est pas du chantage, que de dire que si ce règlement n'était pas approuvé par les propriétaires il faudrait imposer une taxe spéciale. Il dit ensuite qu'il ne semble pas avoir de discussion sur le deuxième règlement, qui vise à donner des égouts d'assainissement en cas d'accidents.

et l'acquiesce à des constructions nouvelles ou projets.

Traitant ensuite du troisième règlement, le maire Mongrain dit que ce qu'on y intitulé pavage n'est pas seulement un revêtement d'asphalte, mais qu'il s'agit de faire des rues, des trottoirs, des chemins, des ponts, des égouts, faire les chaînes de trottoirs, les pouders, etc., l'asphalte n'y paraît que pour un montant relativement insignifiant. Et si nous ne faisons pas ce travail, nous aurons en outre en contrepartie plus cher à la municipalité de le faire l'an prochain ou dans 2 ou 3 ans. L'essentiel de ces travaux doit se faire de toute façon et si ce règlement était battu, une bonne partie de ces travaux devraient être complétés à même des taxes spéciales, a ajouté M. Mongrain. Et ce n'est pas là une menace, c'est une vérité qui se prouve."

Le maire dit que les règlements comportent quelques expropriations, mais qu'elles sont absolument nécessaires et que les prix payés n'ont rien d'exorbitant.

Après avoir affirmé que les règlements ne constituent pas une dépense mais un placement, le maire Mongrain a fait appel aux industriels locaux pour qu'ils appuient ces emprunts. "Aux industries qui ont un gros mot à dire dans ce règlement, dit-il, je rappellerais que pendant 25 ou 30 ans elles ont bénéficié par la volonté du peuple d'exemptions de taxes qui se sont chiffrées à plus de \$25 millions. Si la dette de la ville est maintenant de \$10 millions, on peut dire que les

(Suite à la page 5)

Signature, ce soir du contrat collectif de nos concierges

La Commission des Ecoles catholiques et le syndicat des concierges et chauffeurs d'école signent ce soir, à 5 heures, leur premier contrat collectif. Il prévoit une hausse de salaire d'environ \$6,500 par année, rétroactive au 1er octobre 1951.

MM. les commissaires ont été, à ce sujet, convoqués à une séance spéciale sous la présidence de M. Gaston Francoeur.

Me François Nobert, procureur de la Commission, et M. Emile Teller, agent d'affaires du syndicat, assisteront à la cérémonie de signature.

Collision de deux camions à Manseau

Manseau, 10 (D.N.C.)—Le camion de M. Ovide Thibault, qui vient d'être acheté par la municipalité de ce dernier est entré en collision avec le camion de M. Laquerre, commerçant d'animaux de Ste-Adèle-de-Lévis qui venait de quitter la gare.

L'accident s'est produit au centre du village, entre des rues St-Hubert et St-Joseph. M. Laquerre n'aurait pas fait l'arrêt réglementaire et il aurait coupé le chemin à M. Thibault dont le camion entra sous la boîte de l'autre véhicule pour s'élever d'une valeur d'environ trois cents dollars.

Le camion de M. Laquerre n'a subi aucun dommage et personne n'a été blessé.

Le camion de M. Thibault fut renvoyé à Plessisville pour réparations.

Règlement pour les cochers adopté à Nicolet

Nicolet, 10 (D.N.C.)—Le conseil municipal de la ville de Nicolet vient d'adopter un règlement au sujet des taxes dans les limites de cette municipalité. Ce règlement est intitulé "Règlement concernant l'occupation des maîtres-cochers et des cochers dans la ville de Nicolet".

Son adoption fut proposée par l'échevin Forcier, appuyé par l'échevin Lahaie. Le vote fut unanime.

Le principal article de ce règlement consiste à imposer un permis à tous ceux qui feront profession de transporter des voyageurs dans les limites de la ville.

Le règlement oblige aussi les propriétaires de taxis à se munir d'assurances en cas d'accidents.

GRAND WHIST
Des Chevaliers de Colomb du Cap-de-la-Madeleine
CE SOIR
à la salle
ST-LAZARE
Plus de 100 cadeaux
Admission: 35c
Prière d'apporter vos jeux de cartes



Pour la quatrième année consécutive, la Semaine du Sourire a débuté aux États-Unis. Pendant sept jours, on ne verra donc que sourires chez nos voisins d'outre-frontière. Le mot d'ordre a été lancé par l'Américain très connu des radio-philles, Joe E. Brown. Ce dernier a invité tous ses compatriotes à devenir des "scoots de joie". Il n'y a qu'une obligation: sourire.

Eh! bien mesdames, pourquoi n'aurions-nous pas nous aussi notre semaine du sourire? Commençons aujourd'hui, soyons de véritables dispensateurs de soleil! Mais ne faisons pas comme Dame Nature depuis quelque temps, en le dispensant avec parcimonie. Non, oublions pour toute une semaine, le prix de la viande, les taxes, l'impôt et le coût des vêtements, et sourions largement. À qui? mais à votre mari d'abord, et à vos enfants, puis au laurier, au boulanger, l'épicier, au conducteur d'autobus et même au percepteur des comptes. Notre semaine du sourire fera une forte concurrence aux médecins; en plus de faire oublier les soucis aux gens qui vous entourent, votre sourire, leur fera également oublier leurs maux. Nous ne verrons plus de front soucieux, de tête basse, au contraire, les Trifluviens illuminés par le sourire radieux des ménagères, leveront les yeux pour "regarder" vraiment.

Le sourire a aussi un autre avantage, celui d'embellir. En effet, lorsque vous forcez les sourcils, vous forcez les muscles de votre visage, et si vous souriez, ces derniers se détendent, vous rendant ainsi plus jolies. Allons, mesdames, adoptons la mode du sourire. Sortons notre plus beau sourire et portons-le durant toute une semaine. Qui sait si nous ne le porterons pas ensuite toute l'année?

Ah! c'est entendu, nous nous enrôlons dans le mouvement de Joe Brown, pour que mille, dix mille, cent mille sourires soient dispensés pendant cette semaine, réchauffant nombre de cœurs et faisant des heureux.

Elle convient à votre peau!

LA POUDRE POUR LE VISAGE

Du Barry

Apporte à la femme ce charme exquis qui lui attire des regards admiratifs. Fine, adhérente et parfumée, la poudre Du Barry pour le visage est légère comme une caresse, douce comme un reflet de lune. De plus, elle est hypo-allergénique... elle convient à votre peau! Choix de ravissantes teintes à la mode exclusives à Du Barry.

\$1.25 et \$2.00

Richard Hudnut
TORONTO - NEW YORK

Les bas **KAYSER** faits sur toutes mesures moulent la jambe en tous points

ici — ici — ici — ici —

KAYSER

le seul bas qui moule parfaitement la jambe en tous points

Les bas Kaiser sont faits sur toutes mesures: ils moulent parfaitement la jambe sur toute sa longueur. Toutes grandeurs et grosseurs: 4 pour toutes jambes proportionnées comme la moyenne. 3 pour jambes dont le haut est développé (des fin-All-Tops, qui s'étirent dans 2 sens). Tailles: "Strait-On", ils ne se défont pas et aident la couture à rester droite. Les bas Kaiser, faits sur toutes mesures, sont extra-fins et se présentent en un nouveau choix varié de teintes qui sont la révélation de la saison nouvelle. Partout, dans de bons magasins.

Soyez avisée — achetez des **KAYSER**

BAS - GANTS - LINGERIE



Le Sénateur et madame Elie Beaugrand font part des fiançailles de leur fille Andrée à monsieur Romeo Veinza, fils de monsieur et madame J. Antoine Veinza des Trois-Rivières. Le mariage aura lieu en fin d'avril.

Carnet social

En Europe
Mme S. Malone et Mlle Yolande Hamel s'embarquent aujourd'hui à New-York, à bord du SS. Liberty, pour un séjour de quatre mois. Elles visiteront la France, l'Algérie, le Maroc, l'Espagne, l'Italie, l'Angleterre, l'Écosse, la Suisse, la Belgique, la Hollande, et le Luxembourg.
Mmes Arthur Rousseau, J.-A. Denoncourt, C.-E. Lamoureux, Alphonse Lamy et James Malone, s'embarquent aujourd'hui à New-York, à bord du SS. Liberty, pour un séjour de quelques mois en Europe.

Déplacements
Mlle Ginette Lemire de La Tuque était de passage dans notre ville jeudi.

Mlle Irène Gendron de Batiscan a passé quelques jours à Lévis dernièrement. L'invité de M. Joseph Gagné.

M. et Mme Germain Thibault de Shawinigan-Sud, étaient de passage aux Trois-Rivières, ces jours derniers.

Mme Fernand Ross de Montréal a passé quelques jours au Cap-de-la-Madeleine dernièrement.

M. et Mme Hector Chartrand de La Tuque ont passé quelque temps aux Trois-Rivières, la semaine dernière.

M. Jacques Gaudreau, Jean Robitaille, Guy Gilbert, Pierre Dutil, Denis Jean, Jean Giguère, Valmore Fontaine, Jean-Guy Caouette, Raymond Giguère, Achille Jéneau et Pierre Trahan, tous étudiants de Québec, ont passé la journée de jeudi aux Trois-Rivières.

M. J. Thibodeau a passé la fin de semaine à Montréal, dans sa famille.

M. Jack Muir de Montréal, a passé la semaine dernière dans notre ville.

M. John Kilner de Montréal, a passé la semaine dernière aux Trois-Rivières.

M. J.-B. Kelly de River Bend a passé quelques jours dans notre ville.

M. Armand Plouffe de Montréal, était de passage aux Trois-Rivières, vendredi.

Mlle Laurette Provencier de Victoriaville, a fait un court séjour dans notre ville, dernièrement.

Dîner
Les hôtes de Welcome Wagon Service, de notre ville, Mmes Thérèse Fortier, Juliette Ricard, Marcelle Morin, Jacqueline Marchand, Hélène Heon et Noëlle Ayotte, recevaient à dîner en l'Hôtel St-Maurice, vendredi: Mlle Barbara Suprenuk, directrice de la division canadienne de ce service à New-York, et Mlle Fernande Breault, surintendante de la Province de Québec.

Un bouquet de corsage fut offert à Mlle Suprenuk, par la fleuriste Lavoie.

Cercle de Marie de l'Incarnation
La réunion du Cercle Marie de l'Incarnation qui devait avoir lieu ce soir à 7.30 heures, est remise à la semaine prochaine. Prière d'en prendre note.

Shawinigan
Mmes Thérèse Legris et Madeleine Landreville, et Mme Georges St-Ons ont passé quelque temps à New-York, à l'occasion de la convention des coiffeuses.

M. et Mme Georges Dion sont de retour d'un séjour de quelques semaines en Floride.

M. le Dr et Mme Henri Melançon ont passé à Québec la dernière fin de semaine.

M. le Dr et Mme Adrien Paradis sont de retour d'un voyage de quelques semaines en Floride.

Suggestions des principales organisations féminines au Canada, sur le coût de la vie

La Presse Canadienne a demandé ce qui est nécessaire et non pas ce que les directrices d'un certain nombre de groupes de femmes ont suggéré de faire pour combattre la hausse des prix. Leurs réponses ont été recueillies dans une série d'articles dont voici le premier.

Tenir maison selon le style 1952, est devenu une véritable entreprise commerciale. Chaque semaine, le budget de l'entretien est celui qui pose le plus de problèmes. Les directrices des principales organisations féminines du Canada sont d'accord sur ce point.

Celles-ci ont fait plusieurs suggestions sur le coût de la vie et n'ont pas hésité à dire ce qu'elles-mêmes font pour limiter leurs frais.

"Nous savons toutes qu'il faut maintenir éternel la viande en l'employant avec le tance bon marché, par exemple, de morceaux de pain" déclare Mlle Anna Templeton de St-Jean, Terre-Neuve, secrétaire de l'organisation des "Jubilee Guilds" de Terre-Neuve et du Labrador.

Mme Hugh Summers de fonthill, Ont., trouve qu'un congélateur à la maison est une des façons les plus économiques de conserver les aliments. Mme Summers est présidente des "Federated Women's Institutes of Canada", association fondée il y a 55 ans.

Une brochure de conseils comprenant plusieurs recettes de famille a été offerte par les directrices d'organisations telles que la "Hadassah Organization of Canada", "The Dominion Women's Association Council of the United Church of Canada", "Les Cercles des Femmes du Québec", "The Canadian Association of Consumers" et le "National Council of Women".

Cette dernière association lança il y a cinq mois une campagne canadienne d'économie pour inciter les ménagères à économiser intelligemment. Avec d'autres organisations, et particulièrement avec la C.A.C., le conseil a distribué d'innombrables conseils et recettes économiques.

Seulement le nécessaire
La devise du conseil pour cette campagne est: "Achetez seulement

ce qu'il vous faut".

La première des deux conventions pour l'année 1952, des membres du Service du Welcome Wagon, eut lieu jeudi à Shawinigan, en l'Hôtel Royal. Mlle Fernande Breault, surintendante de ce service dans la Province de Québec, agissait comme hôtesse.

Mlle Barbara Suprenuk, directrice du Service du Welcome Wagon, division canadienne à New-York, a assisté à cette convention. Outre Mlle Suprenuk, mentionnons parmi les invités d'honneur: son honneur le maire François Roy, de Shawinigan, et Arthur McNeill, secrétaire de la Chambre de Commerce St-J., de la même ville.

A l'issue de cette convention, un coquetel fut servi au Salon Vert.

Son honneur le maire Roy, a ensuite invité les membres du Service Welcome Wagon, à visiter l'Hôtel de Ville. Parmi les membres présentes, mentionnons: Mmes Solange Plamondon et Marthe Boudreau de St-Hyacinthe, Mme Laure-

te Theriault de Sorel, Mme Hélène Heon du Lac-de-la-Madeleine, Mme Oriette Trudel de Grand'Mère, Mlle Agathe Chagnon de Drummondville, Mmes Fernande Côté et Annette McNeill de Shawinigan, Mmes Noëlle Ayotte, Marcelle Morin, Jacqueline Marchand, Juliette Ricard, et Thérèse Fortier, des Trois-Rivières.

Un dîner présidé par Mlle F. Breault, surintendante provinciale, fut ensuite offert, aux déléguées, en l'Hôtel Royal. C'est à l'issue de ce dîner qu'on a tiré au sort, le nom de la ville où devra se tenir en septembre prochain, la seconde convention. Le nom tiré fut Grand'Mère. Mmes Souhaitons que la température sera plus clémente et que les membres de Québec, Rouyn et Shawinigan, pourront y rendre.

Les membres du Welcome Wagon en convention

La première des deux conventions pour l'année 1952, des membres du Service du Welcome Wagon, eut lieu jeudi à Shawinigan, en l'Hôtel Royal. Mlle Fernande Breault, surintendante de ce service dans la Province de Québec, agissait comme hôtesse.

Mlle Barbara Suprenuk, directrice du Service du Welcome Wagon, division canadienne à New-York, a assisté à cette convention. Outre Mlle Suprenuk, mentionnons parmi les invités d'honneur: son honneur le maire François Roy, de Shawinigan, et Arthur McNeill, secrétaire de la Chambre de Commerce St-J., de la même ville.

A l'issue de cette convention, un coquetel fut servi au Salon Vert.

Son honneur le maire Roy, a ensuite invité les membres du Service Welcome Wagon, à visiter l'Hôtel de Ville. Parmi les membres présentes, mentionnons: Mmes Solange Plamondon et Marthe Boudreau de St-Hyacinthe, Mme Laure-

te Theriault de Sorel, Mme Hélène Heon du Lac-de-la-Madeleine, Mme Oriette Trudel de Grand'Mère, Mlle Agathe Chagnon de Drummondville, Mmes Fernande Côté et Annette McNeill de Shawinigan, Mmes Noëlle Ayotte, Marcelle Morin, Jacqueline Marchand, Juliette Ricard, et Thérèse Fortier, des Trois-Rivières.

Un dîner présidé par Mlle F. Breault, surintendante provinciale, fut ensuite offert, aux déléguées, en l'Hôtel Royal. C'est à l'issue de ce dîner qu'on a tiré au sort, le nom de la ville où devra se tenir en septembre prochain, la seconde convention. Le nom tiré fut Grand'Mère. Mmes Souhaitons que la température sera plus clémente et que les membres de Québec, Rouyn et Shawinigan, pourront y rendre.

Les membres du Welcome Wagon en convention

La première des deux conventions pour l'année 1952, des membres du Service du Welcome Wagon, eut lieu jeudi à Shawinigan, en l'Hôtel Royal. Mlle Fernande Breault, surintendante de ce service dans la Province de Québec, agissait comme hôtesse.

Mlle Barbara Suprenuk, directrice du Service du Welcome Wagon, division canadienne à New-York, a assisté à cette convention. Outre Mlle Suprenuk, mentionnons parmi les invités d'honneur: son honneur le maire François Roy, de Shawinigan, et Arthur McNeill, secrétaire de la Chambre de Commerce St-J., de la même ville.

A l'issue de cette convention, un coquetel fut servi au Salon Vert.

Son honneur le maire Roy, a ensuite invité les membres du Service Welcome Wagon, à visiter l'Hôtel de Ville. Parmi les membres présentes, mentionnons: Mmes Solange Plamondon et Marthe Boudreau de St-Hyacinthe, Mme Laure-

te Theriault de Sorel, Mme Hélène Heon du Lac-de-la-Madeleine, Mme Oriette Trudel de Grand'Mère, Mlle Agathe Chagnon de Drummondville, Mmes Fernande Côté et Annette McNeill de Shawinigan, Mmes Noëlle Ayotte, Marcelle Morin, Jacqueline Marchand, Juliette Ricard, et Thérèse Fortier, des Trois-Rivières.

Un dîner présidé par Mlle F. Breault, surintendante provinciale, fut ensuite offert, aux déléguées, en l'Hôtel Royal. C'est à l'issue de ce dîner qu'on a tiré au sort, le nom de la ville où devra se tenir en septembre prochain, la seconde convention. Le nom tiré fut Grand'Mère. Mmes Souhaitons que la température sera plus clémente et que les membres de Québec, Rouyn et Shawinigan, pourront y rendre.

Les membres du Welcome Wagon en convention

La première des deux conventions pour l'année 1952, des membres du Service du Welcome Wagon, eut lieu jeudi à Shawinigan, en l'Hôtel Royal. Mlle Fernande Breault, surintendante de ce service dans la Province de Québec, agissait comme hôtesse.

Mlle Barbara Suprenuk, directrice du Service du Welcome Wagon, division canadienne à New-York, a assisté à cette convention. Outre Mlle Suprenuk, mentionnons parmi les invités d'honneur: son honneur le maire François Roy, de Shawinigan, et Arthur McNeill, secrétaire de la Chambre de Commerce St-J., de la même ville.

A l'issue de cette convention, un coquetel fut servi au Salon Vert.

Son honneur le maire Roy, a ensuite invité les membres du Service Welcome Wagon, à visiter l'Hôtel de Ville. Parmi les membres présentes, mentionnons: Mmes Solange Plamondon et Marthe Boudreau de St-Hyacinthe, Mme Laure-

te Theriault de Sorel, Mme Hélène Heon du Lac-de-la-Madeleine, Mme Oriette Trudel de Grand'Mère, Mlle Agathe Chagnon de Drummondville, Mmes Fernande Côté et Annette McNeill de Shawinigan, Mmes Noëlle Ayotte, Marcelle Morin, Jacqueline Marchand, Juliette Ricard, et Thérèse Fortier, des Trois-Rivières.

Un dîner présidé par Mlle F. Breault, surintendante provinciale, fut ensuite offert, aux déléguées, en l'Hôtel Royal. C'est à l'issue de ce dîner qu'on a tiré au sort, le nom de la ville où devra se tenir en septembre prochain, la seconde convention. Le nom tiré fut Grand'Mère. Mmes Souhaitons que la température sera plus clémente et que les membres de Québec, Rouyn et Shawinigan, pourront y rendre.

Douloureuses Crampes des Périodiques Mensuelles Arrêtées
ou soulagées dans 3 cas sur 4 au cours d'essais médicaux!

Les femmes et filles qui souffrent de crampes, maux de tête ou de douleurs dans le bas-ventre, ont souvent des périodes difficiles. Elles savent qu'il y a des remèdes, mais elles ne les trouvent pas.

Prenez Lydia Pinkham d'arrêt! tout le mois. Voyez quel soulagement vous obtiendrez en ces "jours sombres". Consultez votre médecin ou votre pharmacien. Vous serez soulagées avant et pendant vos menstruations.

Obtenez soit le Composé ou les nouvelles Tablettes (contenant du fer). Les deux sont efficaces dans les "Chaleurs" et les sensations de nervosité durant le retour d'âge.

Ne souffrez pas inutilement! Lorsque le soulagement est à votre portée...

En 60 secondes seulement UNE HALEINE PLUS FRAÎCHE
Un sourire éclatant — Moins de carie dentaire

La science moderne prouve qu'en se brossant les dents après les repas, on réduit de beaucoup les causes de mauvaise haleine et de carie dentaire.

Gardez donc une brosse à dents Colgate supplémentaire à portée de la main, afin de l'utiliser après chaque repas.

Les voies de nylon de la brosse Colgate résistent bien à l'humidité et à l'usure — elles ne se détachent jamais! Elles sont taillées pour polir les dents sans en attaquer l'émail délicat. Soins rapides ou souples — 3 grosseurs.

Garantie par Colgate, fabricant de la crème dentifrice la plus populaire au monde

BROSSE À DENTS COLGATE
PRIX AVANTAGEUX! Pour dames 35¢ Pour hommes 25¢

Nouveau! SUGAR CRISP Post

POUR COLLATIONS QUEL ALIMENT!

COMME CÉRÉALE C'EST ÉPATANT!

CROQUANTS À TOUT MOMENT!

Avez-vous essayé SUGAR CRISP Post — cette nouvelle céréale à saveur miellée? Achetez-en un paquet chez votre épicer aujourd'hui.

Un Produit de General Foods

Seul **Shadow Wave** vous donne la permanente la plus naturelle

SANS NEUTRALISANT NI RINÇAGE

NOUVEAUX BIGOUDIS — type "français" — papiers attachés d'avance

GARANTI par **Peppercorn Co. of Canada Ltd.** permanente la plus naturelle que vous ayez jamais eue ou, prix d'achat remboursé



ONDULE ET SE NEUTRALISE EN UNE SEULE APPLICATION

1. Bouclez les cheveux sur les nouveaux bigoudis "français" Les seuls bigoudis qui vous donnent la coiffure désirée tout en ondulant... et qui peuvent servir et servir encore, indéfiniment. Pas besoin de les enlever pour dormir!

2. Imprégnez de lotion... laissez sécher Seul Shadow Wave ondule et se neutralise en une seule application... sans rinçage, sans mas en pil! Cette permanente se fait plus rapidement que tout autre permanente à domicile.

3. Brossez bien... et vos cheveux boucleront comme naturellement Laissez tout simplement sécher. Enlevez les bigoudis et brossez bien... et vous obtenez la permanente la plus naturelle que vous ayez jamais eue.

SHADOW WAVE PERMANENTE CHEZ SOI

Nécessaire complet \$2.95

Nécessaire de rechange \$1.95

HEATRE JCB
LE
buvour
émouvillé
Chez les Compagnons

CHAMPLAIN
— AUJOURD'HUI

TITANIC
AU MEME PROGRAMME

garde
moi
ma
femme

RIALTO
JUSQU'A MARDI
2 GRANDS FILMS
EN FRANÇAIS

DA LUPINO CORNEL WILDE
HOLM RICHARD WIDMAR

**"LA FEMME
AUX
CIGARETTES"**
2ème GRANDE VUE

Une route
Bonne
Comédie

Clifton Webb Shirley
Woods
Mr. BELVEDERE
AU
COLLEGE
MAT. 1.30 P. M.
SOIRÉE 6.00 - 9.00 P. M.

CINEMA DE PARIS DERNIERE SEMAINE
FRANCE - FILM présente
UN FILM DE QUÉBEC PRODUCTIONS
LA VOIX D'OR du QUÉBEC
Gérard BARBEAU
dans
**LE ROSSIGNOL
ET LES CLOCHES**
avec
NICOLE GERMAIN et JEAN COUTU
EN PROGRAMME DOUBLE "MALDONNE" AVEC R. BUSSIERES
REPRESENTATION CONTINUËLLE. MAT. 5.00 SOIR. 7.50
COMMENCANT SAMEDI "NE DE PERE INCONNU"

DEMAIN SOIR AU THEATRE CAPITOL

VRONSKY et BABIN

DUETTISTES PIANISTES DE REPUTATION INTERNATIONALE
LE SECOND D'UNE SERIE DE QUATRE CONCERTS
PRESENTATION DES

RENDEZ-VOUS ARTISTIQUES

Au pays de Tito

Paul Doyon, concertiste

Paul Doyon fit trois stades à Paris où il étudia sous les maîtres de l'orgue et du piano, Louis Vierne et Alfred Cortot. A New York, il suivit des cours d'interprétation de l'illustre maître polonais Sigmund Stojowski durant quelques hivers. Entre temps, il donna des concerts dans les principales villes du Canada et des Etats-Unis.

Il fut soliste aux Concerts sym-

CAPITOL
AUJOURD'HUI

Funniest Movie Chase Ever!
BOB HOPE - LAMARR

are a
barrel
of fun
in
**MY FAVORITE
SPY**

IMPERIAL
AUJOURD'HUI et DEMAIN

**COEUR
DU
NORD**
TROUBLES AU CANADA
avec Dick
FORAN

**WARNER BROS.
LULLABY OF
BROADWAY**
avec Dick
FORAN

**DORIS
DAY - NELSON**
62 KALL BILLYE WOLFE GLADYS GEORGE
1.30 hres - 7 hres - 8.30 hres

phoniques de Montréal, de Québec aux postes radiophoniques: WQXR, WNYG New York, WCOU Lewiston, Me., WICC Bridgeport, Conn., Radio-Canada Montréal, sous la direction de Wilfrid Pelletier, Eddy Brown, Maurice Abravanel, Ed Belanger... etc.

Il interprète avec une égale aisance les oeuvres de Bach, Beethoven, Mozart, Chopin, Franck, Debussy; il sait rendre avec une conscience et une fidélité, les états d'âme ou de sensibilité que représente une oeuvre musicale. C'est cette singulière maîtrise non seulement de la technique, mais du sens profond d'une oeuvre, qui lui ont valu partout où il a joué les plus chaleureuses ovations. On se souvient encore de l'enthousiasme dévorant des auditeurs des Concerts symphoniques et du Choeur de la Montagne à Montréal. Voici ce qu'on pouvait en écrire aux lendemains de ses concerts:

M. Doyon est un grand artiste, un artiste dans toute la force du mot, et ceux qui l'ont écouté hier soir ont compris un peu la subtilité du grand talent qui se cache sous la modestie de notre jeune concitoyen; par M. Paul Doyon est l'un des nôtres, il est un de ceux dont nous sommes fiers et son magnifique succès d'hier laisse prévoir pour lui une carrière dont tout le brillant retombera un peu sur notre race". (La Presse, Montréal)

"La foule a fait une ovation au pianiste Paul Doyon hier soir, à l'issue de son exécution magistrale des Variations Symphoniques de Franck et la Fantaisie Hongroise de Liszt". (Evenement-Journal)

M. Paul Doyon sera l'invité au concert de la Philharmonie, le 19 mars prochain. Réservez vos billets chez Willis & Co, des Forges ou à la Philharmonie, C. P. 1269.

Récital de Mlle Simone Rainville à Nicolet, le 12

Nicolet, 10 (D.N.C.) — Mercredi, le 12 mars courant, à 8.30 heures du soir, toute la population de Nicolet et des paroisses environnantes aura l'insigne avantage d'entendre en la salle du séminaire de Nicolet, Mlle Simone Rainville, jeune soprano de Québec qui a complété ses études avec le professeur Roger Filiatrault, à l'Ecole Supérieure de Musique d'Outremont.

En 1946, elle gagna le prix Archambault (concours annuel ouvert à tous les chanteurs de l'Est du Canada) et en 1947, le prix du "Ladies Morning Club", de Montréal.

En 1947 et 1948 elle était finaliste au concours "Singing Stars of Tomorrow" à Toronto, concours ouvert à tous les jeunes du Canada de moins de 25 ans. De plus, en 1948, elle était titulaire du prix du Club Social, de Montréal.

Elle a par la suite, comme boursière du gouvernement provincial, poursuivi ses études à Paris en 1949 et 1950. Pendant son séjour à l'étranger, elle a chanté à plusieurs reprises à la Radiodiffusion française, dont plus particulièrement à un programme avec Léopold Simoneau et Pierrette Alarie. Elle a également chanté au théâtre de l'Opéra de Cherbourg le premier rôle féminin (Marguerite) dans l'opéra Faust, de Gounod. Elle a aussi appartenu à la télévision française.

En 1951, elle poursuivait ses études à New York avec le regrette professeur Paul Althouse.

Voici maintenant la liste des principaux concerts et émissions radiophoniques où Simone Rainville fut la vedette principale:

Orchestre symphonique de Montréal; Concert Sarah Fisher; Récital conjoint de Radio-Canada; Théâtre Molson - Opéra Hérodias; Radio-Carabini; Orchestre sym-

phonique de Québec, sous la direction de Wilfrid Pelletier; Variété Lyriques, avec Jacques Jensen, dans l'opérette Paganini (14 représentations); Canadian Club Society, à New York.

—Le maire
(Suite de la page 3)

propriétaires paient les taxes que les industries auraient dû payer. Je ne suis pas prêt à le leur reprocher. Mais je soutiens que les industries, si elles allaient battre ce règlement d'emprunt et priver le public du bien qu'il en attend légitimement, seraient passibles de la réprobation populaire qui pour les favoriser avait consenti ces exemptions de taxes faibles.

MADOLON
LUNDI ET MARDI SOIRS

"Les Fils du Dragon"
avec
K. HEPBURN-Walter HUTTON
Deux films en français

**YVONNE DE CARLO
ROD CAMERON**

**"Le barrage
de
Burlington"**
EN
TECHNICOLOR

**YVONNE DE CARLO
ROD CAMERON**

**"Le barrage
de
Burlington"**
EN
TECHNICOLOR

**YVONNE DE CARLO
ROD CAMERON**

La nécessité de l'aviation en notre pays

Drummondville, 10 (D.N.C.) — M. Jean Marion, directeur des services français d'Air-Canada, était le conférencier du club Richelieu de Drummondville, jeudi soir.

Présenté par M. Roméo Adam il fut remercié par M. Paul Moisan, n.p. La réunion était sous la présidence du Dr Paul Dugal, qui présenta un rapport du congrès d'Ottawa où il fut délégué avec l'ancien président J. L. Pailès.

À la table d'honneur on remarquait également la présence de M. Robert Bernard, M.A.L., un fervent de l'aviation et de M. H. Lesage, directeur de l'aéroport de Dorval.

"Le développement d'un pays aussi vaste que le Canada exige la rapidité dans le transport. Il en est de même pour le maintien des relations plus étroites avec le vieux continent ainsi que pour l'expansion du commerce, a déclaré M. Marion.

Le conférencier a expliqué les rouages d'une entreprise comme celle d'Air Canada et il a dit entre autres choses: "La sécurité, le confort et la rapidité des services sont assurés non seulement par quelques hommes, mais par toute une pléiade de spécialistes et de techniciens."

Tous les employés de la compagnie ne forment qu'un seul et même tout afin de donner au Canada le moyen le plus rapide de se transporter pour le commerce et l'industrie que pour l'enchantement des voyages."

M. Marion a insisté aussi sur la mise en pratique le premier mai d'un service quotidien en direction de l'Europe à des prix minimes qui n'ont d'autre but que de développer les voyages outre-atlantique. "Les voyageurs auront davantage l'occasion de se familiariser avec l'aviation; ils goûteront davantage les joies d'une visite sur le vieux continent."

Le conférencier a terminé en affirmant que 1952 qui marquera le 15^e anniversaire du T.C.A. aura démontré que ce moyen de transport national contribue dans une large mesure au développement et au prestige du pays.

La présentation de films sur l'aviation et T.C.A. a complété la réunion de jeudi soir du Richelieu-Drummondville.

phonique de Québec, sous la direction de Wilfrid Pelletier; Variété Lyriques, avec Jacques Jensen, dans l'opérette Paganini (14 représentations); Canadian Club Society, à New York.

—Le maire
(Suite de la page 3)

propriétaires paient les taxes que les industries auraient dû payer. Je ne suis pas prêt à le leur reprocher. Mais je soutiens que les industries, si elles allaient battre ce règlement d'emprunt et priver le public du bien qu'il en attend légitimement, seraient passibles de la réprobation populaire qui pour les favoriser avait consenti ces exemptions de taxes faibles.

—La ville
(Suite de la page 3)

tranger qui consentent venir s'établir à Nicolet en prévision des nombreux travaux qui doivent s'accomplir à Nicolet des ce printemps et qui demanderont une nombreuse main-d'oeuvre de réaction leur dé.

L'achèvement de la construction

Un succès "MONSTRE" au Champlain



La présentation de "TITANIC" au théâtre Champlain a attiré depuis la première représentation une foule qui n'a pas dérogé... La photo ci-dessus en fait foi. Elle fut prise par notre photographe hier midi alors que des centaines et des centaines de personnes se sont alignées à la file indienne, par groupe de deux et ont attendu patiemment leur tour, avant d'être admis à l'intérieur du théâtre. A ce jour par cette longue file de personnes, la représentation du naufrage du "TITANIC" connaît une vogue sans précédent et continuera sans doute de remplir le

populaire théâtre Champlain à chaque représentation. Ce film vaut sûrement la peine d'être vu, puisqu'il a établi un record de durée au théâtre Scala de Montréal en tenant l'affiche durant 29 semaines consécutives. "TITANIC" demeurera au Champlain jusqu'à samedi prochain. Deux représentations chaque soir, à 7 hres et 9.35 hres et une matinée à 2 hres pm, accommodent tous les gens. En programme double avec une comédie très piquante "GARDE-MOI MA FEMME", cette représentation au Champlain plait aux exceptions les plus difficiles. (R.)

"On me dit que des influences politiques feraient pression pour amener les industries à voter contre ce règlement. Les industries n'ont en fait battu un règlement d'emprunt. Ce serait la première fois et cela se produirait alors que ces intérêts politiques font ces pressions. Je crois que la population verrait ce geste d'un fort mauvais oeil. Je ne puis croire qu'elles se prêtent à semblables manœuvres. D'ailleurs, jusqu'à date les industries ne m'ont pas refusé leur coopération et j'ai moi-même reconnu cela en évitant de mêler la politique à l'administration."

"A ceux qui veulent prétendre inconsciemment ou non que la situation financière de la ville serait mauvaise, je veux rappeler que toutes les villes de la province font actuellement des règlements d'emprunt semblables, qu'aucun n'a réussi à emprunter aux conditions que notre ville a eues, et que bien peu ont réussi à cette année à présenter un budget équilibré sans monter la taxe. Dans les circonstances, je crois que votre conseil de ville a accompli un tour de force qui mérite la reconnaissance du public."

"Quant au règlement d'emprunt, ce n'est pas une question de reconnaissance, c'est une question d'administration. Et ce serait travailler contre les meilleurs intérêts de Trois-Rivières que de refuser de le voter."

—La ville
(Suite de la page 3)

tranger qui consentent venir s'établir à Nicolet en prévision des nombreux travaux qui doivent s'accomplir à Nicolet des ce printemps et qui demanderont une nombreuse main-d'oeuvre de réaction leur dé.

L'achèvement de la construction

Ouvrez un
compte courant
Jours 60 Jours
pour pour
payer payer
Sans acompte
Sans intérêt

Nous vous offrons en tout
temps des toilettes du plus
haut goût.

- MANTEAUX
- COSTUMES
- ROBES
- TRENCHES

Voyez sans retard nos collec-
tions nouvelles de printemps
et profitez de cette offre ex-
ceptionnelle.

**SANS CHARGE
SUPPLEMENTAIRE**
Strictement au
prix du comptant

Spécialités

- Vêtements
sport
- Manteaux
de fillettes

Notre étiquette
est synonyme de
qualité, de beau-
té et de bon goût

UN SEUL PRIX
TOUJOURS
LE PLUS BAS

GASCON
Inc.
Exclusivité féminine
250 des Forges Tél. 2512

**60 JOURS
pour payer
sans acompte**

Nos vêtements sont de haute
qualité et de coupe impeccable.

- PALETOTS
- COMPLETS
- TRENCHES
- GILETS SPORT

Notre mercerie provenant des
meilleurs manufacturiers est
votre garantie d'un vêtement
de luxe.

Spécialités
Vêtements sports
VETEMENTS SUR
MESURES

Ouvrez un
compte courant
Jours 60 Jours
pour pour
payer payer
Sans acompte
Sans intérêt

UN SEUL PRIX
TOUJOURS
LE PLUS BAS

**Magasin
Charles
Kraft**

CONFECTIONS
pour Hommes et Jeunes Gens
343 - 351 Des Forges
Trois-Rivières, Qué.

Pour un temps limité

**Tout
COMPLET
2-PIECES
ROBE
UNIE
nettoyé et
presse**

Par nos livreurs .79

Chemises
HOMMES D'AFFAIRES
lavées empesées finies chacune
MINIMUM 3 CHEMISES .16

POISSANT LEE
Servitor
INC.

Léger supplément pour livraison
à domicile

TEL. 1164

A NOS MAGASINS
TROIS-RIVIERES
1375 rue Ste-Marquette
1297 rue Hart
1227 rue Lavolette
879 rue Ste-Cécile
1875 rue Royale

SHAWINIGAN FALLS
59-A de la Station
282 rue St-Marc
GRAND'MERE
371-B Sixième Avenue
LOUISEVILLE

Chasse à l'homme en pleine nuit dans le haut de la ville

Le constable Grenier tire trois coups de feu pour faire arrêter 2 jeunes présumés voleurs d'autos

Shawinigan, 10 — Le constable Lucien Grenier du poste de police No. 2 a dû tirer trois balles de revolver dans la direction de deux jeunes hommes qui s'enfuyaient dans une automobile volée au cours de la soirée devant le club de curling de Shawinigan. La chasse à l'homme a eu lieu, dimanche matin, vers 1 heure 25 sur les rues Royale, Trudel, Defond et St-Joseph où se fit l'arrestation.

Les adolescents avaient volé, samedi soir en face du club de curling de Shawinigan, une automobile de marque Chevrolet, modèle 1940, et étaient allés à Grand'Mère en compagnie d'un troisième personnage qui descendit de la voiture, sur le boulevard St-Sacrement, au retour de Grand'Mère. Nos deux jeunes présumés voleurs ont continué à se ballader dans l'automobile que l'on croit être celle d'un M. Lapointe, jusqu'au moment où ils furent aperçus par un citoyen de la rue Coust qui était au courant de la disparition de l'automobile. Ce dernier fit un appel téléphonique au sergent Maxime Grenier du poste No. 2 et lui dit que le Chevrolet se dirigeait sur la rue Lambert dans la direction de la rue St-Marc.

Le sergent lança immédiatement un appel à la radio-patrouille No. 2 qui revenait de la scène d'un accident et il donna aux constables Claude Desautels et Lucien Grenier les détails relatifs à l'automobile volée quelques heures plus tôt.

Les deux constables qui se trouvaient dans la rue voisine, soit la rue Dufresne, accoururent et aperçurent l'automobile qui s'était engagée sur le boulevard Royal.

La sirène s'est alors fait entendre dans la nuit pour signifier aux deux adolescents d'arrêter, mais ceux-ci filaient à une allure folle. Le constable Desautels se mit donc en communication avec le sergent Grenier qui lui répondit de tirer dans les pneus ou dans la valise.

Suivant les instructions du sergent Maxime Grenier, le constable Lucien Grenier tira d'abord deux balles à terre dans la direction de l'automobile, mais les adolescents n'en continuèrent pas moins leur course effrénée. Une troisième balle fut tirée dans la vitre du véhicule des adolescents qui se rendirent compte que les policiers étaient sérieux. Ils tirèrent de côté et en fin d'arrêt sur la rue St-Joseph. L'adolescent qui se trouvait à côté du chauffeur sortit en vitesse de l'automobile et tenta de se sauver, mais le constable Grenier le poursuivit et le rattrapa. Pendant ce temps, le constable Desautels courait vers le chauffeur qui demeurait dans l'automobile volée.

Les deux adolescents, l'un de 14 ans et l'autre de 15 ans, furent conduits au poste de police No. 2, où ils passèrent la nuit dans les cellules. Ils seront vraisemblablement conduits aux Trois-Rivières où ils devront comparaître devant Son Honneur le juge Maurice Laurin, de la Cour du Bien-Etre.

La campagne de la Croix-Rouge



Shawinigan, 10 — MM. Georges Champagnes et Paul Gagnon sont les présidents conjoints, et M. Roland Hébert est le secrétaire de la campagne annuelle de souscription de la Croix-Rouge, à Shawinigan.



De gauche à droite, MM. Champagnes, Gagnon, Hébert.

Me Lafond a fait l'éloge de la coopération à la Ligue du Sacré-Coeur de Saint-Bernard

Shawinigan, 10 — Me Lafond, c.r., de Shawinigan a fait hier matin, au déjeuner-causette mensuel de la Ligue du Sacré-Coeur de Saint-Bernard, l'éloge de la coopération, son historien chez les Canadiens-Français, et proclamé qu'elle avait aidé ces derniers à grandir et qu'elle les aidera à devenir une force économique de plus en plus importante.



Me Jos. Lafond, c.r.

Ce déjeuner a fait suite à la communion générale mensuelle de la Ligue et a eu lieu au collège Saint-Maurice, sous la présidence de M. Georges Terriault. Plus de cent cinquante personnes y ont assisté. Parmi les invités, on remarquait M. J.-A. Richard, député fédéral de Saint-Maurice-Lafleche, M. l'évêque Fernand Blouin, des directeurs et des membres des Ligues du Sacré-Coeur des autres paroisses.

Me Jos. Lafond, qui est directeur général de la Société des Artisans, a déclaré que la coopération avait été le principal facteur économique qui avait permis aux Canadiens-Français de stabiliser leur situation. Les caisses populaires, les coopératives de consommation, d'habitation leur ont permis de faire servir leurs capitaux à leur propre développement et à l'accroissement de leur prospérité. Les coopératives aident de plus en plus les Canadiens-Français à garder leur argent chez eux et à le faire profiter à notre race. Me Lafond a cité le miracle de la coopérative d'habitation de la paroisse Sainte-Marguerite, aux Trois-Rivières, et il a parlé du bon développement de la coopérative d'habitation Saint-Sauveur d'Alma.

L'illustrateur fera la prédication à chacune des messes et lancera un appel en faveur des missions où les Pères Blancs d'Afrique exercent leur apostolat.

M. Berto Lebrun, président de la section Saint-Bernard de la J.O.C. a présenté le conférencier, et M. R. Pellerin, vice-président du cercle Lacordaire de la même paroisse l'a remercié.

M. Georges Terriault a fait les souhaits de bienvenue et tiré les conclusions de la réunion.

Evénements prochains

Syndicat St-Marc
Shawinigan, 10 — Le Syndicat d'Economie Domestique de la paroisse St-Marc tiendra ce soir son assemblée mensuelle régulière.

Les deux Breton
Shawinigan, 10 — Gilles Breton, pianiste, et Langis Breton, violoniste, (des deux frères) présenteront un récital concert, samedi le 5 avril au Centre St-Marc.

Clinique de bébés
Shawinigan-Sud, 10 — Cet après-midi, de deux à quatre heures, l'Unité Sanitaire du comté de St-Maurice tiendra à Sainte-Jeanne-d'Arc sa clinique mensuelle de puériculture.

Retraites fermées
Alma, 10 — Des retraites fermées, au couvent de Notre-Dame, pour les dames, du 10 au 13 mars, et pour jeunes filles, du 13 au 16.

Soirée locale
Alma, 10 — La Ligue Ouvrière Catholique, section Saint-Sauveur d'Alma, présentera le 18 mars, à la salle paroissiale, une partie de cartes pour les œuvres paroissiales.

Parade de modes
Shawinigan, 10 — La présentation des modes printanières au Cinema Cartier aura lieu mercredi et jeudi les 12 et 13 mars, en soirée. C'est une présentation de la maison Hervé Dufresne.

Lavalée, Bédard, Lyonnais, Messier, Gascon, COMPTABLES AGRES
GUY MESSIER, C. A.
Associé résident
77 Des Forges, Tél.: 760
TROIS-RIVIERES
Montréal - Sherbrooke

FOUCHER
VEND
l'huile à moteur
la meilleur au monde
au gallon, par 5 gallons
au baril et même au char
Si vous apportez vos canistres, elle vous coûte encore moins cher.
Nous pouvons expédier partout au Canada.
Nos prix sont les plus bas pour la plus haute qualité.
FOUCHER
en face de l'Aluminium No. 2
Shawinigan Tél.: 3722

Deux requêtes au conseil de Sainte-Flore

Sainte-Flore (D.N.C.) — Le conseil municipal de Sainte-Flore, à une assemblée présidée par S. H. le maire Philippe Laperrière, a pris connaissance d'une requête portant une couple de centaines de noms, et demandant au conseil de faire rembourser ceux qui ont bénéficié de l'assistance publique et qui, maintenant, sont capables de payer.

La-dessus, il a été demandé par le conseiller Léo Arvissais et le conseiller Germain Vincent, qu'on autorise le secrétaire à s'informer auprès des nouveaux procureurs de la municipalité, Me A. Gélinas et Me J. Lafond, sur la façon de procéder dans les circonstances.

La deuxième requête portait une quarantaine de noms et demandait au conseil d'informer le gouvernement provincial par l'entremise de l'honorable De Marc Trudel, ministre d'Etat, député provincial de St-Maurice, que les dits propriétaires demandent de ne jamais vendre ni patenter les lots à bois au Lac des Piles à la disposition du public pour le bois de chauffage, vu qu'il y a beaucoup qui vont chercher leur bois sur ces lots.

Le conseiller Léo Arvissais a proposé une résolution, unanimement approuvée, en faveur de cette requête. Aussi, le maire Philippe Laperrière a fait savoir au conseil que ces lots étaient vendus et patentes à lui et à M. Donat Vincent, également de Sainte-Flore, et il a montré les lettres patentes en question. Le conseil a décidé quand même de protester, auprès du député, sur le fait que peut-être dans un avenir rapproché on devra acheter du bois à ces pauvres à prix d'argent, tandis qu'on aurait pu les envoyer bûcher sur ces lots et cela toujours au dépens des payeurs de taxes.

Certificats de spécialistes à trois médecins

Shawinigan, 10 — Le Collège des Médecins de la province de Québec vient de décerner à trois médecins de Shawinigan des certificats de spécialistes dans leur ligne respective.

M. le Dr J.-M. Perron a reçu un certificat de spécialiste en radiologie. M. le Dr Henri Mélançon a obtenu un certificat de spécialiste en oto-rhino-laryngologie. M. le Dr Jacques Barrette a reçu un certificat de spécialiste en chirurgie générale.

Une troupe de chevaux de chantier a fait sensation en traversant toute la ville

Shawinigan, 10 — Un groupe de dix-neuf chevaux, dont sept étaient attelés et les douze autres libres, ont créé une certaine commotion parmi la population de notre ville en fin de semaine, quand ils ont défilé sur la 5ème Rue, alors que la circulation était fort dense, sur l'arrière principale de notre cité.

Des personnes sur les trottoirs à ce moment-là se sont demandées de suite si les chevaux n'étaient pas sages ou échappés de quelque endroit, ou n'avaient pas fui quelque abattoir où les chevaux deviennent de la viande. Mais ces chevaux venaient de faire une halte sur la Place du Marché et continuaient un long voyage qui les mènera à Saint-Alexis-des-Monts.

L'odyssée de ces quadrupèdes a commencé, mardi dernier, alors qu'ils sont partis "à pieds" du lac Gagnon, un peu plus haut que le Centre de Paillé, pour accomplir un aussi long voyage vers "les pays d'en bas". Shawinigan n'était qu'une étape pendant laquelle chevaux et guides ont pu se reposer.

Ces bêtes appartiennent à M. Donat Lambert, de St-Alexis des Monts. Ils ont travaillé tout l'hiver dans les bois et ils redescendent passer le printemps et l'été dans les champs.

Après être demeurés pendant trois heures sur la Place du Marché, où ils ont mangé, les chevaux ont pris le taxi de M. Roland Boivert, 550 St-Marc, circulant sur la Place du Marché, du nord au sud. M. Joël St-Onge, 65 Defond, qui conduisait le camion de M. Paul Longval, 123 de Rue, reculait sur la Place du Marché. Il aurait arrêté pour laisser passer un autobus et continuant de reculer, il frappa l'automobile de M. Desjardis. Les dommages de l'automobile sont très légers. Le camion n'a pratiquement rien.

Le constable Jean-Louis Beaudoin a fait ses constatations d'usage.

Le recensement annuel débutera cette semaine

Shawinigan, 10 — Le recensement municipal qui fait chaque année, au printemps, la cité de Shawinigan, commencera cette semaine, nous a déclaré, en fin de semaine, M. Eugène Dumas, secrétaire-trésorier de la cité.

Ce recensement durera quelques semaines. Il sera sous la direction du secrétaire-trésorier municipal M. Oscar Benoit sera en charge de la vérification, et M. Maurice Coutu en charge de la compilation. Ce recensement en plus d'établir un relevé précis de la population, servira aussi à faire la préparation de la liste électorale municipale, qui est aussi effectuée chaque année, même si, de façon générale, il ne doit y avoir des élections municipales que tous les trois ans. Cette liste électorale municipale se trouve disponible, dans le cas de toute élection partielle nécessaire par le départ du maire ou d'un échec.

Accident sur la place du Marché

Shawinigan, 10 — Un camion et un taxi sont venus en collision hier, vers 12 heures 25 p.m., sur la Place du Marché à quelques pas de la 5e Rue.

M. Lionel Desjardis, 597 boulevard St-Sacrement, qui conduisait le taxi de M. Roland Boivert, 550 St-Marc, circulant sur la Place du Marché, du nord au sud. M. Joël St-Onge, 65 Defond, qui conduisait le camion de M. Paul Longval, 123 de Rue, reculait sur la Place du Marché. Il aurait arrêté pour laisser passer un autobus et continuant de reculer, il frappa l'automobile de M. Desjardis. Les dommages de l'automobile sont très légers. Le camion n'a pratiquement rien.

Le constable Jean-Louis Beaudoin a fait ses constatations d'usage.

René de Cotret, Ferron, Robert & Cie
COMPTABLES AGRES
118 René de Cotret, C.A.
Henri Ferron, C.A.
Roland Robert, C.A.
Gérard Cotret, C.A.
Jacques René de Cotret, C.A.
Trois Rivières - Shawinigan
Drummondville

LUCIEN LAMBERT

comptable agréé
Hôtel de Ville (4e étage) Shawinigan - Tél.: 2688

STENO-DACTYLO BILINGUE DEMANDEE

Bon salaire à personne qualifiée. Inutile de faire parvenir une demande d'emploi sans les qualifications requises. Toute application strictement confidentielle.

Ecrire Casier Postal 96 Shawinigan Falls

PRESENTATION des Modes PRINTANIERES AU CINEMA CARTIER
MERcredi ET JEUDI SOIRS
les 12 et 13 mars à 8.30 hrs
Avec le concours de modèles vivants
Billets en vente — 45c à notre magasin et aux 4 cinémas

HERVE DUTRESNE
FOURRURES REPARATIONS
ENTREPRENEUR
90 St-Marc Tél.: 2885 Shawinigan

La Ligue des Citoyens de St-Marc suggère de former une commission industrielle

Shawinigan, 10 — Une résolution demandant au conseil de ville de Shawinigan Falls d'étudier la possibilité de constituer une commission industrielle formée de cinq représentants des divers corps publics de Shawinigan, Chambres de Commerce, Ligues des Citoyens, etc., a été adoptée, hier après-midi, au Centre Paroissial St-Marc, à une assemblée spéciale à laquelle la Ligue des Citoyens de St-Marc avait convoqué tous les citoyens de la ville à venir étudier le projet de demander à la cité le projet d'un commissaire industriel.

Parlant aussi de questions industrielles et de promotion industrielle, le maire Roy a aussi parlé des agissements qui se font actuellement à la Canadian Road & Chemical, agrandissements dont l'un est commencé et sera utilisé à la fin de cette année, dont l'autre devrait commencer cet été et serait utilisé à la fin de l'année 1953.

Au cours de l'après-midi, M. Jean Beaudoin, membre de la Ligue des Citoyens de St-Marc, a prononcé une courte causerie intitulée "Avantages d'un commissaire industriel pour Shawinigan". Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la réunion, groupant cent cinquante personnes, adresse une demande au conseil municipal pour l'inviter à étudier la possibilité de former une commission industrielle composée de délégués des diverses associations de Shawinigan.

Cette résolution a remplacé celle qu'on avait d'abord projetée de soumettre relativement à un projet de commissariat industriel.

S. H. le maire Roy, invité à porter la parole, a expliqué sa présence, disant qu'il avait été heureux d'y venir comme citoyen de la ville, vu que tous les citoyens étaient invités, et qu'il était intéressé à toutes les discussions susceptibles d'aider au progrès de la cité et à son avancement. Le maire Roy a aussi déclaré qu'il

convenait de distinguer entre le rôle d'un commissaire industriel et celui d'un commissariat industriel qui relèverait d'une commission industrielle qui pourrait se composer de représentants de corps publics.

Il y a également eu une discussion sur le même sujet d'un commissaire industriel. Y ont pris part MM. André Saint-Onge, Gustave Bellemare, Jos.-F. Saint-Onge, et Camille Gélinas, du quartier no 5 (Sainte-Croix). Il a été proposé par M. Gustave Bellemare, membre de la Ligue de Sainte-Croix, et secondé par M. Aurélien Boucher, que la



Grand'Mère, 8 — Le grand festival sportif annuel de l'E.S.I.C. de Grand'Mère tenu à l'arena local jeudi soir dernier a remporté un très éclatant succès et fut une réussite complète. Quelques deux mille personnes se sont rendus à l'arena pour cet événement et ont applaudi comme ils le méritaient les élèves qui exécutèrent les numéros au programme. Les organisateurs de ce festival ont aussi fait que les élèves qui y prirent part méritent des félicitations pour leur magnifique travail. Grands et petits ont mis l'épaule à la roue pour réaliser un spectacle vraiment magnifique sous la direction des révérends frères, leurs professeurs. Les photos ci-dessus nous donne une idée du spectacle. Ce sont d'abord les petits dans une course de tricycle. On l'entendait et l'admirait de loin. Puis les élèves intermédiaires qui ont fait un très bon travail. Sur la troisième photo, nous voyons les invités d'honneur qui sont de gauche à droite, révérend M. Adolphe Leclerc, professeur, Lewis Lafontaine, échevin, R. F. Misal, directeur de l'E.S.I.C., R. F. Gilbert, directeur de l'école Lafontaine, S. H. le maire, M. Albert Thibault, M. Florido Matteau, président de la Commission Scolaire, M. le curé Donat Fréchette, Martial Millette, commissaire, Paul Robert, président du Comité de l'arena, Eddy Calille, président du Jeune Commerce, Gaston Groulx, ex-officio, 2e rangé, MM. Antoine Hallé, professeur, Roger Deshaies, secrétaire de la S. S. Pierre, A. Laroque, échevin, Roger Boulet, président de la Commission Scolaire de St-Tite, Eugène Garon, président de la C. de C. Senior, André Leduc, commissaire, M. l'abbé Maurice Leclerc, aumônier, Ernest Desroches, échevin, Leo Pronovost, président de l'Amical et Leo Dugal, commissaire. Les deux photos du bas ne sont pas des dessins mais bien des chars allégoriques miniatures sur la façade desquels apparaissent une reproduction en peinture des portraits de nos autorités civiles et religieuses dont les noms apparaissent ci-dessus. Ces peintures furent préparées par les R. Frères de l'école. Les chars qui ont servi à la dernière parade du festival et furent vivement applaudis. Ils représentent une somme de travail inestimable.

Quarante-Heures à Saint-Pierre

Shawinigan, 10 — Les exercices annuels des Quarante-Heures ont été inaugurés hier matin à la paroisse de St-Pierre, à l'issue de la grand-messe célébrée par M. le vicaire Gaston Bellemare et ils se termineront mardi matin le 11 mars, par une messe qui sera célébrée à huit heures.

Seize, une heure sainte aura lieu à sept heures et quart.

Les exercices de ce triduum sont sous la direction du Révérend Père Auger, S.S., de la paroisse du Christ-Roi.

Accident coin St-Marc et St-Paul

Shawinigan, 10 — Un léger accident s'est produit, samedi soir à 9 heures 15, à l'intersection des rues St-Marc et St-Paul entre deux automobiles.

M. Patrick McCraw, 388 Champlain, circulait sur la rue St-Marc de l'est à l'ouest et voulait tourner de l'ouest à gauche sur la rue St-Paul, mais à ce moment le véhicule de M. H. Stewart, 359 de la Route, Québec, qui venait sur la rue St-Marc de l'est à l'ouest, est venu en collision avec celui de M. McCraw.

Décès de Dame Vve Edmond Marchand

Mont-Carmel. — Nous apprenons avec un profond regret, le décès, survenu, après une longue maladie, à Mont-Carmel, de Madame Vve Edmond Marchand, née Amanda Grondin, à l'âge de 63 ans, 6 mois. La défunte est exposée à domicile et le service aura lieu mardi matin le 11 mars, à 9 heures, en l'église paroissiale de Mont-Carmel.

Mme Marchand laisse dans le deuil deux filles Mme Emery Dumais, née Valérie Marchand, de Mont-Carmel, Mme Willie Rousseau, née Marie-Jeanne Marchand, de Manchester, New-Hampshire, ses frères, Léon Grondin, marié à Dame Florida Héon, de Shawinigan-Sud, Théophile Grondin, marié à Dame Aurèle Langlois, de Montréal.

M. Marchand était lui-même décédé au mois d'octobre dernier. A la famille éplorée par ce nouveau deuil, nos sincères condoléances. Les obsèques sont sous la direction de la maison Germain Carbonneau.

REDUCTIONS 25% à 50%

Sur toutes nos tables de fantaisie

- Tables à café
- Tables à cocktail
- Tables console
- Tables à desservir
- Tables à thé
- Tables en fer forgé
- Porte journeaux
- Tables de bout

LAMPES MODERNES

Nous en avons de tous les prix et pour tous les goûts

Nous venons de recevoir le plus beau choix de lampes de salon dans les formes et les styles modernes très nouveaux. Venez les voir, et échangez les vôtres

Beauchemin

31 ANS DANS LE COMMERCE DU MEUBLE
49 Ave Station, Shawinigan Tél.: 5541

Billets jaunes sur 43 autos laissées sur la rue de nuit

Shawinigan, 10 — Les personnes qui stationnent leurs automobiles dans les rues de la ville, au cours de la nuit, ont été l'objet d'une attention spéciale de la part des policiers, en fin de semaine.

Au cours des nuits de vendredi et samedi, 43 billets jaunes ont été distribués par les constables à des automobilistes qui avaient enfreint le règlement concernant le stationnement de nuit. Sur ce grand total, trente-cinq billets jaunes ont été apposés par les membres du corps constabulaire du poste no 2. Douze personnes s'étaient présentées hier au poste no 2 pour régler, péniblement, leur compte avec la police; vingt-trois autres ne se sont pas présentées.

Au poste no 1, 8 cartes jaunes ont été servies par les constables et aucun automobiliste n'avait fait hier de visite à la caserne du poste no 1.

Fête enfantine

Shawinigan-Madame S. Turcotte a reçu, ces jours derniers, à l'occasion de l'anniversaire de naissance de Mlle Colette Maurais, un remarquable Mlle Colette, Anita Thérèse Maurais, Thérèse Chamberland, Lucille et Lise Vincent, Laura Boudreau, Fernande Rousseau, Mlle Roger Bellemare, Jean-Marie Hudon, J.-M. Monroie, Marcel Pruneau, Martial Menard, Réal Duplessis, Camille Perron.

L'héroïne de la fête a reçu plusieurs jolis cadeaux. Un délicieux goûter a terminé la fête.

"Faire patte de velours"

Attendez longtemps, comme la grue, le cigogne, qui restent immobiles sur une seule patte.

Traiter l'enfant avec fermeté, patience et discernement

Shawinigan, 10 — M. André Lacombe, technicien de l'Institut psycho-social des Trois-Rivières, a donné une conférence, hier soir, devant les membres de l'Ecole des Parents et il leur a dit qu'il fallait prendre le contrôle sur l'enfant et développer sa personnalité libre.

Le titre de la conférence de M. Lacombe était: "Punir mollement ou durement. Une belle assistance s'est rendue à l'Ecole Supérieure Immaculée-Conception et a manifesté son intérêt en posant les nombreuses questions.

M. Lacombe a fait porter sa conférence sur sept points principaux qu'il a développés au moyen d'exemples appropriés. Il a tracé les moyens qu'il fallait prendre pour obtenir une discipline familiale exemplaire. Premièrement, il faut agir avec fermeté, se maîtriser soi-même. Il faut user de patience en face de l'enfant.

Deuxièmement, une entente étroite doit exister entre les conjoints. Il doit y avoir une seule direction dans la famille pour régler les problèmes. Troisièmement, il faut être conséquent avec soi-même et avoir un esprit de suite. Ce qui était défendu hier doit l'être encore aujourd'hui et demain. Quatrièmement, il faut être compétent et donner l'exemple, car les parents pour les enfants sont des modèles, des héros. Cinquièmement, il faut être raisonnable dans les sanctions dans les ordres à donner. Sixièmement, il faut ajuster la discipline à la mesure de nos enfants, selon l'âge et les dispositions. Septièmement, il faut avoir le sens de l'humour. Les parents peuvent garder leur autorité tout en laissant de côté parfois certaines petites choses insignifiantes.

La réunion fut présidée par M. Gérard Deford, vice-président, qui a présenté le conférencier. M. Lacombe fut remercié par M. le Dr André Legendre.

Cours de tissage à Ste-Jeanne d'Arc

Shawinigan-Sud. — Des cours de tissage présentés sous les auspices du Syndicat d'Economie domestique de la paroisse Sainte-Jeanne-d'Arc, à Shawinigan-Sud, commenceront ce soir et dureront de trois à quatre semaines. Mlle Colombe Echevin et Mlle Rose-Ange Roux, les deux professeurs, ce soir, à 8 heures, avec l'inscription, chez Madame Bruno Héroux, à 650, 116e rue.

Avis aux légals pour Sainte-Flore

Sainte-Flore. — Le conseil municipal de Sainte-Flore, à une assemblée présidée par S. H. le maire Philippe Laperrière, a adopté une résolution pour nommer M. Alexandre Gélinas et M. Joseph Lafond procureurs de la municipalité.

La neuvaïne à saint Joseph à l'Oratoire

De grandes cérémonies religieuses se dérouleront à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal au cours de la grande neuvaïne préparatoire à la fête de saint Joseph qui a lieu du 10 au 19 mars.

Déjà les exercices du mois de saint Joseph ont attiré au Sanctuaire du Mont-Royal une affluente foule de dévotionnaires. Mais des prières plus nombreuses et plus intenses marqueront les jours qui précéderont la fête de saint Joseph. La fête du 19 mars aura un caractère de grande solennité, grâce à la présence de S. E. Mgr Paul-Emile Lévesque, évêque de Montréal, pontificale et donnera le sermon à 10 heures entouré de nombreux évêques et d'une centaine de prêtres.

Messe pontificale chaque matin de la neuvaïne.

Trois archevêques et sept évêques se succéderont chaque matin du 10 au 19 mars au maître-autel de l'Oratoire pour y célébrer la messe pontificale. Ce sont, pour les jours de la neuvaïne, les suivants: M. le chanoine Guillaume Milville-Déchêne, prédicateur de la neuvaïne.

C'est M. le chanoine Guillaume Milville-Déchêne, curé de St-François d'Assise de Québec, qui prêchera la neuvaïne à l'Oratoire du Mont-Royal tous les matins à la messe pontificale de huit heures et tous les soirs à 8 h 15. Orateur sacré de grande réputation, il était invité, il y a quelques années à prêcher le carême à Notre-Dame de Montréal.

C'est aussi M. le Curé Deschênes qui donnera pendant la neuvaïne la causerie qui sera radiodiffusée à travers tout le pays.

Neuvaïne à saint Joseph à la radio.

Plus de vingt-huit postes français et anglais transmettront à travers tout le Canada et dans plusieurs parties des Etats-Unis les exercices de la neuvaïne réalisés directement à l'Oratoire. Le programme comportera les prières et les chants en l'honneur de saint Joseph, un mot du R. P. Emile Deguire, c.s.c. supérieur et une causerie prononcée par M. le curé Milville-Déchêne. C'est le R. P. M. Ginnis, c.s.c. supérieur de la vicairie provinciale anglaise qui donnera la causerie pour les auditeurs de langue anglaise.

Voici le programme de la neuvaïne à l'Oratoire du Mont-Royal.

Tous les jours du 10 au 19 mars, 8 h 00 h.a.m. Messe pontificale avec prédication;

10 h 30 h.a.m. Chemin de la Croix et visite des pèlerins;

2 h 00 h.p.m. Bénédiction des malades avec le Saint Sacrement

L'hommage de la France et de l'Afrique à feu Mgr Hiral

"De notre correspondant spécial." Les journaux du Canada ont marqué avec émotion le décès de Mgr Ange-Marie Hiral, évêque de St-Tite et Vicaire Apostolique du Canal de Suez, Egypte survenue à Québec le 18 et 23 janvier dernier. Ils ont dit l'admiration et l'estime des populations canadiennes envers le vénérable Prélat octogénaire.

Il ne faudrait pas croire que la France et l'Afrique ont été les seuls à rendre hommage à Mgr Hiral. En France et en Egypte, il y avait aussi une grande émotion. On se souvient que Mgr Hiral a été élu évêque de St-Tite le 18 janvier 1947, à l'âge de 57 ans, et qu'il a été consacré le 23 janvier 1947, à l'âge de 58 ans.

C'est d'abord, Mgr Hiral, sa parousie natale, où vit encore le frère de Mgr Hiral, M. Martial Bénézech, et plusieurs autres parents, qui ont rendu hommage au plus vaillant de ses fils.

Le dimanche 29 janvier, le décès de Mgr Hiral était annoncé à l'église paroissiale, alors que déjà les journaux et la radio avaient communiqué la nouvelle à tout le pays. D'innombrables télégrammes, lettres et autres virent exister à M. Bénézech les sympathies, l'admiration de tous, non moins que l'assurance que la Ste-Vierge devait déjà avoir eu son serviteur dans le ciel.

Le jour même des funérailles à Québec, S. Exc. Monseigneur l'Evêque de Montréal venait lui-même à Meze presider le service solennel et prononcer l'oraison funèbre de son aïné et vénéré diocésain. MM. le Maire et les conseillers du village étaient à la tête de l'assistance qui remplissait l'église.

Bienôt après, le Conseil municipal décidait de donner le nom de Mgr Hiral à la place, justement à l'endroit de la paroisse de St-Tite, où se trouve le tombeau de Mgr Hiral. Sept-Douleurs à Meze Mgr Hiral affectionnait particulièrement cette église mariale de sa ville natale. Tout petit, avec sa mère, il était venu se recueillir au bras de la statue de Notre-Dame, le bras et le cœur de l'Immaculée qui se penche sur Marie-Corinthe, avait passé au bras de son fils en le consacrant à la Ste-Vierge. Il aimait à constater que le bras de la Vierge se penche sur son fils et qu'il se penche sur son fils.

On annonce déjà que souscription paroissiale fournira les frais d'un monument à Mgr Hiral dans l'église même où il fut baptisé et qu'une plaque-souvenir sera placée sur le tombeau des familles Hiral-Bénézech au cimetière paroissial.

A l'Egypte.

Le 30 janvier, Florençac, paroisse de la mère de Mgr Hiral et il fut sa première communion, chantant le service solennel du 7e jour. Il fut célébré par Mgr l'archevêque de la Cathédrale de Montréal au milieu d'un nouveau concours immense de la population. C'est alors que M. le Curé commenta avec émotion quelques phrases du testament spirituel de Mgr Hiral, qui venait de recevoir par avion. Pourquoi ne pas dire ici ces émouvantes paroles?

"Je me recommande aux prières de ma famille selon la chair. Je m'adresse à vous, mes frères, car je suis profondément aimé selon le précepte divin; je l'ai volontiers laissé renouer selon le conseil évangélique. L'attachement à la double vie, le sacrifice à double amour. L'ayant gracieusement quittée de ma prime jeunesse je l'ai fidèlement aimée jusqu'à mon ultime vieillesse. J'espère bien en retrouver tous les membres au Ciel. Dieu qui nous a unis sur la terre."

"Je me recommande aux prières de deux paroisses familiales: celle de Meze, qui est celle de mon père, ou je suis né; celle de Florençac, qui est celle de ma mère, où j'ai fait ma première communion."

Le 3 janvier, M. le Curé de Meze communiquait aussi à ses ouailles les paroles testamentaires du bien-aimé Prélat franciscain.

En France.

Dans toute la France, peut-être, la presse et la radio se sont empressées de rendre hommage à l'Evêque missionnaire, qui avait d'abord procuré le rétablissement des communications; et prières;

3 h 00 h.p.m. prières de la neuvaïne perpétuelle avec sermon et vénération de reliques;

7 h 00 h.p.m. office pour les pèlerins annuels; prédication par le R. P. Cornish;

8 h 15 h.p.m. prières et sermon pour tous les travailleurs; salut du saint Sacrement.

Du 18 et 19 mars.

Messe de minuit dans la nuit du 18 au 19 mars.

A 10 h. le 19, messe pontificale et sermon par S. E. Mgr Paul-Emile Lévesque;

A 2 h 00 h. bénédiction des malades; 8 h 15 h. clôture de la fête.

Les intentions de la neuvaïne.

Tous ceux qui veulent participer à la neuvaïne qui aura lieu au Sanctuaire de saint Joseph du Mont-Royal sont invités à envoyer le plus tôt possible leurs intentions qui seront déposées au pied de la statue de saint Joseph pendant ces jours de prières.

Qu'ils veulent bien les adresser au:

Rév. Père Supérieur, Oratoire St-Joseph du Mont-Royal, Montréal 26, Canada.

Obèques de M. Onésime Rheault

St-Tite, (D.N.C.) — Dernièrement est décédé à St-Tite M. Onésime Rheault, à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Il laisse dans le deuil sa fille Mme Léon Laberge (Emmentienne de St-Tite), son gendre M. Léon Laberge, son petit-fils Roger Laberge, Mlle Gemma Laberge de St-Tite, Mme Lévis Verret (Rita Laberge) de Québec, Mme Austin Woodruff (Yolande Laberge) de Toronto, Mlle Adolphe Ste-Marie (Antonia Laberge) de Montréal, Mme Martial Bénézech (Léona Laberge) de Shawinigan, Mlle Noëlla Théodora, Annonciella et H. son Laberge Jr de Québec, sa sœur Mme Patrick Paes (Virginie de Hérouville), ses neveux M. Adolphe Rheault de St-Tite, Mme Louis Guy et Mme William Rheault de Shawinigan, ses beaux-frères M. Patrick Page, M. Sylvia Trudel de Hérouville, ses neveux MM. France, Lionel, Fernand, Martin Rheault de St-Tite, M. Patrick Rheault de Grand'Mère, M. Bernard Rheault de Québec, MM. Georges, Onésime, Joseph, Gauthier de Shawinigan, MM. Welle et Adrien Gauthier de Trois-Rivières, MM. Horace, Félix, Léon et Simon Guy de Shawinigan, MM. Adrien et Clément Rheault de Shawinigan, M. Odilon Champagne de St-Tite, MM. Honoré et Fortunat Lafontaine de Grand'Mère, M. Albert Rheault de Hérouville, M. Albert Rheault du Lac à la Tortue, M. Armand Rheault de Saint-Jovite, MM. Oscar, Roland, Charles Rheault de Montréal, M. Lucien Magny de Whitchy, Ont., M. Henri Guy de Welland, Ont., M. Adolphe Bourgeois, M. Jules Gauthier, M. Emile Harvey, Maurice Trudel de Shawinigan Falls, Mme Vve Albert Champagne, M. Arthur Champagne de St-Sévère, M. Arthur Trudel de St-Jovite, M. Charles Champagne, M. Welle Hervey et Armand Trudel de Hérouville, ses nièces Mlle Simon Lefebvre (Rose-A. Rheault) de Hérouville, Mme Vve Arthur Carrier (Blanche Rheault) de St-Tite, Mme Welle Geste (Yvonne Rheault) de St-Tite, Mme Georges Lalonde (Berthe Rheault) et Mme Harris Baptiste (Germaine Rheault) de Valleyfield, M. Cludias Rheault, Mme Jules Perigny (Alma Rheault), Mme Leopold Choulet de Hérouville, Mme Iva Bordeaux (Edouardina) de Hérouville, Mme Arthé Martin (Cécile Rheault), Mme A.

Obèques de M. Onésime Rheault

St-Tite, (D.N.C.) — Dernièrement est décédé à St-Tite M. Onésime Rheault, à l'âge de 87 ans et 11 mois.

Il laisse dans le deuil sa fille Mme Léon Laberge (Emmentienne de St-Tite), son gendre M. Léon Laberge, son petit-fils Roger Laberge, Mlle Gemma Laberge de St-Tite, Mme Lévis Verret (Rita Laberge) de Québec, Mme Austin Woodruff (Yolande Laberge) de Toronto, Mlle Adolphe Ste-Marie (Antonia Laberge) de Montréal, Mme Martial Bénézech (Léona Laberge) de Shawinigan, Mlle Noëlla Théodora, Annonciella et H. son Laberge Jr de Québec, sa sœur Mme Patrick Paes (Virginie de Hérouville), ses neveux M. Adolphe Rheault de St-Tite, Mme Louis Guy et Mme William Rheault de Shawinigan, ses beaux-frères M. Patrick Page, M. Sylvia Trudel de Hérouville, ses neveux MM. France, Lionel, Fernand, Martin Rheault de St-Tite, M. Patrick Rheault de Grand'Mère, M. Bernard Rheault de Québec, MM. Georges, Onésime, Joseph, Gauthier de Shawinigan, MM. Welle et Adrien Gauthier de Trois-Rivières, MM. Horace, Félix, Léon et Simon Guy de Shawinigan, MM. Adrien et Clément Rheault de Shawinigan, M. Odilon Champagne de St-Tite, MM. Honoré et Fortunat Lafontaine de Grand'Mère, M. Albert Rheault de Hérouville, M. Albert Rheault du Lac à la Tortue, M. Armand Rheault de Saint-Jovite, MM. Oscar, Roland, Charles Rheault de Montréal, M. Lucien Magny de Whitchy, Ont., M. Henri Guy de Welland, Ont., M. Adolphe Bourgeois, M. Jules Gauthier, M. Emile Harvey, Maurice Trudel de Shawinigan Falls, Mme Vve Albert Champagne, M. Arthur Champagne de St-Sévère, M. Arthur Trudel de St-Jovite, M. Charles Champagne, M. Welle Hervey et Armand Trudel de Hérouville, ses nièces Mlle Simon Lefebvre (Rose-A. Rheault) de Hérouville, Mme Vve Arthur Carrier (Blanche Rheault) de St-Tite, Mme Welle Geste (Yvonne Rheault) de St-Tite, Mme Georges Lalonde (Berthe Rheault) et Mme Harris Baptiste (Germaine Rheault) de Valleyfield, M. Cludias Rheault, Mme Jules Perigny (Alma Rheault), Mme Leopold Choulet de Hérouville, Mme Iva Bordeaux (Edouardina) de Hérouville, Mme Arthé Martin (Cécile Rheault), Mme A.

Athlète précoce



Shawinigan, 10 — Nous avons ci-dessus le jeune Georges Massicotte, 5 ans, alors qu'il exécute un des nombreux tours qu'il accomplit. Son père M. Fridolin Massicotte, de Ste-Thérèse, le tient pendant que le jeune Georges se tient en équilibre. Ce jeune athlète pratique depuis l'âge de 4 ans et se développe continuellement.

Onno Charette (Rose) de Grand-Mère, Mme Napoleon Rivard (Bernadette Gauthier), Mme Athanasie Rivard (Blanche Guy), Mme Louis Champagne (Blanche Lafontaine) de Shawinigan, Mme Severin Gauthier (Rose Trudel), Mme Antoine Bouchard (Jeanette), Mme Ubald St-Martin (Genevieve), Mlle Alma et Marie-Ange Gauthier de Shawinigan, Mme Louis Pelland (Enedine Lafontaine) de Trois-Rivières, Madame Felicien Landry (Honoré Champagne), Mme Desirée Leclerc (Melada) de Grand'Mère, Mme Mécérie Pichette, M. Guy Pichette de Grand'Mère, Mme O. Anser (Dorilla Lafontaine) de Shawinigan, Mlle Gisèle Champagne, M. Sulpicien du Lac à la Tortue, Mme Laurier Perron (Jeanne d'Arc Trudel), Mme Joseph Duchêne, Mlle Odila Morissette, Mlle Colette Verret, Mme Wilfrid Verret de Québec. Nos sincères condoléances aux familles éplorées.

"Je m'en moque comme de l'an quarante"

En l'an 1040, on craignait la fin du monde; quand l'an fut passé, on se moqua des crédules.

Germain Carbonneau
Directeur de Funérailles
Shawinigan Falls
TEL. 5694

Les familles Marchand et Grondin
ont la douleur de vous faire part du décès de
Dame Amanda Grondin
épouse de feu Edmond Marchand
survenu le 8 mars 1952 à l'âge de 63 ans et 6 mois
Vous êtes respectueusement invités à assister au service funèbre qui sera célébré à 9 h 00 heures en l'église de Mont-Carmel, mardi, le 11 mars 1952.
Le convoi quittera la résidence mortuaire à 8 h 45 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.
Mont-Carmel, le 10 mars 1952

DE L'ARGENT

Pour votre vieille Laveuse

en échange d'une

NOUVELLE CONNOR THERMO

La meilleure laveuse et la plus vendue au Canada

● garantie de 4 ans

Vente et Service

Prix à compléter de **\$169.**

P. E. BELANGER
ACCESSOIRES ELECTRIQUES
SHAWINIGAN FALLS, QUE.

Le plus grand spécialiste en appareils électriques à Shawinigan
278, RUE ST-MARC Téléphone: 5283

Affirmation du journal officiel du sanctuaire de Fatima, au Portugal

Rome, 10 (P.A.) — Le journal officiel du sanctuaire de Fatima déclare que les photographies montrant le miracle de la "révolution du soleil" à Fatima, au Portugal en 1917 ont été véritablement prises plusieurs années plus tard, durant une perturbation atmosphérique, au soleil couchant.

Le 17 novembre dernier, l'Observateur Romano, organe semi-officiel du Vatican, a publié deux photos, de ce genre, qualifiant leur origine de "rigoureusement authentique". Après la publication au Vatican, les photos avaient été diffusées partout à travers le monde. Le 13 janvier dernier, le journal "La Voix de Fatima", l'organe officiel de langue anglaise du sanctuaire, a publié une photo montrant un "détail" que l'Observateur Romano n'a pas encore relevé ou commenté.

Dans "La Voix de Fatima" au Portugal, on trouve la déclaration suivante: "Dans l'intérêt de la vérité, nous aimerions souligner que certaines photographies publiées récemment dans les journaux étrangers et supposément des images authentiques du prodige solaire de 1917, n'ont pas été prises véritablement à cette date, mais quelques années plus tard, le 13 mai 1921 près de Torres Novas au cours d'une perturbation atmosphérique survenue au soleil couchant."

On croit que ces photos n'ont pas été prises véritablement à cette date, mais quelques années plus tard, le 13 mai 1921 près de Torres Novas au cours d'une perturbation atmosphérique survenue au soleil couchant.

La guerre avec la Russie serait-elle inévitable?

Washington, 10 (P.A.) — Les dirigeants des Etats-Unis luttent en ce moment contre des gens qui sont d'avis que l'on devrait déclencher la guerre à la Russie afin d'écraser une fois pour toute le communisme.

Depuis plus d'un an, il est clair que des militaires et des civils sont convaincus que la guerre avec la Russie est inévitable et que dès lors il vaut mieux que les Etats-Unis frappent en premier.

A chaque occasion, le président Truman et ses lieutenants ont fait paraître cette opinion qui est en contradiction directe avec la politique du gouvernement qui veut que l'on fasse l'impossible pour en venir à une entente avec la Russie sans qu'il y ait de guerre.

Mais en dépit de tout, on continue de parler de guerre. En certains milieux on partage l'opinion suivante:

"La Russie est décidée à dominer le monde. Quand elle sera assez puissante elle lancera ses armées et celles de ses satellites contre le monde occidental. Cette guerre de conquête deviendra comme le coup de Pearl Harbor, sans avertissement."

Cela étant vrai, les Etats-Unis devraient frapper en premier dans une guerre préventive.

En résumé voici à peu près la situation vue à la lumière du journal du major-général Robert W. Grow.

D'une manière ou d'une autre, les communistes se sont emparés de ce journal l'an dernier, alors que le major-général Grow était attaché militaire des Etats-Unis à Moscou. Selon les autorités de l'armée américaine, des passages du journal en question sont utilisés par la propagande russe dirigée contre les Etats-Unis.

On a cité le passage suivant comme étant de la main du major-général Grow: "Il me semble que le moment est venu de frapper."

Le prévenu, Paul-Henri Mouslin, retournera à Montréal où il nous la garde de détectives montrealais venus le quêrir.

Le même constable a aussi appréhendé le chauffeur de taxi qui avait conduit le prévenu de Montréal à Québec sous une accusation d'ivresse.

Le prévenu, Paul-Henri Mouslin, retournera à Montréal où il nous la garde de détectives montrealais venus le quêrir.

Le même constable a aussi appréhendé le chauffeur de taxi qui avait conduit le prévenu de Montréal à Québec sous une accusation d'ivresse.

Le prévenu, Paul-Henri Mouslin, retournera à Montréal où il nous la garde de détectives montrealais venus le quêrir.

L'Observateur Romano a publié les photos en première page après que le cardinal Federico Tedeschini ait déclaré à Fatima le 13 octobre dernier que le Pape avait vu la répétition du miracle du soleil durant l'année sainte.

A Lisbonne, le Dr João de Mendonça a déclaré avoir remis des copies des photos prises en 1922 au secrétaire du cardinal Tedeschini photos de la "répétition du miracle de 1917".

Le Dr de Mendonça aurait déclaré qu'il avait inscrit sur les photos "Fatima, 1917" mais qu'elles ont véritablement été prises par son frère en 1922.

"Il assume que depuis ce détail a été entièrement expliqué au Vatican avec l'assurance que les photos sont 'authentiques'."

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

Le 13 mai 1922, par un jour pluvieux rappelant celui du 13 octobre 1917, un groupe de pèlerins qui comprenait le frère du Dr Mendonça, le défunt Alfredo Mendonça, photographe amateur et journaliste, revenait d'une visite à Fatima en autobus.

A quelques milles du sanctuaire, un des pèlerins cria en indiquant le soleil couchant: "Fatima, 1917". Il était alors 5:30 du soir environ et plusieurs pèlerins affirmaient que c'était le miracle du soleil une fois de plus. Alfredo Mendonça prit trois photos du soleil couchant. La famille Mendonça n'a jamais publié les photos durant l'existence d'Alfredo. Cependant, quand le cardinal Tedeschini visita Lisbonne les photos, portant l'inscription erronée, "Fatima, 1917" furent remises au cardinal ou à son secrétaire par le Dr de Mendonça, membre du comité de réception du cardinal.

La canalisation jugée nécessaire pour le Midwest

Washington, 10 (P.A.) — Le sénateur Paul Douglas (démocrate, Illinois) a déclaré hier que sans la voie maritime du St-Laurent l'industrie de l'acier du Midwest des Etats-Unis se verrait forcée d'aller s'installer près de la mer.

"Les conséquences économiques qui en résulteraient seraient tragiques pour le Midwest", a-t-il ajouté.

Selon le sénateur Douglas, quand les gisements de minerai de fer du Minnesota seront épuisés l'industrie de l'acier du Midwest sera laissée sans ressources. Il affirme que la voie maritime est nécessaire afin de voir au transport du minerai du Labrador.

Le sénateur Douglas a fait des déclarations dans un discours prononcé à la radio de l'Illinois.

Le sénateur a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Le sénateur Douglas a déclaré que le projet de loi de l'Illinois pour la canalisation du St-Laurent est excellent et qu'il a la réalisation de la canalisation du St-Laurent se paiera d'elle-même. Le projet, selon lui, pourrait être mis en pratique pour d'autres projets concernant le transport maritime.

Il a aussi déclaré qu'il est en faveur de l'amendement proposé par le sénateur George Aiken (républicain-Vermont). Selon cet amendement, la construction du projet serait entièrement séparée du budget fédéral, grâce à une autorisation d'emprunter pour \$485,000,000 en titres sur la canalisation du St-Laurent.

Les mouvements des diplomates soviétiques seront restreints

Londres, 10 (P.C.) — Certains pays de l'OTAN vont imposer des restrictions sur les mouvements des diplomates soviétiques, probablement à partir d'aujourd'hui, selon un plan destiné à servir de représailles contre de telles restrictions en vigueur dans les pays communistes.

Le Foreign Office britannique a fait parvenir des notes, ces jours derniers aux ambassades soviétiques, bulgares et roumaines, leur expliquant le nouveau règlement. Leurs déplacements seront limités à un rayon de 25 milles autour du centre de Londres. Les diplomates hongrois ont déjà été avertis de s'en tenir à un rayon de 18 milles de la ville.

A Paris, dans les milieux diplomatiques, on croit probable que des mesures semblables seront imposées. Il est possible qu'un décret à ce sujet soit publié dans le journal officiel d'aujourd'hui.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

A Washington, on dit que les Etats-Unis annonceront leurs restrictions aux mouvements des diplomates soviétiques.

On signale à Paris que les pays de l'OTAN se sont entendus sur cette mesure lors de la conférence de Londres des suppléants.

L'état du détective Tong est critique — Deux évadés recherchés très activement

Toronto, 10 (P.C.) — Tandis qu'un détective de Toronto gît sur un lit d'hôpital entre la vie et la mort, ses camarades de la police poursuivent deux évadés de prison qui ont disparu jeudi matin entre Montréal et la ville-reine.

Le maire Allan Lamport a demandé aux Torontois samedi de prier pour la guérison du sergent-détective Edmund Tong, dont les poumons ont été traversés de deux balles de revolver jeudi, alors qu'il s'apprêtait à interroger deux individus soupçonnés de vols de banque.

Tard samedi soir, on rapportait que l'état de Tong est "très critique". Les principaux officiers de police de la ville-reine ont rendu visite à la chambre de leur précieux subalterne.

Par ailleurs, son présumé assassin, Steve Suchan, âgé de 24 ans, a été arrêté dans un hôtel de la ville-reine. Le sergent Suchan a été transféré à l'hôpital de Montréal. La police de Montréal lui a tendu un piège dans un appartement du quartier résidentiel de la Côte des Neiges, vendredi soir; il a été abattu par un policier montrealais qui ouvrit le feu quand le bandit esquiva un mouvement de défense.

Le compagnon du sergent Tong, le sergent Roy Perry a également été blessé d'une balle au poignet. Il se remet rapidement de sa blessure.

Si Suchan survit, il sera interrogé au sujet d'un certain nombre de vols qui ont été commis à l'extérieur de Toronto.

Les policiers recherchent présentement une voiture des modèles 1952 portant licence du Québec qui aurait transporté Suchan et deux compagnons jusqu'à Montréal. Il s'agit de Leonard Jackson et Edwin Boyd.

La police recherche Jackson à la suite de l'attentat contre le sergent Boyd. Il est recherché comme suspect de la suite de plusieurs vols de banque dans la région de la ville-reine.

Tous deux se sont évadés de la prison Don de Toronto en novembre dernier. Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

Les policiers croient qu'ils sont venus à Montréal en compagnie de Suchan mais qu'ils ont évité le piège qui leur était tendu.

A Montréal, Suchan avait loué l'appartement sous le nom d'emprunt de Victor J. Lenoff.

La pénible

damnées à mort. Les Communistes ont ligotés et promenés en camion parmi la foule. Après le procès, des gardes les ont fait enfermer afin de permettre à la foule de cracher sur elles et de leur lancer des pierres. La R.S. Saint-Victor a souri en rappelant que son gardien communiste a lui aussi reçu plusieurs crachats et même des pierres qui étaient destinées à elle.

Sur le chemin de retour vers la prison, elles entendaient leur procès raconté à la radio. Elles ont appris plus tard que tous les propriétaires d'appareils radiophoniques avaient reçu l'ordre de disposer leur appareil dans leur fenêtre afin de permettre à un plus grand nombre d'entendre le procès-rand.

Les religieuses ont subi un premier procès privé le 28 novembre 1951. Leur procès public a eu lieu le 2 décembre. Elles ont été emprisonnées après leur procès jusqu'au 28 février alors qu'elles ont été conduites à la frontière de Hong-Kong, et libérées.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-chose, ne laissant les nouveau-nés aux portes de l'orphelinat.

Les trois religieuses ont déclaré que lorsque les Communistes se sont emparés de l'orphelinat, 85 des 91 bébés qu'ils ont accueillis en leur temps ont disparu. Elles ont déclaré qu'elles n'auraient aucunement pu faire mieux elles-mêmes. Mais plus tard, les Communistes ont pris l'habitude de refuser d'accueillir les enfants trop malades et qu'elles ne pouvaient faire grand-

Les Rouges ont maintenant 900,000 hommes en Corée mais le gén. Van Fleet ne prévoit aucune offensive

Séoul, Corée, 10 (P.A.) — Le général James A. Van Fleet a déclaré samedi que les Communistes chinois et nord-coréens ont maintenant des armées de 900,000 hommes. Le général est toutefois d'avis que les Rouges ne semblent pas préparer une offensive de printemps.

Le commandant de la huitième armée des États-Unis a déclaré au cours d'une entrevue que les Communistes ont plus d'hommes, plus d'armes et plus d'avions qu'autrefois. Néanmoins, les Alliés ont aussi des forces suffisantes pour repousser toute attaque. Le général Van Fleet a affirmé qu'en ce moment il n'y a 450,000 militaires communistes sur le front.

Il a ajouté qu'il serait fort surpris si les Communistes essayaient de déclencher des offensives comme celles des mois d'avril et mai de l'an dernier alors qu'ils ont tout lancé à l'assaut mais sans succès. "J'ai la certitude que nous pour-

rons repousser toute attaque que les Communistes voudront lancer contre nous, a dit le général, et au fond, ce serait une bonne chose si nous pouvions enfin faire sortir ces gens-là de leur trou de tirailleurs et de leurs retranchements et les écraser comme nous l'avons fait le printemps dernier.

"Et ce n'est certes pas le désir qui manque. Nous avons assez de matériel de guerre, d'hommes et de munitions. Nous pourrions repousser l'offensive comme nous l'avons fait le printemps dernier."

Le général est d'avis que les Communistes ont deux fois plus de pièces d'artillerie que les Nations-Unies le long du front de 155 milles, ainsi qu'à l'arrière.

"Ils lancent maintenant plus d'obus qu'ils ne l'ont jamais fait. En certains points du front, ils se font un jeu de tirer jusqu'à mille obus. En d'autres mots, ils semblent très prodigues en fait de munitions. Ils doivent en avoir de grandes quantités."

Mais le général ajoute que l'artillerie alliée est de beaucoup supérieure à celle des Communistes et que cela est un précieux avantage. Il affirme que les Rouges utilisent des pièces lourdes chinoises, américaines et japonaises et qu'ils ont de nouvelles carabines chinoises et russes.

"Les formations de chars d'assaut des Communistes, a dit le général, le long du front, comptent environ trois brigades, soit près de 500 chars."

"Mais les Rouges les dissimulent autant que possible et ne s'en servent jamais comme unités d'incursion comme le font les alliés."

Le général Van Fleet a déclaré que si peu d'ennemis sont faits

prisonniers sur le front ces temps-ci qu'il est très difficile d'apprécier la valeur des soldats auxquels il faut faire face. Toutefois, ils sont bien équipés et bien armés.

La huitième armée est au même niveau d'efficacité qu'au moment de l'offensive du printemps dernier", a dit le général.

"Jusqu'à maintenant l'habileté au combat des troupes a été notre plus important avantage. Il en sera ainsi jusqu'à ce que les Communistes soient écrasés. Nos soldats sont prêts."

Le général Van Fleet a dit être très satisfait de constater les progrès accomplis par les troupes de la république sud-coréenne depuis qu'elles ont été soumises à l'instruction militaire l'automne dernier.

"Elles ont maintenant plus d'obus qu'ils ne l'ont jamais fait. En certains points du front, ils se font un jeu de tirer jusqu'à mille obus. En d'autres mots, ils semblent très prodigues en fait de munitions. Ils doivent en avoir de grandes quantités."

Le tribunal a déclaré MacDonald coupable d'avoir mortellement blessé son camarade le 8 janvier avec un revolver automatique de 45 du genre d'une querelle à Tokchon, à 20 milles au nord de Séoul.

Dans un rapport aux autorités militaires d'Ottawa, le conseil de guerre recommande la clémence.

R. B. MacDonald est condamné pour meurtre

Tokyo, 10 (Reuters) — Le conseil de guerre a condamné aujourd'hui le sergent-major Robert Burns MacDonald, âgé de 21 ans à la peine capitale pour le meurtre du soldat Harold Carlen Harrison, 31 ans, de Truro, N.-E.

Le tribunal a déclaré MacDonald coupable d'avoir mortellement blessé son camarade le 8 janvier avec un revolver automatique de 45 du genre d'une querelle à Tokchon, à 20 milles au nord de Séoul.

Dans un rapport aux autorités militaires d'Ottawa, le conseil de guerre recommande la clémence.

La presse britannique est opposée en bloc à A. Bevan

Londres, 10 (P.C.) — Un fait remarquable dans la révolte de l'après-guerre est la dénonciation des tactiques de Bevan contre le républicanisme par les journaux conservateurs, mais encore dans des publications indépendantes comme le *Manchester Guardian* et le *New Chronicle*.

Les arguments du groupe Bevan furent tout d'abord énoncés, le printemps dernier, dans un pamphlet intitulé "La seule façon possible" et il a été reçu avec une hostilité surprenante.

Au cours des dernières semaines, alors que la question prenait plus d'ampleur, le *Manchester Guardian* et le *Times* ont averti les leaders du parti travailliste des dangers de plier l'échine devant les tactiques du groupe Bevan en permettant "à la queue de mener le chien".

Les événements des prochains jours indiqueront peut-être si la tactique est permanente ou si l'on peut espérer en arriver à un compromis. Entre temps, le *Journal hebdomadaire Observer* a émis hier l'opinion suivante, qui semble concrétiser toute l'argumentation contre Bevan.

"Tout individu qui mettrait sa vie en jeu pour parler qu'il n'y aura pas de guerre, disons d'ici cinq ans, serait évidemment un fou. Le républicanisme, Or, M. Bevan demande à la Grande-Bretagne, comme nation, d'agir comme un individu."

Bien sûr, l'opinion des journaux ne reflète pas toujours l'opinion du peuple. Les analystes admettent que le principal appui sur lequel peut compter Bevan lui vient des groupements dans les comités et de l'ensemble des gens qui appuient le parti travailliste. S'il est vrai que les choses doivent empirer avant de s'améliorer, il est possible que le "Bevanisme" triomphe en définitive, quelle que soit la force des editoriaux des grands journaux.

—Les partisans

(Suite de la 1ère page)

général Eisenhower "revenir au pays et se lancer dans la campagne électorale, s'il a vraiment l'intention de devenir président".

Concord, N.-H. 10 (P.A.) — Après des préparatifs compliqués, l'élection primaire pour la nomination républicaine à la présidence des États-Unis aura lieu mardi dans l'état du New-Hampshire.

Les républicains, encore sous le coup de l'étonnement à la suite des rumeurs lancées chez les autres et même chez eux d'écarter par leur vote d'un candidat à la présidence.

Les démocrates se prononcèrent aussi et décidèrent du sort du sénateur Estes Kefauver, du Tennessee, qui compte beaucoup sur sa réputation, à la suite de l'enquête sur le crime qu'il a présidé. Des sondages publics accordent la préférence au président Truman chez les démocrates, mais le président n'a pas encore annoncé s'il cherchait à être réélu.

On croit probable que la lutte sera serrée entre les partisans républicains du général Dwight D. Eisenhower et ceux du sénateur Robert A. Taft, de l'Ohio.

Le New-Jersey tiendra ses élections primaires le 15 avril. D'ici là, les électeurs auront eu le temps de constater les effets d'une intense campagne électorale comme celle du sénateur Taft, et de les comparer aux résultats apportés par le silence de l'absence du général Eisenhower.

Les subventions fédérales aux universités du Québec

Ottawa, 10 (P.C.) — Le ministre des Finances, l'hon. D.-C. Abbott a déclaré hier soir que les paiements à des universités du Québec selon une subvention fédérale, seront faits d'ici quelques semaines.

L'hon. M. Abbott a dit que des arrangements ont été pris il y a quelque temps. Toutefois, on continue d'échanger de la correspondance entre Québec et Ottawa dans le but de définir quelles sont les institutions qui ont droit aux subventions, une question de lois provinciales.

M. Abbott a fait ses déclarations à la suite d'une rumeur venue de Québec voulant qu'une entente ait été conclue à ce sujet entre les gouvernements provincial et fédéral.

Québec, 10 (P.C.) — Le *Le Soleil* a rapporté samedi dans une dépêche datée d'Ottawa que la province de Québec a accepté l'aide fédérale aux universités et aux collèges classiques.

"Les dernières objections du gou-

La presse britannique est opposée en bloc à A. Bevan

Londres, 10 (P.C.) — Un fait remarquable dans la révolte de l'après-guerre est la dénonciation des tactiques de Bevan contre le républicanisme par les journaux conservateurs, mais encore dans des publications indépendantes comme le *Manchester Guardian* et le *New Chronicle*.

Les arguments du groupe Bevan furent tout d'abord énoncés, le printemps dernier, dans un pamphlet intitulé "La seule façon possible" et il a été reçu avec une hostilité surprenante.

Au cours des dernières semaines, alors que la question prenait plus d'ampleur, le *Manchester Guardian* et le *Times* ont averti les leaders du parti travailliste des dangers de plier l'échine devant les tactiques du groupe Bevan en permettant "à la queue de mener le chien".

Les événements des prochains jours indiqueront peut-être si la tactique est permanente ou si l'on peut espérer en arriver à un compromis. Entre temps, le *Journal hebdomadaire Observer* a émis hier l'opinion suivante, qui semble concrétiser toute l'argumentation contre Bevan.

"Tout individu qui mettrait sa vie en jeu pour parler qu'il n'y aura pas de guerre, disons d'ici cinq ans, serait évidemment un fou. Le républicanisme, Or, M. Bevan demande à la Grande-Bretagne, comme nation, d'agir comme un individu."

Bien sûr, l'opinion des journaux ne reflète pas toujours l'opinion du peuple. Les analystes admettent que le principal appui sur lequel peut compter Bevan lui vient des groupements dans les comités et de l'ensemble des gens qui appuient le parti travailliste. S'il est vrai que les choses doivent empirer avant de s'améliorer, il est possible que le "Bevanisme" triomphe en définitive, quelle que soit la force des editoriaux des grands journaux.

—Les partisans

(Suite de la 1ère page)

général Eisenhower "revenir au pays et se lancer dans la campagne électorale, s'il a vraiment l'intention de devenir président".

Concord, N.-H. 10 (P.A.) — Après des préparatifs compliqués, l'élection primaire pour la nomination républicaine à la présidence des États-Unis aura lieu mardi dans l'état du New-Hampshire.

Les républicains, encore sous le coup de l'étonnement à la suite des rumeurs lancées chez les autres et même chez eux d'écarter par leur vote d'un candidat à la présidence.

Les démocrates se prononcèrent aussi et décidèrent du sort du sénateur Estes Kefauver, du Tennessee, qui compte beaucoup sur sa réputation, à la suite de l'enquête sur le crime qu'il a présidé. Des sondages publics accordent la préférence au président Truman chez les démocrates, mais le président n'a pas encore annoncé s'il cherchait à être réélu.

On croit probable que la lutte sera serrée entre les partisans républicains du général Dwight D. Eisenhower et ceux du sénateur Robert A. Taft, de l'Ohio.

Le New-Jersey tiendra ses élections primaires le 15 avril. D'ici là, les électeurs auront eu le temps de constater les effets d'une intense campagne électorale comme celle du sénateur Taft, et de les comparer aux résultats apportés par le silence de l'absence du général Eisenhower.

La situation se complique dans le New-Hampshire du fait que certains délégués républicains votent à l'aveugle, sans savoir si le candidat est Arthur bien que ce dernier ait déclaré qu'il n'a pas l'intention de poser sa candidature.

Chez les démocrates, le sénateur Kefauver a mené une campagne calme, sans éclat, afin de ne pas déplaire aux gens de la Nouvelle-Angleterre, toujours réservés.

La jolte Mme Kefauver a joué son rôle dans cette campagne électorale en prononçant des discours en français dans les nombreuses régions où les personnes d'origine française dominent la population.

De son côté, le président Truman a déclaré qu'il ne fera part de ses intentions qu'après son retour de la Floride où il passe actuellement quelque temps en vacances.

Peut-on considérer les Russes neutres dans le conflit coréen

Tokio, 10 (P.C.) — Jusqu'à quel point la Russie est-elle neutre dans la guerre de Corée?

Voici ce qu'affirme à ce sujet un rapport du quartier-général MacArthur. B. Ridgway, rapport tenu secret jusqu'ici.

"La principale source de ravitaillement des forces communistes en Corée... est le matériel de guerre d'origine russe."

Bien que le commandement des Nations Unies n'ait jamais annoncé la capture d'un soldat russe, plusieurs sources ont déclaré que les Russes fournissent du matériel de guerre russe à la Corée.

"De récentes constatations ont démontré que la principale source de ravitaillement des forces communistes chinoises actuelles pour équiper leurs effectifs en Corée, est le matériel de guerre fourni par les Russes."

"Ce matériel de guerre provenant de Russie comprend des chars d'assaut, de l'artillerie motorisée, des camions, des canons anti-aériens et autres, des mitrailleuses et divers types d'armes légères. Bien qu'une partie de ce matériel ait été fabriquée en Corée du Nord même, la grande majorité est venue de Russie ou de ses pays satellites."

"Tout le matériel de guerre en Corée a été capturé et soigneusement identifié en Corée durant les hostilités en cours."

Les passagers de l'avion ont tous été tués

Kleine, Scheidegg, Suisse, 10 (P.A.) — Les huit passagers d'un C-47 de transport de l'aviation américaine qui s'est écrasé au sommet du mont Jungfrau vendredi ont été tués. Un groupe de guides alpins qui s'est rendu sur les lieux de l'accident est revenu pour confirmer les craintes des autorités.

L'avion se rendait d'Espagne en Allemagne. Les débris de l'appareil ont été semés sur une grande superficie.

Tentative de déraillement

Philadelphie, 10 (P.A.) — Le FBI enquêtait hier sur une tentative apparente de déraillement du rapide du réseau de la Pennsylvanie "Constitution".

Ce train filant à 70 milles à l'heure avec 600 voyageurs à bord, a failli être jeté hors des rails par un obstacle placé sur un pont près de Chester, vendredi soir.

Le convoi se rendait de Washington à New-York.

Fuite désespérée de six Tchèques

Vienne, 10 (P.A.) — Six Tchèques désespérés se sont glissés à l'extérieur de la Tchéco-Slovaquie communiste en franchissant la Morave à la rame dans leur véhicule amphibie au moteur enrayé au nez des garde-frontières a-t-on appris hier.

Le groupe est arrivé dans la zone américaine d'Autriche il y a 10 jours. Il comprend l'ex-millionnaire Ludevit Ollarek, sa femme, ses trois enfants et Wendel Klinefelter, aéroporté, devenu agent secret anti-communiste.

"Seoul City Sue" serait américaine

Pusan, Corée, 10 (P.A.) — "Seoul City Sue" version nord-coréenne de la fameuse "Tokyo Rose" est une missionnaire américaine originaire de l'Arkansas.

Un Coréen qui prétend avoir été son voisin dit qu'elle est Anne Wallace, âgée de 43 ans. Elle serait en Orient depuis longtemps et aurait été emprisonnée par les Japonais au cours de la guerre.

ECOUTEZ CE SOIR

CHLN

6.30 à 6.45 hrs

M. Jos. Chandonnet

Président de l'Association de la Surveillance des Affaires municipales.

Il vous parlera de sujets d'actualité.

PAYEZ VOS COMPTES COURANTS

SUR VOS REVENUS FUTURS

AVEC UN

Droit cordial

DE IAGARA

Quand les comptes s'accumulent, vous pouvez les liquider promptement avec un prêt Niagara. Des montants jusqu'à \$1,000 peuvent être obtenus promptement. Un des quatre modes de paiements convient à votre budget et nos taux sont raisonnables. Tout prêt jusqu'à \$1,000, est couvert par une assurance-vie, sans frais supplémentaires, pour votre protection. Le service est cordial. Empruntez avec confiance au cours d'une entrevue cordiale et privée.

NIAGARA

FINANCE COMPANY LTD.

344 RUE DES FORGES

TEL. 1134

Pour Vos Rendus-Vous APPELÉZ

Bureau 5012 - Résidence 8004

Dr. Jean C. Matteau

MÉDECIN

Ch.-élève des Hôpitaux de Paris

1005, rue St-Prospér

Quartiers-généraux pour les clavigraphes Underwood

✓ VENTES

✓ LOCATION

✓ SERVICE

Underwood Limited

LEO BARBEAU, Gérant

346 rue Des Forges

Téléphone: 5583

Les Assurances Funéraires ROUSSEAU & FRÈRE

LIMITÉE

Trois-Rivières

Les familles Audet et Carbonneau

ont la douleur de vous faire part du décès de

Emile Audet

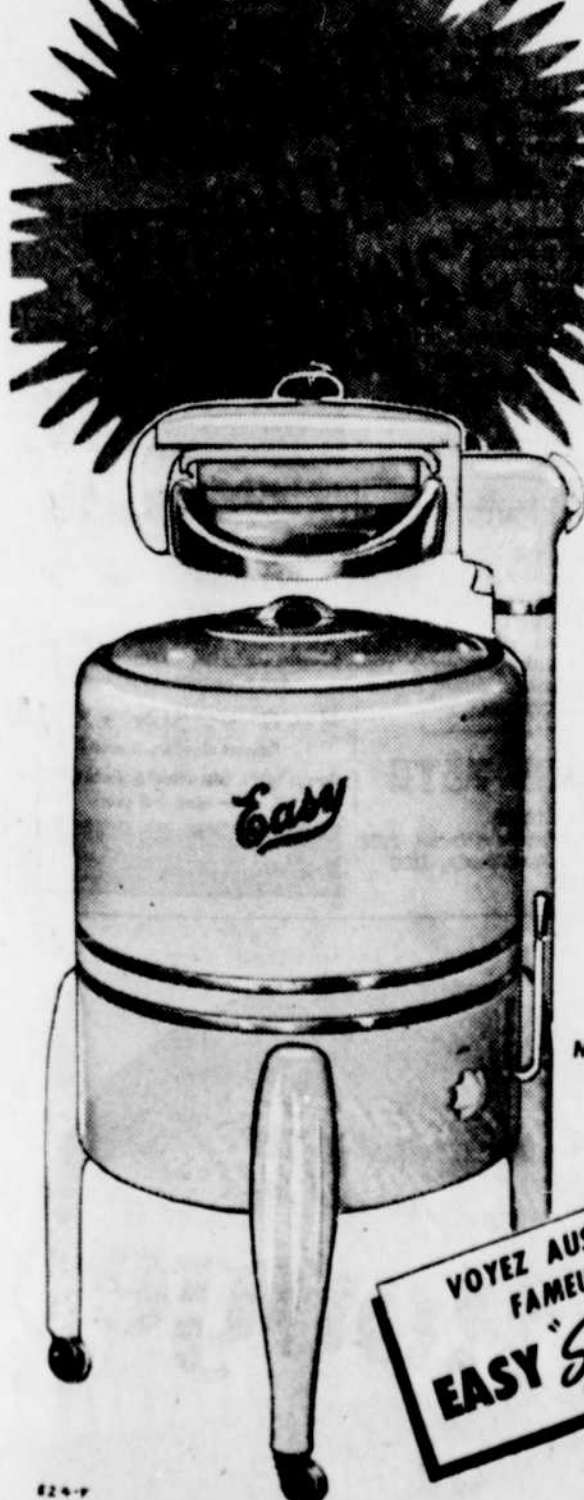
époux de Laurette Carbonneau

surnévu le 9 mars 1952 à l'âge de 49 ans

Vous êtes respectueusement invités à assister au service funéraire qui sera célébré à 9.00 heures en l'église Ste-Catherine de Sienna mercredi le 12 mars, 1952

Le convoi quittera les salons mortuaires Rousseau et Frère, Ltée, 460 rue Des Forges à 8.30 heures pour se rendre à l'église et de là au lieu de la sépulture.

Ste-Catherine de Sienna 10 mars 1952



MAINTENANT VOUS POUVEZ ACHETER UNE VÉRITABLE EASY

POUR AUSSI PEU QUE \$144.50

MODÈLE 43

PRIX DE DÉTAIL SUGGÉRÉ

Pourquoi prendre une chance? Faites un coup sûr... achetez une EASY et épargnez! Considérez les avantages de l'EASY: grande cuve en acier, fini email-porcelaine; giratoire exclusif EASY "Water-flow" en aluminium coulé, inoxydable; mécanisme silencieux, surpuissant, lubrifié en permanence; puissant moteur de 1/2 HP huilé à "vie"; essoreuse de première qualité extra-sûre grâce à son déclenchement instantané; la garantie EASY.

Conditions de paiement chez votre marchand. Voyez-le aujourd'hui.

VOYEZ AUSSI LA FAMEUSE EASY "Spiralator"

POUR LA HAUTE VALEUR DE LA LAVEUSE LA MIEUX CONNUE: VOYEZ VOTRE MARCHAND EASY

Gérard Fortier 1373 rue Hart Talon Liée 1022 rue St-Maurice Willis & Co. Ltée 493 Des Forges

Los Dubois Cap-de-la-Madeleine J. R. Hardy Cap auxinté J. R. Mathieu Donnacona J. A. Houle Eng. Grand-Vie J. A. Germain St-Basile C. Perinval J. A. Houle, Eng. Shawinigan Falls

MAL DE DOS

Pour un rapide soulagement du mal de dos, des douleurs rhumatismales, de l'insomnie, des vertiges, douleurs aux jambes et de la perte d'énergie, essayez le **CYSTEX**. Soulagement complet et rapide ou argent rendu. Ne souffrez plus de mal de dos. Demandez **CYSTEX** à votre pharmacien.



"Il est temps que papa connaisse certains faits de la vie!"

C'est drôle comme les parents peuvent être si intelligents dans certaines circonstances—beaucoup moins dans d'autres cas.

Prenez mon papa, par exemple. Lorsque je fis mon entrée dans ce monde perplexé, il eut la sagesse d'acheter pour moi une assurance-vie. Maintenant, s'il lui arrivait quelque chose, maman aurait de l'argent pour la table et leoyer. Et je puis continuer de m'amuser ici, au lieu d'avoir à être président ou quelque chose d'autre pour gagner ma vie.

Sur ce point, je suis très fier de mon papa. Mais il se plaint toujours de la difficulté que présente de nos jours l'épargne de sommes plus importantes. Pourquoi ne comprend-il pas qu'il peut recourir à l'assurance-vie—grâce à son système d'épargne régulière—pour atteindre d'autres objectifs? De cette manière, il n'est pas plus difficile d'épargner que de se sucer le pouce!

Et voici un autre point. Quand j'observe la situation économique de notre grand pays, il y a un fait qui me paraît de plus en plus évident: Chaque dollar épargné contribue à enrayer l'inflation. Nous devrions donc tous épargner autant que possible, et par tous les moyens possibles.

Voilà ce que je vais dire à papa. Et s'il ne veut pas entendre raison, je vais bavarder sur la belle cravate neuve!

Les COMPAGNIES D'ASSURANCE-VIE AU CANADA

et leurs représentants

Cascades sportives

(Par Paul-Emile Guy)

Shawinigan. — En jetant un regard rétrospectif sur la liste des joueurs de hockey qui ont passé à Shawinigan pendant la dernière saison de hockey, nous remarquons qu'un groupe de 35 joueurs ont porté le chanal des Cataractes, depuis la période d'entraînement jusqu'à la fin de la saison. Sur ce nombre, il y a eu trois gardiens de buts: Al Millar, Robert Bédard et Jos Lacombe; douze joueurs de défense: Lloyd Hinchberger, Jack Brown, Jim Russell, Bob Hayes, Aubrey Percival, Ted Hodgson, Lou Kiley, Walter Bak, Gerry McCabe, Ernie Oakley, Bob Dawson et Bernard Limoges; vingt joueurs d'attaque: Spiller Laliberté, Claude Dubois, Bernard Vint, Gilles Trudel, Roger Vallières, Georges Ouellette, Jim Mackenzie, Marius Groleau, Eddie Marchand, Ron Rohmer, Lyle Wiseman, Leonard Haley, Pete Wyrost, Erwin Grosse, Sam Mulholland, Backy Buchanan, Jack Taylor, Johnny Mahaffy, Mel Reid, Roger Bedard.

Seulement cinq joueurs de l'équipe des Cataractes ont joué six parties, soit Mahaffy, Lyle Wiseman, Erwin Grosse, Jack Taylor, et Al Millar. Billy Arcand a défendu le total en jouant en tout 62 parties. Ceci est dû au fait qu'il avait joué plusieurs parties à Chicoutimi avant de venir à Shawinigan. Un journaliste Montroisais se demandait pourquoi Millar avait été choisi avec Plante sur la seconde équipe d'été. Ce qui est sûr, c'est qu'il a consulté les statistiques et il pouvait voir que Millar, qui a joué 60 parties, a obtenu 5 blanchissages et que de plus seulement 200 points ont été comptés contre lui qui jouait pour un club de dernière position. Sa moyenne est donc de 3,33. Quant à Plante, il a joué 59 parties et 201 points ont été comptés contre lui pour obtenir une moyenne de 3,39. Ces chiffres parlent par eux-mêmes. Plante qui avait devant lui une équipe de premier choix n'a réussi que 4 blanchissages.

Il ne faut pas bon aller dans les ruelles, le soir, se chamailler pour des chimères, surtout lorsque l'arme est inoffensive. Aux Trois-Rivières, les Reds comptaient un admirateur de la classe canine. Ce petit toutou ne put se contenir et à deux reprises, il voulut aller combattre sur la glace avec ses idoles, mais à chaque fois il fut expulsé. Dr Jean-Louis Rochefort est de retour de New-York d'où il revient avec une liste imposante de joueurs pour la prochaine saison de baseball. Il semble que les demandes pour venir aux Trois-Rivières sont nombreuses et que les prospects sont intéressants. Le Dr Rochefort fait certainement du bon travail et les efforts qu'il déploie devraient certes donner de bons résultats. Ses nombreux voyages méritent des récompenses. Le Dr Rochefort aurait fait une rencontre surprise à l'hôtel Baltimore à New-York.

Nous avons appris, samedi, que le populaire du Christ-Roi étaient aux Trois-Rivières, le jour du vol vers 3 heures 15. Ils auraient demandé la route de Montréal à M. Philippe Rochefort qui se trouvait à l'interception des rues Niverville et Des Groseilles. Félicitations au club de l'Ecole Technique de Shawinigan qui a terminé la saison en première position de la ligue des Ecoles Spécialisées sans perdre une seule partie. Record — Grand-Mère Junior est sorti vainqueur de la semi-finale et rencontrera le Cap. Le détail de la ligue Junior se terminera, ce soir, à l'Aréna de hockey, tandis que la Baie et le Technique se rencontreront dans la dernière partie d'une série de deux parties au total des points. Le vainqueur fera face à un club juvénile des Trois-Rivières, mardi soir, à Shawinigan et il jouera aux Trois-Rivières, jeudi. Le club qui aura accumulé le plus grand nombre de points dans ces deux parties sera le gagnant.

Dolbeault défait Jonquière 3-1

Jonquière, 10 (P.C.) — Dolbeault a défait Jonquière 3-1 hier dans la deuxième partie d'une série finale de 4 de 7 pour le championnat de la ligue Senior Saguenay — Lac St-Jean. Jonquière a gagné la première partie.

Les compteurs pour Dolbeault ont été St-Jean, Bernatchez, et Paquin tandis que Theberge comptait pour Jonquière.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Un tout douteux dans a supplémentaire a permis au Canadien d'éliminer nos Reds

Un spectateur a causé notre défaite — Talbot suspendu n'a pas joué. — Canadien a gagné 3-2 — Bernier en évidence

(PAR ARMAND MARTEL)

Un but douteux réunit 8 minutes et 42 secondes de jeu dans la première période supplémentaire par le vétéran Bill Sinnett à permis au Canadien de remporter la victoire au Colisée samedi soir par 3 à 2 contre nos Reds pour ainsi éliminer le club de Jack Toupin en cinq parties consécutives dans cette série finale de 5 dans 9 des éliminatoires de la ligue Junior "A" de Québec.

Sinnett attrapa une passe longue de Butch Mackay, avec sa main et retint la rondelle assez longtemps pour la lancer avec précision devant lui et ensuite de jouer le cerbère Boisvert par un lancer précis et impossible à bloquer.

Toutefois, le principal responsable de l'élimination des Reds est ce spectateur de la première période au centre de la glace vis-à-vis la boîte du pénitencier.

Alors qu'il restait 12 secondes de jeu dans la troisième période et que les Reds menaient 2-1, la rondelle fut envoyée de la zone des Reds au centre de la glace. Le spectateur en question se pencha sur la rampe pour attraper la rondelle qui aurait rebondi pour se diriger vers la zone du Canadien. Par cette manœuvre, le spectateur fit faire un hors-jeu et les arbitres firent recommencer le jeu dans la zone des Reds.

Peu après Hollingsworth, le 6e joueur du Canadien, qui avait remplacé le cerbère Hodge, réussit à compter le point égalisant les chances, trois secondes avant la fin des hostilités.

Les Reds ont joué leur meilleure partie de la série et méritaient la victoire. Ils ont évolué sans Leclerc, retenu à l'hôpital et leur défenseur-étoupe Jean-Guy Talbot, suspendu indéfiniment pour avoir attrapé une punition de match juddi à Montréal.

Ce fut une défaite qui a grandement affecté autant les joueurs des Reds que le coach Toupin. Après la joute, tous se rendirent dans la chambre du Canadien serrer la main aux vainqueurs. Puis ils retournèrent à leur quartier général où tous versèrent des larmes, ce qui prouve une fois de plus que le hockey junior est honnête.

Le coach Toupin a longuement discuté avec les arbitres au sujet du point vainqueur mais rien ne changea leur décision.

Avant la joute, Lucien Laferté et Jacques Charland, les deux skieurs de notre ville qui ont représenté le Canadien au jeu. Ils étaient accompagnés de la direction du club de ski et de quelques membres de la direction des Reds.

Les arbitres Scotty Morrison et Lou Corvino ont bien officié même s'ils ont commis quelques bévues dont celle qui a fait compter le point victorieux. Ils ont accordé neuf punitions dont une majeure à Morrison du Canadien qui, à la fin du hockey trop haut et occupé par une blessure à la tête de Germain.

Il ne faut pas bon aller dans les ruelles, le soir, se chamailler pour des chimères, surtout lorsque l'arme est inoffensive. Aux Trois-Rivières, les Reds comptaient un admirateur de la classe canine. Ce petit toutou ne put se contenir et à deux reprises, il voulut aller combattre sur la glace avec ses idoles, mais à chaque fois il fut expulsé.

Dr Jean-Louis Rochefort est de retour de New-York d'où il revient avec une liste imposante de joueurs pour la prochaine saison de baseball. Il semble que les demandes pour venir aux Trois-Rivières sont nombreuses et que les prospects sont intéressants. Le Dr Rochefort fait certainement du bon travail et les efforts qu'il déploie devraient certes donner de bons résultats. Ses nombreux voyages méritent des récompenses. Le Dr Rochefort aurait fait une rencontre surprise à l'hôtel Baltimore à New-York.

Nous avons appris, samedi, que le populaire du Christ-Roi étaient aux Trois-Rivières, le jour du vol vers 3 heures 15. Ils auraient demandé la route de Montréal à M. Philippe Rochefort qui se trouvait à l'interception des rues Niverville et Des Groseilles. Félicitations au club de l'Ecole Technique de Shawinigan qui a terminé la saison en première position de la ligue des Ecoles Spécialisées sans perdre une seule partie.

Record — Grand-Mère Junior est sorti vainqueur de la semi-finale et rencontrera le Cap. Le détail de la ligue Junior se terminera, ce soir, à l'Aréna de hockey, tandis que la Baie et le Technique se rencontreront dans la dernière partie d'une série de deux parties au total des points. Le vainqueur fera face à un club juvénile des Trois-Rivières, mardi soir, à Shawinigan et il jouera aux Trois-Rivières, jeudi. Le club qui aura accumulé le plus grand nombre de points dans ces deux parties sera le gagnant.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

Le gagnant de la série rencontrera le gagnant de la série entre St-Jérôme et Joliette de la ligue Provinciale, pour décider qui représentera Québec dans la compétition pour la coupe Allan.

De nombreux admirateurs accueillent Laferté et Charland



De nombreux parents et amis de nos deux skieurs Lucien Laferté et Jacques Charland, étaient à la gare samedi soir à l'arrivée du train de Montréal pour les accueillir à leur arrivée à Québec. Les deux skieurs ont participé aux jeux olympiques 1952. Nous remarquons sur la photo du haut, de gauche à droite, Lucien Laferté et Mme Laferté; Mlle Madeleine Gauthier, de Grand-Mère; Jacques Charland et Jean Turcotte, président du club de ski "Trois-Rivières". En bas, on reconnaît Charland et Laferté, toujours souriants, à la descente du train du Pacifique Canadien. Nos deux skieurs sont enchantés de leur voyage. Laferté en était à son deuxième voyage aux Jeux Olympiques; lors de son premier voyage, il s'était rendu à St-Moritz en Suisse.

La direction des Reds de Trois-Rivières offrira ce midi à l'hôtel St-Maurice, un dîner d'adieu aux joueurs de l'équipe qui viennent de terminer leur saison en se faisant éliminer samedi soir dernier par le Canadien de Montréal.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Diner d'adieu aux joueurs des Reds

La direction des Reds de Trois-Rivières offrira ce midi à l'hôtel St-Maurice, un dîner d'adieu aux joueurs de l'équipe qui viennent de terminer leur saison en se faisant éliminer samedi soir dernier par le Canadien de Montréal.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Les chroniqueurs sportifs et commentateurs de la radio seront également présents. Du groupe de l'édition 1951-52, les joueurs suivants ne reviendront pas l'an prochain ayant dépassé l'âge junior. Ce sont: Jean-Guy Talbot, Paul Marion, Jean-Jacques Bernier, Pierre Brillant, Claude Germain, Maurice Filion et Marcel Lebel.

Les Reds auront encore sur leur alignement l'an prochain les joueurs suivants: le cerbère Gilles Boisvert, Camille Bédard, Jean-Paul Gauthier, Roger Dubé, Jean-Guy Gendron, Lester Lahaye, Raymond St-Cyr, Jean (Tony) Leclerc, Conrad Bernier et Claude St-Jean.

Charland et Laferté accueillis chaleureusement à leur arrivée

De retour d'Olo, nos sauteurs étoilés, Jacques Charland et Lucien Laferté, ont été l'objet d'une réception chaleureuse à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage. C'est tout le contraire, a repris le président Turcotte, arriver le 25ième sur un grand nombre de concurrents, ce n'est pas un déshonneur". Charland a ajouté que les Norvégiens font du ski à l'année longue et que, par conséquent, ils sont dans leur élément quand arrivent les Jeux Olympiques. De plus, les skieurs de ce leur grande connaissance du ski.

Les sauteurs ont subi un entraînement sévère et continué. Nous avons été malchanceux, a continué Charland, à la gare du Pacifique Canadien samedi soir dernier avant d'être ovationnés au Colisée lors de la partie des Reds — Canadien. Jean Turcotte, président du club de ski, a déclaré en descendant: "Nous avons fait un très bon voyage.



Tout en fumant

On remarquait parmi les 4.000 spectateurs, notre copain de Shawinigan, Paul-Emile Guy, Frank Hiram, vice-président de la ligue Junior "A" et Bob Lebel, président du comité d'arbitrage de la Q.A.H.A. — Un chien a été son apparition sur la glace dans la première et seconde périodes. — Conrad Bernier semblait avoir des ailes tant il fut rapide et efficace. — Marion et Bedard ont semblé heureux de distribuer de solides mises en échec. — On a lancé de tout au cours de la nuit d'hiver: des patates, du caoutchouc, du bois (petits morceaux), un morceau de charbon, des oranges, des boules, des programmes et même un œuf qui vint s'écraser sur le bon chandail blanc de l'arbitre Len Coriveau. — Le spectacle valait son prix d'admission. — Les arbitres et joueurs ne furent pas la cible des spectateurs qui voulaient simplement manifester, peut-être, de l'enthousiasme. — Les experts du ballon-au-panier ont déclaré que l'équipe du Séminaire était sans contredit la meilleure de la ligue. — Le tournoi débuta ce soir à 7 heures. Les experts du ballon-au-panier ont déclaré que l'équipe du Séminaire était sans contredit la meilleure de la ligue. — Le tournoi débuta ce soir à 7 heures.

Le Séminaire a remporté le championnat de la Mauricie au ballon-au-panier

En battant en finale Shawinigan High School 79-36 — Les Trifluviens ont aussi gagné le trophée Ben Takelman

(Par Armand Martel)
La brillante équipe du Séminaire St-Joseph des Trois-Rivières, sous l'habile direction de l'entraîneur Stanley Brabbin, a remporté samedi soir le championnat de la Mauricie au ballon-au-panier en battant Shawinigan High School par le pointage de 79-36 et a aussi gagné le trophée Ben Takelman qui était décerné à l'équipe championne.
Le Séminaire, qui vient de remporter le championnat de la Mauricie au ballon-au-panier, a accumulé au cours de la saison un record de 13 victoires sur seulement trois défaites, s'est surpassé pour dépasser son adversaire et établir un record en totalisant 79 points en 32 minutes de jeu. C'était la première fois qu'une équipe réussissait à compter autant de points dans une seule partie depuis que le tournoi existe, soit cinq ans.
Les experts du ballon-au-panier ont déclaré que l'équipe du Séminaire était sans contredit la meilleure de la ligue. — Le tournoi débuta ce soir à 7 heures. Les experts du ballon-au-panier ont déclaré que l'équipe du Séminaire était sans contredit la meilleure de la ligue. — Le tournoi débuta ce soir à 7 heures.



Photographie prise à la réunion qui groupait tous les étudiants de l'école Dollard du Cap-de-Madeleine qui prirent part au festival du 23 février dernier. On les voit ici tenant les récompenses qu'ils viennent de recevoir. Sur la première rangée on remarque à 8 heures, Claude Gauthier, président du club des Forges, tenant le trophée Ben Takelman, offert par M. A. Bergeron, bi-joutier; Roger Gelin, organisateur du festival tenant un trophée offert par M. A. Bergeron, bi-joutier; T.-R.; André Lahaye récompense par la

Mercredi de Luxe; Yvon Roy par M. Maurice Beaudet; Walter Bolever par la bijouterie Groux; T.-R.; Pierre Daviau et Jacques Hubert, par M. Maurice Bellemare, M.P.P. Tous les autres furent récompensés par des prix donnés en argent par M. Marché St-Pierre, M. Raoul Gosselin, vicar de Sainte-Famille, par un ami des jeunes et par la section de la L.O.C. paroissiale.

(Photo Sauvageau)

Première joute de la finale entre Gauthier Sports et Club Des Forges ce soir au Colisée

La finale dans la ligue de hockey indépendante du président Armand Martel débutera ce soir à 8 heures au Colisée alors que Gauthier Sports et Club Des Forges en viendront aux prises dans la première joute d'une série de 3 dans 5 pour le championnat du circuit.
La série s'annonce comme devant être équilibrée et pas trop rude. La seconde joute sera disputée mercredi soir et la troisième lundi prochain, le 17 mars.
Voici maintenant l'alignement des deux équipes:
Club Des Forges: G. Lévesque, défenseur; Hubert, Ménard, R. Gauthier, défenseurs; ailes: Ringuette et Lamy J.; substituts: Buisson, Giroux, Pilote, R. Laflamme, Larivière, Bergeron, Delisle, Desautels, R. Kosik, Bill; coach: Tony Pilote.
Gauthier Sports: Gauthier P. buts, défenses Gauthier P. et Gauthier J.; centre: Masse; ailes: Heon et Black; substituts: Côté R., Côté H., Villeneuve, Barreau, Bapiste, Gauthier J. P., Girard, Turcotte, Champagne; coach: Jacques Heon.

Grand'Mère a éliminé Shawinigan et jouera en finale contre le Cap

Grand'Mère, 10 (Spécial) — Le Grand'Mère Junior, de l'Association sportive de Grand'Mère, est sorti vainqueur d'une dure et longue série de 3 dans 5 pour le championnat de la ligue Junior "A", lorsqu'il a triomphé de ce dernier au compte de 6 à 3, samedi soir, à l'Arena de Grand'Mère, devant une foule de plus de 1800 personnes.
Les deux clubs ont dû jouer en tout sept parties dont les deux premières parties ont donné des résultats nuls. Le compte final de chaque joute fut toujours serré et celui de samedi le démontre bien.
Le but de Gauthier à la douzième minute de jeu de la troisième période a donné la victoire au Grand'Mère. Le compte de la victoire du Cap-de-Madeleine, du coach P. Lallumand, en finale du circuit Rich, la série finale devrait débuter mardi ou mercredi prochain.
En plus du point vainqueur, Gauthier a compté un autre but à la fin de la première période. Pour le Grand'Mère, Mailloux a compté deux fois et a été à compté deux buts. J. M. Matteau a aussi déjoué Pronovost deux fois. Dans le camp du Shawinigan, les honneurs reviennent à St-Onge qui a réussi à tromper la vigilance de Bergeron à trois reprises pour accomplir le tour du chapeau.
La joute fut rapide et équilibrée du commencement à la fin, l'avantage changeant de mains à tour de rôle. Avec environ 45 secondes à jouer, le coach Ainslie du Shawinigan a retiré son gardien de buts dans un dernier effort pour tenter d'égaliser le pointage, mais la tactique n'a pas réussi.
La rondelle a été mise au jeu par M. Lewis Laforme, échevin. Des prix en argent furent remis à tous les joueurs. Ces prix furent donnés par une vingtaine de généreux sportifs de Grand'Mère.

SOMMAIRE
1-Shawinigan, St-Onge, 1-145
(Brisebois)
2-Grand'Mère, Turgeon, 9-05
(Duchess)
3-Shawinigan, St-Onge, 13-10
(Denomme)
4-Shawinigan, Dery, 13-51
5-Grand'Mère, Gauthier, 16-35
(G. Matteau, Mailloux)
6-Grand'Mère, Mailloux, 11-21
(Gauthier, Parle)

QUILLES

Voici les résultats des joutes de quilles de la semaine dernière, disputées à la salle St-Georges.
Prix de présence une photographie gracieuse du studio Biron Eng 1775 rue Royale gagnée par Jean Dugré du club John Miller section 2.
Le score caché Moisan gagnée par M. Albert Melançon du club St-Maurice Transport avec le score (489), section no 2.
Prix de présence une photographie gracieuse du studio Biron Eng 1775 rue Royale gagnée par Marcel Page du club Canada Iron, section 1.
Le score caché Moisan gagnée par M. Fred Newbury du club Dominion Coal section 1 avec le score (483).
Le gagnant du radio, No 458.

BASEBALL

Joutes de samedi
Detroit (A) 7, Philadelphia (N) 4
Boston (A) 3, Cincinnati (N) 6
New York (A) 7, Los Angeles (N) 4
Boston (N) 5, Brooklyn (N) 2
Washington (A) 8, Philadelphia (A) 7
Philadelphia (N) 10, Montreal (N) 4
Cleveland (N) 5, Cleveland (A) "B" 4
Cleveland (A) 11, New York (N) 2
St-Louis (A) 7, Pittsburgh (N) 4
Chicago (N) vs Chicago (A) Pleu.
Joutes de dimanche
Boston (N) 200 000 000-3-11-0
Brooklyn (N) 001 010 000-2-8-1
Nichols, Wilson (3), Jester (2) et St-Claire, Proffers, Wade, et Schmitt, et Campanella, Walker (7).
A Orlando
Philadelphia (A) 300 000 000-13-14-0
Boston (A) 210 000 000-4-7-4
Fox, Church (4), Konstanty (7) et Burgess, Wilber (7), Scarborough, Hiner (4), Masterson (7) et Evans.
A Clearwater
Cincinnati (N) 010 010 000-3-9-2
Philadelphia (N) "B" 000 001 000-12-12-2
Nuxhall, McPhail (3), Carly (6), Bla- (7), Zienter (4) et Foles, Stuffer, Ridick (4), Posen (7) et Silvestri, Oswald (3).
A St-Petersburg
St-Louis (N) 010 000 000-3-4-1
New York (A) 010 000 000-1-8-2
Beaulieu, Canadian Pacific, Meilleur, Munger, Collum (4), Bockelman (7), Brady (7) et D. Rice, Lopat, Shea (4), Schallack (6) et Berra, Hook (7).
A Phoenix, Ariz.
Cleveland (A) 000 110 200-3-10-1
New York (N) 002 010 100-4-11-0
Wyatt, Bissie (4), Garcia (7) et Montalvo, Wilber (7), Scarborough, Hiner (4) et Westrum, Noble (7).
A Los Angeles
000 200 000-3-11-1
Chicago (N) 000 100 010-2-7-2
Dobson, Stobbs (4), Aloia (7) et Lollar, Kelly, Hatten (4), Klippstein (7) et Chitt.
A San Bernardino, Calif.
St-Louis (A) 600 011 003-11-12-1
Pittsburgh (N) 000 000 000-3-2-1
Kennedy, Taylor (6) et Moss, Babin, Muir (1), Merica (6), Main (7), Koski (9) et Garagala.

POITIONS DES CLUBS

Canada Iron 78 58 41 51,500
International Paper 63 48 24 36,425
Shawinigan Paper 63 48 24 36,425
Norton Co. 59 42 30 15,125
Wabasco Cotton Co. 40 28 44 35,754
Le Nouvelliste 37 29 43 47,500
Servitor Inc. 22 19 35 43,613
Dominion Coal 19 16 56 42,900
Record à date de la ligue industrielle avec 2025 points: le club St-Georges International Paper.
Meilleur simple (258): R. Normandin, International Paper, Meilleur triple (626): P. St-Arnaud, Le Nouvelliste, Meilleur simple d'équipe (506): International Paper, Meilleur triple d'équipe (2296): International Paper.

SECTION-2

Le club Volkswagen gagne 3-1 contre le club John Miller avec 2225 points. Le club St-Georges Paper gagne 3-1 contre le club St-Maurice Transport avec 2066 points. Le club St-Georges Paper gagne 3-1 contre le club St-Maurice Transport avec 2066 points. Le club St-Georges Paper gagne 3-1 contre le club St-Maurice Transport avec 2066 points.

POSITIONS DES CLUBS

Canada Iron 78 58 41 51,500
International Paper 63 48 24 36,425
Shawinigan Paper 63 48 24 36,425
Norton Co. 59 42 30 15,125
Wabasco Cotton Co. 40 28 44 35,754
Le Nouvelliste 37 29 43 47,500
Servitor Inc. 22 19 35 43,613
Dominion Coal 19 16 56 42,900
Record à date de la ligue industrielle avec 2025 points: le club St-Georges International Paper.
Meilleur simple (258): R. Normandin, International Paper, Meilleur triple (626): P. St-Arnaud, Le Nouvelliste, Meilleur simple d'équipe (506): International Paper, Meilleur triple d'équipe (2296): International Paper.

Paul Desrochers et Arthur Thibeault partent cet après-midi pour Vancouver

Paul Desrochers et Arthur Thibeault, deux habiles skieurs de notre ville, quitteront Trois-Rivières cet après-midi par le train de 3.45 heures en direction de Vancouver où ils participeront au championnat du Canada qui sera tenu à Grouse Mountain près de Vancouver.
Desrochers et Thibeault ont obtenu le montant nécessaire pour défrayer les dépenses du voyage seulement samedi soir lors de la soirée organisée en l'honneur de Lucien Laferte et Jacques Chariand, qui ont représenté le Canada aux Jeux Olympiques d'Oslo.
Le montant nécessaire fut recueilli par un groupe de sportifs ayant à sa tête Luc Laferte.
Nous souhaitons bonne chance à Desrochers et Thibeault et nous sommes assurés qu'ils auront fait honneur à notre ville.

Le National a infligé deux défaites aux Citadelles de Québec; 5-4 et 5-3

Montréal, 10 (P.C.) — Le National de Montréal a défait hier soir les Citadelles de Québec au compte de 5-3 pour prendre une avance de 3-1 dans leur série semi-finale de 5 de 9 du circuit Junior "A".
Phil Goyette et René Pronovost ont enregistré deux buts chacun pour les vainqueurs. Vincent a obtenu l'autre but des Montréalais.
Les compteurs des Citadelles ont été Haworth, Guay et Henri.
SOMMAIRE
PREMIERE PERIODE
1-Québec, Haworth (Houle) 5:13
2-National, Vincent, 9:14
3-National, Goyette, 9:15
(Pearson, Vigne)
Pun: Benoit, Henri
DEUXIEME PERIODE
4-National, Pronovost, 9:16
(Swartzack, Benoit)
5-Québec, Guay (Haworth) 9:16
6-Québec, Henri (Kukulowicz) 11:31
Pun: Pearson, Benoit
TROISIEME PERIODE
7-National, Pronovost 1:34
8-National, Goyette 1:56
Pun: Pronovost, Houle, Haworth
Québec, 10 (P.C.) — Claude Vigne a enregistré deux buts samedi pour conduire le National de Montréal à une victoire de 5-4 contre les Citadelles de Québec de la ligue Junior "A". C'était la troisième joute d'une série de 5 de 9.
Le National possède une avance de 2-1 dans la série et a augmenté ses chances de rencontrer en finale le Canadien de Montréal qui a éliminé les Reds des Trois-Rivières en cinq parties consécutives.
René Pronovost, Claude Pronovost et Lemay ont compté les autres buts du National. Camille Henri a été le héros du match en marquant deux buts alors que Michel Labadie et Pichette ont enregistré les deux autres.

Autre boxeur décédé des suites d'un combat

Il s'agit de Jack Engelmann qui s'était battu contre un compagnon d'études dans un match destiné à recueillir des fonds pour l'achat d'un projecteur cinématographique pour son école.
La rencontre avait été interrompue une première fois mais le jeune Engelmann avait protesté qu'il n'était pas blessé et avait demandé de poursuivre le combat. L'arbitre, Robert McFarland, instructeur de culture physique, arrêta cependant le match dans le deuxième round et Engelmann mourut quelques minutes après son retour dans la chambre des boxeurs.

St-Régis Paper et Deschambault ont gagné les joutes du tournoi indépendant au Colisée

En présence d'une nombreuse assistance, les deux joutes du tournoi indépendant d'Eugène Matteau, disputées au Colisée hier après-midi, ont fourni du jeu rapide, intéressant, et parfois rude.
Le St-Régis Paper du Cap de la ligue indépendante a remporté une victoire par blanchissage aux dépens de l'Ecole de Papeterie de la ligue des Ecoles Spécialisées en gagnant par 1 à 0 dans la première joute d'un programme double.
L'équipe des huit frères Gauthier de Deschambault a ensuite causé une grosse surprise en l'emportant au pointage de 6 à 3 contre les Pirates de La Perade de MM. Lionel Leduc et Guy Guindon dans la seconde joute de la journée.
Par suite de ces défaites, les clubs Ecole de Papeterie et La Perade se trouvent éliminés du tournoi indépendant.

Troisième période

Deschambault, Ray Gauthier (An Gauthier) 2:58
La Perade, Guindon 5:40
Deschambault, Jac Gauthier (Trépanier, E. Gauthier) 15:20
La Perade, J. Lanouette (Landry, J.P. Lanouette) 18:10
Pun: J.M. Gauthier, L. Lanouette, Landry, J. Hivon, J. Gauthier, Ray Gauthier.
Arbitres: G. St-Arnaud et L. Lafontaine.
Chronométrateur: Ovide Cloutier.
Scoreur officiel: Roger Dugré.

PREMIERE PERIODE

Aucun point.
Pun: Aucune.
DEUXIEME PERIODE
1-St-Régis Paper, Boisvert (Baumeier) 5:40
Pun: H. Vallerand.
TROISIEME PERIODE
Aucun point.
Pun: J.P. Babin, Perron, Croteau, 2, Chevalier.
Arbitres: G. St-Arnaud et R. Landry.

Deschambault & La Perade 3

Première période
1-Deschambault, An Gauthier (Trépanier) 3:30
2-Deschambault, Trépanier (R. Gauthier) 9:05
Pun: Landry, J.P. Lanouette.
Deuxième période
1-Deschambault, An Gauthier (Trépanier) 1:40
2-La Perade, J. Lanouette (Cossette) 10:45
3-Deschambault, Trépanier 18:45
Pun: J.P. Rompré, A. Gauthier.

EXPORT

LA MEILLEURE CIGARETTE AU CANADA

Esso

Quelle économie!

Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré — démarrages instantanés, puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur. Adoptez les gazolines Esso, et vous serez toujours "en avant"!

— grâce aux GAZOLINES ESSO

Canadien blanchit les Rangers 2-0

Détroit a déclassé Toronto 6-1

New-York, 10 (P.A.) — Les Canadiens de Montréal ont raffermi leur emprise sur la deuxième place du classement de la ligue Nationale, hier soir, en blanchissant les Rangers de New-York au compte de 2-0, grâce à six buts comptés par Dick Gamble et Bert Olmstead.
C'était la deuxième fois seulement, au cours de la saison, que les Rangers étaient blanchis, et ce qui est remarquable, c'est le petit Gerry McNeil qui a réussi cet exploit les deux fois, au cours de la joute d'hier soir. Il a écarté 24 lancers tandis que Francis n'en avait que 19 à bloquer.
Sommaire:
Première période
Aucun point.
Pun: Harvey 0:37, McPherson 12:58, Stewart 17:00.
Deuxième période
1-Montréal, Gamble (Geoffroy) 18:22
Pun: Hergesheimer 7:31, Olmstead 7:31, MacPherson 14:12.
Troisième période
2-Montréal, Olmstead 19:38 (Lach)
Pun: Johnson 0:30, Meger, 4:42, Kullman 4:42.
Boston, 10 (P.A.) — Bruins de Boston ont rejoint les Rangers de New-York en quatrième place du classement de la ligue Nationale hier soir en triomphant des Black Hawks de Chicago au compte de 4-2 au Garden de Boston. Les Rangers perdant pendant ce temps contre les Canadiens à New-York au compte de 2-0.

Joutes de samedi

CANADIEN 4, CHICAGO 4
Première période
1-Chicago, Borman (Gee, Moistenko) 7:59
2-Chicago, Guidolin (McPadden, Fogolin) 9:54
3-Chicago, Gee (Bodnar) 14:29
Pun: Gadsby, Desburey.
Deuxième période
4-Canadien, Meger (St-Laurent) 5:48
5-Chicago, Gadsby (Moistenko) 6:37
Pun: Bouchard.
Troisième période
6-Canadien, McCormack (Geoffroy, Reay) 8:44
7-Canadien, Meger (Geoffroy, Reay) 8:44
8-Canadien, Geoffroy (Reay) 18:12
Pun: Johnson, Guidolin, St-Laurent, Raglan.
TORONTO 6, DETROIT 3
Première période
1-Toronto, Gardner (Bolvin, Meeker) 8:15
2-Detroit, Abel (Lindsay) 12:37
Pun: Bolton, Kennedy, Pavlich, Armstrong, Skov (2).
Deuxième période
3-Detroit, Howe (Kelly) 2:19
4-Toronto, Kennedy (Sloan) 3:43
5-Toronto, Sloan (Kennedy) 10:03
Pun: Thomson, Bolton, Zeidel, Gardner.
Troisième période
6-Toronto, Timgren (Bentley) 10:39
7-Toronto, Bentley (Armstrong) 10:58
8-Detroit, Zeidel (Watson) 14:44
9-Toronto, Bolton (Watson) 18:42
Pun: Meeker, Lindsay.

LES YANKEES DE TROIS-RIVIERES

28 avril: Probablement contre Camp Dix. Rien de défini avant le 3 avril.

Ernie McCulloch s'est classé 28e

Calta, Utah, 10 (P.A.) — Gale Spence d'Aspen, Colorado, et ancienne championne canadienne Rhoda Wurtele Gillis, de Boise, Idaho ont remporté les honneurs du grand slalom des Etats-Unis hier.
Spence a parcouru la piste accidentée le long du flanc abrupt de la crête péruvienne en 1:21.4. Mme Gillis, anciennement de Montréal et l'une des sœurs Wurtele dénommées dans le monde du ski, a eu un départ plus lent et a fait le même trajet avec un dixième de seconde de plus que Spence pour remporter la couronne chez les femmes.
Ernie McCulloch, directeur de l'école du ski du Mont-Tremblant et champion de l'an dernier a fait une mauvaise chute sur la section presque verticale de la course; il s'est classé 28e.
Johnny Turner, Berné, un Canadien s'est classé 23e. Mike Kennon de Banff, 25e et Ted Kenon, un autre Canadien 26e.

COMFORT
TABAC A PIPE

Superieur pour son volume et sa saveur

UN PRODUIT DE B. HOUE & GROTHE LIMITEE

Les cours de couture de la L.O.C.F. de Ste-Madeleine



Pour la troisième année consécutive, les membres de la L.O.C.F., section Ste-Madeleine, organisent des cours de couture, avec l'aide des professeurs mis à leur disposition par le Gouvernement. Ces cours, qui se sont terminés le 28 février, furent suivis par cent huit dames et demoiselles de cette paroisse. Nous voyons ici, un des nombreux groupes assidus aux cours, nous remerciant pour leur participation. À l'arrière-plan, Mme O. Richard, responsable et Mme B. Frigou, organisatrice de cette série de cours, ainsi que Mlle C. Pelletier et L. Chretien, professeurs.

La colonie de Hong-Kong en proie à la dépression

Hong-Kong, 10 (Reuters). — Le spectre de la dépression apparaît à l'horizon de cette riche colonie de la couronne parce que son commerce, qui était traditionnellement prospère, est presque complètement suspendu et que les magasins bien garnis de Hong-Kong conservent toujours leur splendeur, mais les clients se font rares. Son grand port est presque vide, comparativement à l'an dernier, alors que les navires avaient peine à circuler.

Nombreux sont les importateurs et exportateurs pris avec des approvisionnements qu'ils peuvent à peine donner. Le chômage augmente et les industries réduisent les dépenses. Le pouvoir d'achat du public est tombé, de même que les prix des marchandises non essentielles.

Les hommes d'affaires rejettent le blâme sur les mesures de répression de la Chine communiste relativement à l'embargo imposé par les États-Unis l'an dernier, et voient précisément là la cause de la dépression.

De leur côté comme mesure de représailles, les communistes ont tourné les yeux vers les "pays amis" situés derrière le rideau de fer pour procurer les marchandises qu'ils achetaient à Hong-Kong auparavant.

Des sanctions ont été imposées par le gouvernement de Hong-Kong en même temps que l'embargo américain sur les exportations de caoutchouc et autres matériaux stratégiques vers la Chine Rouge, ce qui contribue à réduire le commerce.

A Hong-Kong, cependant, les optimistes conservent l'espoir que de meilleurs jours viendront avec la fin prochaine de la guerre de Corée, alors que la tension diminuera entre la Chine et l'Ouest.

Les policiers cumulent les fonctions de policiers, de juges et d'exécuteurs, ou les accusations équivalent de suites à des condamnations, ou les enquêtes ne sont pas nécessaires et où les policiers est le maître suprême des biens, de la liberté et de la vie des citoyens. Jusqu'au jour, ce n'est qu'un bûcher plus élevé en grade ne sera pas satisfait du pouvoir et, ce jour-là, son pouvoir s'évanouira en même temps que sa personne. Dans ces pays la justice est plus expéditive que chez nous, mais cette justice nous l'appelons avec raison, la plus odieuse des tyrannies.

"Messieurs les policiers, dit encore le juge Marier, je suis convaincu que vous resterez chez nous et que vous continuerez comme par le passé à subir les contradictions des juges de nos Cours. Vous saurez que c'est là une partie du prix dont se paie la liberté."

Le juge Marier qui avait été présenté par S. H. le maire Antoine Biron, C.F., fut remercié par M. Roger Seguin, C.F., avocat de la cité.

La réunion des quelque cinquante chefs de police de la province et de leurs épouses s'est ouverte jeudi avant-midi pour se clore dans l'après-midi.

On remarqua la présence de Mgr Paul Mayrand, P.D., V.P., curé de St-Frédéric, des échevins Leo Coriveau, Armand Thibodeau, du chef Tremblay, de St-Jean, du chef Pire, Lachin, du chef Gagnon, de Verdun, du chef J. A. Tasse, Ste-Archie, Percy Donahue, Sherbrooke, Edras Lépine, Ste-Anne de Bellevue, chef Byford, Westmount, membres de l'exécutif de l'Association.

Le détective Belanger, du C.P.R., le maire P. E. Hurlbut, de Ste-Anne-du-Lac, le capit. Norbert Labbe de la police provinciale, Montréal, le col. Emile Caron, du Commissariat des Incendies de la province, le caporal E. Dubord, R.C.M.P., le détective C. Parah-Lajoie, les chefs Adrien Larivière, Leo Gouin et C. E. Tardif, des municipalités sœurs de Drummondville, etc.

Le chef Maurice Vincent, de Drummondville, président de l'Association, a souhaité la bienvenue à ses confrères, aux dames et aux invités d'honneur.

Le constable J. L. Godbout, organisateur de la réunion fut chaleureusement félicité du succès obtenu.

Obèques de M. W. Fleurent mort accidentellement

Grand St-Esprit, (D.N.C.). — Récemment, en revenant de la messe, M. W. Fleurent, demeurant au village de Ste-Monique, fut frappé par une automobile. Mandes sur les lieux, M. l'abbé Desautels, vic. de cette paroisse lui administra les derniers sacrements tandis que le Dr A. Desautels tachait en vain de le ranimer. La victime était âgée de 67 ans.

Avant de demeurer au village, M. Fleurent cultivait une terre dans le rang Grand-St-Esprit, ses talents agricoles lui valurent une décoration de l'Ordre du Mérite Agricole en 1937.

Chrézien fervent, il était président de la Ligue du Sacre-Cœur. L'U.C.C. le comptait parmi ses directeurs.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale, M. l'abbé Georges Pinard, aumônier diocésain de l'U.C.C. fit la levée du corps.

Le service fut chanté par M. l'abbé Cha-Ed. Coutu, neveu du défunt, assisté comme diacre et sous-diacre par MM. les abbés Edouard Fournier et Maurice Deneault.

Les messes furent dites aux autels latéraux par MM. les abbés Viger Lefebvre, Paul-Emile Gill, Séminaire de Nicolet.

Un chœur on remarquait les abbés Pinard de Nicolet et Georges Lamiré, curé à St-Jean-Baptiste de Drummondville.

Le drapeau de la Ligue du Sacre-Cœur, porté par M. Romeo Provancher, ainsi qu'un nombre important d'officiers précédait le cercueil.

Les porteurs d'honneur étaient M. Hector Horion, Joseph McMahon, Joseph Mathieu, et Wilbrod Beauchemin.

Rousseau & Frères avaient la direction des funérailles. MM. Blaise Laplante, Elphège Lizotte, firent la collecte.

La chorale, sous la direction de M. l'abbé L. Desautels, vic. fit la fraie du chant. A l'orgue Mlle Mariette Milot.

Le cantique d'adieu fut magnifiquement rendu par M. Conrad Rousseau, chanteur de cette paroisse.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse dame (Eugénie) St-Germain, ses enfants, ses beaux-fils, ses belles-filles: M. et Mme Charles-Eva Fleurent de St-Grégoire (Estelle Hébert), M. et Mme Ubald McMahon, de Nicolet (Lau-

clienne Fleurent), M. et Mme Stanislas Proulx, de la Visitation (Amelia Fleurent), M. et Mme Emile Lemire, de St-Wenceslas (Irene Fleurent), M. et Mme Joseph Fleurent de St-Leonard d'Aston, (Alice Fleurent), M. et Mme G. Proulx de Drummondville, (Lucille Fleurent), M. et Mme N. Raymond, de Nicolet (Fleurbaey Fleurent), M. et Mme Germain Fleurent, de Grand St-Esprit (Rachel Fleurent), M. et Mme Elphège Lemire, de St-Leonard d'Aston, M. et Mme Gaston Morin, St-Célestin, M. et Mme Norman Fleurent, de Ste-Monique (Jeanne McMahon), M. et Marcel Fleurent, Mlle Jeannine Fleurent, étudiant infirmière à l'hôpital Ste-Croix de Drummondville, M. et Mme Jules Fleurent, de Ste-Grégoire, M. et Mme Estelle Fleurent, les petits-enfants: Simone, Gérard, Jean-Eudes, Bertrand Fleurent, de St-Grégoire, Charles-Arthur, Ghislain, Lise, Laure McMahon, de Nicolet, Angèle, Estelle, Georges, Gilles Proulx, de la Visitation, Mario Proulx, de Drummondville, Cécile et Denise Fleurent, St-Leonard d'Aston, André, Paulette, Marielle, Raymond de Nicolet, André Lemire, St-Leonard d'Aston.

Il laisse une belle-sœur: Sonia Jean-Eudes, hôpital du Sacre-Cœur, de Washington, E.-U., une sœur beau-frère, M. et Mme Georges Morissette, de St-Grégoire.

Parmi ses neveux et nièces, on remarquait M. l'abbé Coutu, aumônier des Ursulines à Grand-Mère, Frère Octavien-Joseph, P. du S.-C. supérieur de Grand-Mère, frère Anatole de Mont-Joli, F.S.C., Frère Didace, F.S.C. de Sherbrooke, M. et Maurice Coutu, MM. Rossier et Pierre Coutu, de Shawinigan, M. Hervé Tangue, Mme Marcel Rossier, M. et Mme Jean-Baptiste, M. et Mme Joseph Plante, du Cap-de-la-Madeleine, Mlle Blanche Hébert de Montréal, M. et Mme Romeo Dubeau de Ste-Eulalie, M. et Mme Armand Longval, M. et Mme Benjamin Bouchier, M. et Mme Paul Bouchier, M. et Mme Henri Bergeron, M. et Mme Grand St-Esprit, M. et Mme Aquila Provancher, de Drummondville, M. et Mme Gratien Fleurent, M. et Mme Alcide Fleurent, de Ste-Perpetue, M. et Mme André et Jean Morissette, de St-Grégoire, M. et Mme Romulus Jutra, M. et Mme Maurice Jutra, de la Baie-du-Febvre, M. et Mme Gustave Richard, M. et Mme Charles, Rossier, Noël, M. et Mme Antoine Fleurent, M. et Mme Montclair Fleurent, M. et Mme Isabelle Fleurent, MM. Pierre et Gilbert, Joseph, Marcotte, Jean, Marie Pinard, Donald Bergeron, M. et Mme Roger Labarre, M. et Mme Pinard, M. et Mme Médéric Marcotte, Hermann Benoit, Henri, Robert, M. et Mme Armand Milot, M. Benjamin Manseau, Camille Daneau,

Robert Nourry, Albany Pellerin, Antonio Lorenz, Romeo, Nestor, Armand Beliveau, Louis-Philippe, Denis Laurier, Donat Laurier, Pellerin, M. et Mme Clément Laurier, St-Célestin, M. et Mme L. Laurier, M. et Mme Arthur Proulx, Mlle Marcelle Proulx, M. Rodolphe, Mlle Ruth Bourgeois, M. Joseph Gelin, St-Grégoire, M. et Mme Albany René, La Visitation, M. et Mme Ovide Duval, maire et mairesse de la paroisse, de Nicolet, MM. Gaston Boisclair, Lorenzo Provost, François Caron, M. et Mme Antonio René, Mme Chis-Ed. Alard, M. Armand Rousseau, M. Elphège, Mlle Jeannette Lizotte, ainsi que plusieurs autres qui enviaient l'égilise de Ste-Monique.

Nous ajoutons nos condoléances aux nombreux témoignages de sympathie déjà reçus.

Obèques de M. Nestor Martel

St-Elphège (D.N.C.). — Disparus funérailles ont été faites en l'église paroissiale de St-Elphège à M. Nestor Martel, décédé à l'âge de 71 ans et 8 mois.

A l'église, la levée du corps fut faite par M. l'abbé Alphonse Desautels, curé de la paroisse et chantant le service.

Le deuil était conduit par M. A. Deland Belisle.

Précédait le cortège funéraire, le drapeau du Sacre-Cœur porté par M. Antonio Veilleux suivi de MM. Roland Lamarche et Charles-Ernest Lemire.

La dépouille mortelle était portée par MM. Eugène Cardin, Philippe Gallette, de sarrasin aux saucisses, Boivert.

MM. Eugène Cardin et Philippe Gallette firent la quête.

M. Nestor Martel laisse dans le deuil son frère M. Emile Martel et sa sœur Mme Napoléon Veilleux (Pamélie Martel).

Assistants aux funérailles: M. et Mme Emile Martel, Mme Napoléon Veilleux, MM. Robert Lefebvre de la Baie du Febvre, M. et Mme Wilfrid Martel de St-Zéphirin, M. Clermont de St-Jean d'Iberville, Notaire Urbain Fréchette, M. Alcide Rousseau et M. Pierre Jutra, tous de la Baie du Febvre, M. et Mme Camille Parent, d'Yamaska, et M. Elphège Parent, Montréal, MM. Gonzalve et Louis-Georges, Biron, M. H. Paquette, M. Bruno Veilleux, Mme Adolphe Coll, M. Adolphe Coll, M. François Geoffroy, M. J. B. Lefebvre, M. L. Marie et M. Paul-Louis Gagnon, M. et Mme Louis Tur-

co, MM. Joseph et Germain Gauthier, M. Honoré Binette, M. Roland Lamarche, M. Gilbert Cardin, M. Herman Proulx, MM. Elise, Jérôme Lachapelle, M. Omer Benoit, Mlle Gervaise Cardin, M. et Mme Louis-Jacques Parent, Mme Ernest Turcotte, Mlle Jacqueline Leroux, M. et Mme Adolphe Farley, M. Bruno Farley, ainsi que plusieurs autres.

La famille recut de nombreux témoignages de sympathies, offrandes de messes, bouquets spirituels.

A la famille en deuil nous remercions l'expression de nos vives condoléances.

Québec, joyau de notre patrimoine

M. Paul Gouin, conseiller technique près le Conseil Exécutif de la province de Québec, adressé à ses amis de Québec, lors de sa causerie radiophonique du 2 mars, une requête dans laquelle il rappelle aux habitants de la vieille Capitale qu'ils se doivent de conserver comme une relique, comme un trésor, le cachet du vieux Québec.

Une très mauvaise nouvelle veut que l'on projette d'ériger un hôpital dans un des quartiers les plus anciens et les plus pittoresques de la capitale. M. Gouin explique comment la construction de cet hôpital constituerait une véritable catastrophe au point de vue touristique et national.

Le site de Québec, site unique au monde, n'a pas changé parce qu'il a été bâti par l'homme, ne serait l'histoire pour le défigurer. Mais le charme de Québec ne provient pas uniquement de son site. Il provient aussi de la façon dont la ville a été bâtie et aménagée au temps jadis. Son charme et sa beauté tiennent à ses vieilles maisons, ses parcs, ses rues étroites et tortueuses. Si le site de Québec n'a pas changé, son aspect architectural par contre s'est beaucoup modifié de façon souvent malheureuse sous les assauts sournois et insidieux d'un progrès mal compris.

Heureusement, notre capitale a été défendue non seulement par d'impitoyables guerriers mais aussi par des hommes éclairés qui tenaient à préserver, pour notre admiration et celle de nos enfants, ce joyau de notre patrimoine culturel.

Le Soleil du 6 septembre 1950 commentait la lettre qu'un Américain écrivait au maire de Québec, lettre constructive et émouvante à la fois: "La Haute-Ville de Québec possède quelque chose d'unique sur

ce continent, quelque chose que vous chérissez et considérez comme un dépôt à vos soins... c'est donc avec peine que je vois les empiétements du mercantilisme sur le beau visage du vieux Québec, tout ce que votre ville contient de vieux et de beau devrait être sauvegardé comme un héritage inestimable pour tous les Américains. On devrait résister à tous les efforts tendant à changer un seul arbre, un seul parc ou un seul mur... tous les Américains qui aiment le vieux Québec vous supplient de le garder tel pour eux... conservons en Amérique du Nord, un lien original et intact avec autrui... gardez à votre capitale son cachet d'authenticité et nous continuerons d'y venir."

Si Québec veut conserver le tourisme, une de ses principales industries, elle doit aussi conserver son cachet de ville historique, de ville fortifiée. Or, affirme M. Gouin, la construction de l'hôpital dont il est question, entraînerait la démolition de tout un pâté de vieilles maisons ravissantes, ferait disparaître quelques-unes des rues les plus pittoresques de Québec, détruirait irrémédiablement tout un quartier, créerait un problème de circulation et de stationnement entraînant ainsi la démolition d'autres vieilles constructions, ce qui transformerait complètement l'aspect général de la Haute-Ville.

Ne serait-il pas plus pratique de construire cet hôpital en dehors des murs de la capitale, vers Silly et Ste-Foye, le long du boulevard Sir Wilfrid Laurier, où les patients pourraient jouir de l'air, de la lumière et de la tranquillité, au lieu de l'ériger à deux pas de la rue de la Patrie, au cœur même du vieux Québec auquel on porterait un coup mortel.

En terminant, M. Gouin rappelle le geste des habitants de St-Malo, en France, qui ont reconstruit dans le style d'autrefois leur ville dévastée au cours de la guerre. Les Québécois se souviennent que la plupart de leurs ancêtres partirent de St-Malo pour venir s'établir en Nouvelle-France et sauront, sans aucun doute, s'inspirer de cet exemple, qui lui aussi, vient de St-Malo.

Gratias Pour l'Asthme

Pour vous procurer combien vous pouvez obtenir un soulagement rapide et agréable de la toux, de la respiration difficile, des estomacs et de l'asthme, nous vous recommandons simplement de nous adresser un paquet de 31 de Asthma-Talk, absolument gratuits. Sans frais ni obligation. Dites simplement à vos amis combien cela vous a aidé. Écrivez vite.

The Knox Company, Department 247, Knox Bldg., Fort Erie, Ontario, Canada

RIVIÈRE-DES-PRAIRES

Au cours de la désastreuse inondation qui a résulté du débordement de la Rivière-des-Prairies cet hiver, plus de 338 familles et 2,236 personnes ont été secourues par la Croix-Rouge. Chaque jour la Croix-Rouge dispense son aide charitable.

Défense civile

Aidez dès maintenant la Croix-Rouge à s'organiser, à entraîner ses auxiliaires et à se préparer activement à secourir, le cas échéant, ceux qui vous sont chers.

POINTE-AUX-TREMBLES

Transfusions gratuites de SANG

Au cours de 1951, plus de 47,000 bouteilles de sang ont été recueillies, analysées, entreposées et expédiées par la Banque de Sang de la Croix-Rouge de la Province de Québec. La Croix-Rouge de la Province de Québec, à la Croix-Rouge de la Province de Québec, 61 hôpitaux du Québec sont approvisionnés gratuitement de bouteilles de sang, qui servent à administrer des transfusions gratuites.

LONGUEUIL L'ABORD-A-POUFFE

VOICI COMMENT FAIRE D'AVANTAGE

1 - Donnez par versements, répartis sur douze mois.

2 - Donnez comptant, et... le plus possible.

LES PRINCIPALES OEUVRES DE LA CROIX-ROUGE

Service gratuit de transfusion de sang. Avant-postes médicaux. Aide aux anciens combattants. Natation, sécurité aquatique et autres cours. Secours aux sinistrés. Défense civile.

merci à la Croix-Rouge
merci à VOUS
disent des milliers de Canadiens
La Croix-Rouge
vous remercie d'avance de votre généreux don

OBJECTIF POUR LE CANADA: \$5,222,000 • OBJECTIF POUR LE QUÉBEC: \$1,000,000 • CAMPAGNE 1952

Cette annonce est généreusement commanditée PAR LES MAISONS D'AFFAIRES SUIVANTES:

PHARMACIE ST-PHILIPPE

MILLER'S BRASS FOUNDRY

GARAGE CHAREST ET FRERE INC.

ROMEO MARTEL

NATIONAL RADIATOR SPECIALTY

MILOT ET FILS LTEE

P. E. PANNETON INC.

PHARMACIE POLIQUIN

ALCAÏSE-SOULAGE la CONSTIPATION

PRENEZ DU LAIT DE MAGNÉSIE PHILLIPS' CE SOIR

RÉVÉLEZ-VOUS PLEIN D'ENTRAÎNEMENT

À VOTRE SANTÉ

PARCE QU'IL PREND TOUS LES JOURS SA VITAMINE D TOTO EST DROIT, VIGOUREUX, DÉCIDI.

NE SOUFFRIRA JAMAIS DE RACHITISME COMBATTRA TOUS LES RHUMES ET RHUMATISMES.

Ministère de la Santé Nationale et du Bien-être social

AU PAYS DE TITO

Le capitalisme et le communisme ont contracté un mariage forcé

(Note de la rédaction: William L. Ryan, correspondant de la Presse Associée, a interviewé communiste et anti-communiste de Belgrade durant sa tournée d'Europe. Il nous présente ici le résultat de son enquête.)

(Par William L. Ryan) Belgrade, 10 (P.A.) — Le capitalisme et le communisme dans le pays, genre No man's land, du maréchal Tito, la Yougoslavie, ont fait un mariage forcé.

Peu à leur aise dans ce mariage, les théoriciens yougoslaves ont fort à faire pour expliquer ce principe aux ardents communistes.

La Yougoslavie reçoit l'aide de l'Occident parce qu'elle occupe une position stratégique dans la guerre froide. Ce n'est pas par admiration que la Yougoslavie collabore à l'effort de défense de l'ouest, mais bien parce qu'elle craint la Russie.

A Belgrade les observateurs occidentaux ne se font pas d'illusions. Le régime de Tito est décidément un état policier, et est ni plus ni moins que le régime soviétique en miniature.

Bien que chassé du Cominform en 1948 Tito a appris les principes du bolchevisme à Moscou même. Comme le régime de Moscou, le sien en est un de dictature, la part de quelques uns envers les innombrables policiers secrets, de commissaires politiques et d'informateurs. Environ 500.000 membres du parti règnent sur 16.000.000 de personnes.

Il est possible que de nombreux membres du parti communiste préfèrent passer à Moscou s'ils en avaient la chance. Mais, aussi longtemps que Tito aura le contrôle de l'armée et de la police secrète, cela ne se produira pas. Les communistes mécontents seront tranquilles s'ils veulent sauver leur peau.

Cependant, le chef de la police de Tito, le ministre de l'Intérieur Alexander Rankovic, est bien au courant de cet état de chose. Les occidentaux à Belgrade disent qu'il se produit des arrestations et des procès à tous les jours de gens qui sympathisent avec le Cominform.

Tito semble parfaitement capable de maintenir son contrôle. J'ai demandé à Moshe Pijade, théoricien renommé du parti communiste yougoslave, de m'expliquer

comment le parti peut prétendre être léniniste sans accepter la thèse de lénine que tôt ou tard le capitalisme et le communisme seront plongés dans un conflit sanglant.

Sa réponse a été extrêmement compliquée, mais elle peut se résumer à ceci: "Les choses ont changé depuis 35 ans, soit l'époque de la révolution bolchevique. Même les pays de l'Occident ont une tendance vers la gauche. Il est possible qu'un jour, ils tomberont d'accord."

Un haut fonctionnaire du parti-bureau, au pouvoir, admet que "le système de Tito maintient" le standard de vie "à un niveau actuel pendant que se continue la pression du Cominform soviétique aux frontières."

Les journalistes ont accusé Francisco Melfi d'avoir fait des transactions illégales alors qu'il était ministre des terres et de la colonisation. Melfi a démissionné de son poste samedi.

Trois des journalistes ont été arrêtés il y a quatre jours sous une clause de la loi pour la défense de la démocratie qui a été passée afin de rendre le communisme hors la loi. Le quatrième a été arrêté avant hier.

La Cour d'appel du Chili rendra jugement la semaine prochaine.

Mme Oatis n'a pu visiter son mari

Francfort, Allemagne, 10 (Reuters) — Le gouvernement tchécoslovaque s'est opposé à la visite de Mme Oatis à son mari, le correspondant de la Presse Associée détenu en Tchécoslovaquie par les communistes sous l'accusation d'espionnage.

Les autorités militaires tchécoslovaques ont invité la femme d'un Tchécoslovaque, Gustav Davidovic, emprisonné par les Américains comme espion, à venir visiter son mari, dans l'espoir que les communistes rendraient la police et inviteraient Mme Oatis.

Toutefois, le gouvernement tchécoslovaque a refusé à Mme Davidovic la permission de se rendre en Allemagne où son mari est détenu.

Oatis a été condamné à 10 ans de prison l'an dernier sous l'accusation d'avoir fait de l'espionnage pour le compte des Etats-Unis.

Certains observateurs croient que la session fédérale finira le 31 mai

Ottawa, 10 (P.C.) — Bien que la sixième session du 21e parlement ait été inaugurée il y a à peine un peu plus d'une semaine, déjà on se demande dans les milieux parlementaires quand elle prendra fin.

Quelques observateurs politiques ont indiqué que la prorogation aura lieu le 31 mai. D'autres président que ce sera à la fin de juin ou à la mi-juillet.

Les spéculations vont bon train depuis que le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a déclaré aux Communautés jeudi que tout le programme législatif du gouvernement est contenu dans le discours du trône.

Certains députés ont l'impression que l'épizootie de fièvre aphteuse deviendra la question la plus importante de cette session.

Les Communautés ont déjà voté une loi de compensation aux agriculteurs dont le cheptel, les bâtiments, les récoltes et les instruments aratoires ont été détruits pour mater la contamination dans la région de Regina.

Le comité parlementaire de l'agriculture doit étudier les circonstances entourant la naissance de la maladie. Des porte-parole de l'opposition ont critiqué verbalement les vétérinaires pour leur attitude avoir hésité dès la fin de novembre.

Un procès retentissant se prépare en Tchécoslovaquie

Vienne, 10 (P.A.) — Rudolph Slansky et autres "traîtres" communistes tchécoslovaques ont récemment été envoyés à Moscou où ils ont été forcés de "confesser" probablement en vue d'un procès public, selon ce qui se dit en ce moment à Vienne.

Ces rapports, de sources occidentales généralement bien informées, veulent que les examens aient été dirigés par les Russes qui voient aux premiers rangs d'un procès, le groupe de prisonniers a été retourné à Prague il y a environ une semaine, selon les renseignements recueillis.

Il est question depuis quelque temps de l'intention des communistes tchécoslovaques d'entreprendre un procès en masse qui pourrait bien atteindre les proportions du fameux procès de Moscou en 1936. La presse tchécoslovaque semble être en train de préparer psychologiquement la population à un tel procès.

On répète au Peuple que les communistes évincés étaient membres d'un groupe complotant avec des puissances de l'ouest pour renverser le régime actuel.

Plusieurs dans ce groupe sont emprisonnés depuis des mois. La purge des éléments "traîtres" a culminé en 1951 alors qu'a été arrêté et accusé Rudolph Slansky, secrétaire général du parti communiste.

Nombreux furent les personnages officiels du parti qui furent arrêtés. La purge a atteint jusqu'aux rangs les moins importants du parti.

Il y avait de nombreux juifs parmi eux, dont Slansky. La presse communiste a accusé les "sionistes" d'être en partie responsables de la situation économique actuelle en Tchécoslovaquie.

Parmi les "traîtres" arrêtés on remarque: Rudolph Slansky; Marie Svermova, assistante de Slansky, arrêtée il y a un an; Vlado Clementis, ancien ministre des Affaires étrangères arrêté il y a 13 mois; Evzen Loeb, ancien ministre adjoint du commerce, arrêté en octobre 1949; Arthur London, ancien ministre adjoint des Affaires étrangères, arrêté il y a 13 mois; Oskar Klinger, un chef de bureau du ministère des Affaires étrangères; le lieutenant-général Bedrich Reicin, ministre adjoint de la Défense, arrêté il y a un an; et Vilem Novy, ancien ministre du Journalisme, arrêté en janvier.

Des diplomates croient qu'un procès public éventuel inclurait probablement l'ancien chef d'état-major de l'armée, Vlaslav Prochaska, disparu récemment et le ministre de la Sécurité, Ladislav Korpiva, arrêté en janvier.

Sept Africains tués dans une bagarre à Johannesburg

Johannesburg, Afrique du Sud, 10 (Reuters) — Sept Africains ont été trouvés morts dans le quartier africain de Johannesburg, hier soir, après que 200 agents de police armés de mitrailleuses eurent mis fin à une bataille rangée mettant aux prises des milliers de manifestants. Soixante-dix personnes furent tuées, dont sept Africains.

Un jeune homme de Sherbrooke abattu à Ste-Agathe

St-Sauveur des Monts, 10 (P.C.) — Jean Cyr, 25 ans de Sherbrooke a été tué par une balle tirée par le chef de police Thomas Durocher de St-Sauveur qui tentait de mettre fin à une rixe.

Selon le chef Durocher et le policier Wilfrid Campeau, ils tentaient de séparer deux groupes de batailleurs devant une taverne.

Durocher s'approcha d'un groupe et Campeau de l'autre.

Durocher prétend qu'une quinzaine d'hommes sautèrent sur lui; il en frappa trois ou quatre de son bâton et dégaina son revolver.

Dans la mêlée, le coup partit et la balle atteignit Cyr.

Les participants à la rixe s'enfuirent au coup de feu. Cyr est hospitalisé à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme et son état est critique.

Conférence de S. Exc. Mgr Roy à la St-Vincent de Paul

Québec, 10 (P.C.) — La famille est la cellule essentielle de notre société et sa plus sûre assise et les nations ne valent que ce que valent les familles qui les composent.

C'est ce qu'a déclaré son Exc. Mgr Maurice Roy, évêque de Québec, en parlant devant les conférences St-Vincent de Paul hier soir à l'occasion de leur assemblée générale.

"La famille a donc dans la société un rôle de premier plan et une mission fixée par le créateur qu'elle seule est qualifiée pour accomplir. Aux parents, et tout particulièrement au père, chef de famille, l'Eglise a toujours fait un devoir de se bien pénétrer des graves responsabilités qui leur incombent et d'exercer pleinement leur autorité, simple et compréhensive, qui sera grandement facilitée s'ils ont mis dans leur vie une véritable communion de pensée et d'action chrétiennes", dit l'archevêque.

Journaliste chassé par le Vénézuéla

Caracas, Vénézuéla, 10 (P.A.) — Un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a révélé hier que les autorités du Vénézuéla avaient arrêté Philip Payne, correspondant du magazine Time et avaient ordonné son expulsion du pays après l'avoir accusé de s'être ingéré dans les affaires politiques du pays.

Le porte-parole a précisé que Payne avait été arrêté jeudi après avoir causé avec une femme du Vénézuéla, Mme Evelyn Trujillo, recherchée pour activités politiques dans l'underground, et l'avoir conduit à l'ambassade du Chili où il demanda qu'on lui accorde asile politique.

L'ambassadeur du Chili, señor Alberto Serrano Peña, a refusé de lui donner asile.

LA TREVE EN COREE

Un point d'entente: la tenue d'une autre réunion

Munsan, Corée, 10 (P.A.) — Les Communistes ont menacé de porter un sujet de négociation au delà de la question coréenne lors des pourparlers d'armistice de dimanche.

Malgré la discordie qui règne à Panmunjom il a été résolu d'une autre réunion à 11 h. a.m. aujourd'hui 19 h. p.m. dimanche HNE.

Les menaces communistes étaient toutefois difficiles à saisir dans le discours embrouillé du major-général nord-coréen Lee Sang Cho, au cours de la séance de 33 minutes sur l'échange des prisonniers de

guerre. Il a répété l'accusation voulant que les Alliés maltraitaient les prisonniers communistes, puis il a ajouté: "Si l'on ne cesse dès maintenant cette pratique illégale, ses repercussions seront portées au delà de la question coréenne."

Le contre-amiral R. E. Libby a répondu que cette déclaration est une insulte délibérée aux Nations Unies et il a demandé que les Russes précisent ce qu'ils entendent par cette menace.

Plus tard, le communiqué officiel des Nations Unies mandait: "L'attitude et les déclarations des Communistes ont été plus arrogantes que jamais depuis que les négociations d'armistice ont été entreprises le 10 juillet."

Les pourparlers sur l'échange des prisonniers ont commencé par une harangue de 15 minutes de Communistes. Le major-général Lee Cho a accusé les Alliés d'intimider les prisonniers communistes avec des bayonnettes et des grenades, en les poussant à la grève de la faim et en leur imposant des tatouages anti-communistes.

Le contre-amiral Libby a répondu que ces accusations sont fausses du commencement à la fin.

A l'issue de la réunion, le major-général William P. Nuckolls porte-parole du commandement des Nations Unies, a déclaré que la menace des Communistes est définie mais de nature vague.

D'autre part, les délégués aux négociations sur la surveillance d'une trêve ne se sont rencontrés dimanche que durant deux minutes, la plus brève séance depuis le début des pourparlers.

De part et d'autre, personne n'a rien dit au sujet de ce qui fait retentir l'impasse sur cette question. Les communistes insistent pour que la Russie soit l'un des six pays neutres chargés de l'inspection durant la trêve.

Atterrissage forcé près d'Edmonton

Edmonton, 10. (P.C.) — Un avion de transport des Etats-Unis a fait un atterrissage forcé samedi matin non loin d'un quartier résidentiel d'Edmonton, et s'est arrêté à 75 pieds à peine d'un pâté de maisons.

Le bimoteur a d'abord failli s'accrocher à une clôture en bordure de l'aéroport municipal. Quelques secondes plus tard, il passait avec succès sur une surface recouverte de neige, de 800 pieds de longueur, avant de pouvoir enfin freiner sur le pavé de la 11e Avenue.

Aucun des cinq membres d'équipage n'a été blessé. On croit que l'avion devait se rendre à l'Edorado Mining and Refining dans le nord. Cette compagnie, la propriété du gouvernement, est chargée de la production de l'uranium.

Fédération diocésaine des instituteurs

Québec, 10. (P.C.) — Les délégués des syndicats d'instituteurs et d'institutrices du diocèse de Québec, réunis samedi, ont formé un comité provisoire chargé d'étudier et de préparer les voies à l'établissement d'une fédération diocésaine.

Le dénonciateur de Sutton liquidé par les gangsters

New-York, 10 (P.C.) — Le jeune vendeur de vêtements pour hommes dont les indications avaient provoqué l'arrestation de Willie Sutton, le voleur de banques le plus redoutable des Etats-Unis, a été abattu et tué samedi soir.

Les autorités ont interrogé Sutton dans sa cellule hier au sujet de l'assassinat du jeune Schuster. Sutton a manifesté un vif étonnement devant le meurtre.

Dans l'entre-temps, 150 policiers ont entrepris une chasse à l'homme. Le F.B.I. est entré dans 11 lettres et étudie présentement 11 lettres de menaces reçues par Schuster.

En plus des lettres, le jeune homme avait reçu de nombreux appels téléphoniques anonymes.

Les autorités policières avaient maintes fois offert leur protection à Schuster et à son père mais les deux hommes avaient refusé. Toutefois, par mesure de prudence, un policier était de garde à la demeure de la famille depuis la dénonciation jusqu'à la semaine dernière.

Sutton avait été arrêté le 18 février dernier. Il était recherché depuis son évadon d'une prison à la Pennsylvanie il y a cinq ans.

La police a lancé hier une alerte générale pour l'arrestation de Frederick J. Tenuto, meurtrier reconnu qui s'était échappé en compagnie de Sutton en 1947. L'alerte a été prise que Tenuto a été vu à Brooklyn samedi soir, quelques heures avant la découverte du cadavre de Schuster.

La beauté ne coûte pas cher Du Barry

Vous pouvez être coquette en même temps qu'économe. Achetez les fameux produits de beauté Du Barry dans les grands formats économiques.

Lotion astringente, 10 oz. — \$2.50

Crème démaquillante spéciale, 7 1/2 oz. — \$2.50

Poudre pour le visage, 4 1/2 oz. — \$2.00

Crème démaquillante pour peaux sèches, 17 oz. — \$1.25

Crème adoucissante, 7 1/2 oz. — \$3.75

Crème spéciale pour la peau, 4 oz. — \$3.00

Lotion de base, 10 oz. — \$2.75

Astringent spéciale, 10 oz. — \$2.75

Les produits de beauté Du Barry de Richard Hudnut sont vendus par

J. L. Fortin Ltee.

363 des forges

Chez Mme Jean Carle

lingerie - corsets - bas

363 des forges

Grande

3,000.

VOICI QUELQUES SPECIAUX EN VEDETTE:

CORSET de NYLON

"NU - BACK"

Rég.: \$12.00

SPECIAL

\$8.00

GAINES "GOSSARD"

allant jusqu'à \$15.00 pour

\$10.00

BAS NYLON

Rég.: \$1.95

\$1.00

Mme JEAN Enrg.

LINGERIE - CORSETS - BAS

363 rue DES FORGES (Trois-Rivières)

TEL.: 2030

BRASSIERES

de marques connues telles que: "Gothic" - "Gossard" - "Exquisite"

et "Peter Pan". Rég. jusqu'à \$5.00

Lot à \$1.00 et plus

La meilleure huile sur le marché.... Notre huile à poêle "Stove"

Notre huile à poêle Stove est blanche comme du cristal... Elle donne plus de chaleur et produit moins de carbone. NOTRE FUEL possède la meilleure qualité sur le marché.

Commandez-la Aujourd'hui chez

GAZ IRVING OIL

Yvon Cloutier Gerant du district TEL.: 7560

Monuments et Epitaphes

Achetez directement, sans la commission des vendeurs. Catalogue et liste de prix sur demande.

HOUE & FRERE

404 Notre-Dame Tel. 2235

CAP-DE-LA-MADELINE

Suggestions de dernière heure sur l'économie de la chaleur

Tenez celles-ci baissées

Tenez les toiles bien baissées. Les fenêtres laissent échapper beaucoup de chaleur. Les voisins ne vous en rendront pas jaloux... simplement économe... et vous ménagera du charbon.

Un conseil de votre ami le marchand de "charbon bleu"

Albert H. Lacharité

INC.

770 RUE HERTEL

TELEPHONE: 730

A VOTRE SERVICE

24 HEURES PAR JOUR

La meilleure huile sur le

marché.... Notre huile à poêle "Stove"

Notre huile à poêle Stove est blanche comme du cristal... Elle donne plus de chaleur et produit moins de carbone. NOTRE FUEL possède la meilleure qualité sur le marché.

Commandez-la Aujourd'hui chez

GAZ

IRVING OIL

HUILE

Yvon Cloutier Gerant du district

TEL.: 7560

A New-York

Supérieur du grand Séminaire de Québec

Québec, 10 (P.C.) — M. l'abbé Paul-Emile Crepeault de Québec vient d'être nommé supérieur au grand séminaire de Québec succédant à S. Exc. Mgr Lionel Audebert, qui a récemment été élu comme évêque auxiliaire du diocèse métropolitain de Québec. Il est âgé de 40 ans.

A New-York

Journaliste chassé par le Vénézuéla

Caracas, Vénézuéla, 10 (P.A.) — Un porte-parole de l'ambassade des Etats-Unis a révélé hier que les autorités du Vénézuéla avaient arrêté Philip Payne, correspondant du magazine Time et avaient ordonné son expulsion du pays après l'avoir accusé de s'être ingéré dans les affaires politiques du pays.

Le porte-parole a précisé que Payne avait été arrêté jeudi après avoir causé avec une femme du Vénézuéla, Mme Evelyn Trujillo, recherchée pour activités politiques dans l'underground, et l'avoir conduit à l'ambassade du Chili où il demanda qu'on lui accorde asile politique.

L'ambassadeur du Chili, señor Alberto Serrano Peña, a refusé de lui donner asile.